
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Juin 2022



Morat, 1476: les Confédérés lancent un assaut sanglant sur l'armée bourguignonne du duc Charles le Téméraire et franchissent la «haie verte», volant à la rescousse de la garnison de Morat. SAMUEL EMBLETON

Une autre histoire

BD Enfant de Prêles, Samuel Embleton sort fin août le 3e tome de sa série sur les batailles peu connues, BD'Historic. Avec, cette fois, les guerres de Bourgogne.

PAR DAN STEINER

Il est un peu disséminé à travers la Suisse, le butin sur lequel les Confédérés ont mis la main, tant à Grandson qu'à Morat. Dépecé, là, au milieu du 15e siècle, dans ce qui deviendra plus tard les cantons de Vaud et de Fribourg, Charles le Téméraire a non seulement perdu des batailles, mais surtout la guerre. Et alors qu'il est tué en 1476 sur le champ, à Nancy, s'évanouissent tous ses rêves grand...iloquents. On retrouve une partie du matériel piqué aux Bourguignons au Musée national de Zurich, mais aussi dans celui d'art et d'histoire de La Neuveville.

L'histoire, notamment les pans peu connus de la nôtre, c'est ce qu'avait envie de faire découvrir Samuel Embleton. Ancien journaliste à TeleBielingue, l'illustrateur originaire de Prêles s'est lancé à tombeau ouvert en 2018 dans la réalisati-

on d'une série d'albums de bandes dessinées. Son troisième tome est prévu de sortir en août prochain. Après le récit de soldats mobilisés pour défendre la neutralité helvétique durant la Première Guerre mondiale (48 pages, septembre 2018) et l'esprit de résistance suisse durant la Seconde (48 pages, mai 2020), celui qui est désormais installé à Fribourg s'est attelé à «L'or, le courage et le sang», à la découverte des guerres de Bourgogne (1474-1477).

Pourquoi ce titre? Car il est dit de Charles le Téméraire qu'il perdit à Grandson son bien (en allemand «Gut»), à Morat son courage («Mut») et à Nancy son sang («Blut»).

Revisiter sans juger

«De ma propre expérience, la Suisse a une relation particulière avec son histoire militaire.

Il y a une sorte de tabou, des sujets dont on ne parle que peu et que peu de gens connaissent.» Samuel Embleton veut ainsi mettre en lumière ses pans sombres. Sombres comme dissimulés dans les livres d'his-



Ces livres sont une sorte de réaction à la façon dont on enseigne l'histoire.»

SAMUEL EMBLETON
ILLUSTRATEUR ET DESSINATEUR

toire. «Le but est de les rendre accessibles, mais avec une vision sans jugement ni subjectivité», tient-il à préciser. On l'a vu avec les archives mettant en lumière l'implication suisse durant la Seconde Guerre mondiale, on est, selon lui, passé

d'une vision patriotique à une extrême culpabilité.

Son père a pour la première fois contribué à l'œuvre de son fils trentenaire. Quelques coups de crayons de sa part se retrouveront dans ce troisième opus, mais Gerry Embleton a surtout été d'une grande aide pour le côté historique. C'est lui qui a éveillé en Samuel cette passion pour le passé. Et qui a involontairement contribué à ce que les cours d'histoire à l'école déçoivent quelque peu son fils. «Je n'ai rien contre le plan d'étude», tempère Samuel Embleton. «Mais peut-être que ces livres sont une sorte de réaction à cette façon d'enseigner la discipline.» Ses BD pourraient-elles faire office de support de cours? L'illustrateur a déjà tenté quelques approches en ce sens. A l'inverse, des enseignants ont aussi montré de l'intérêt. Plusieurs établissements scolaires possèdent d'ailleurs dans leur bibliothèque les deux premiers tomes, chacun tirés à 3000 exemplaires par les éditions Cabédita, à Bière (VD).

A chaque livre son bonus

Comme pour les deux premiers bouquins de sa série, Samuel Embleton a structuré le récit en deux parties. La première, une immersion dans l'une des facettes de ces événements historiques. «L'objectif est que la personne qui lit se pose des questions sur le sujet en se plongeant dedans, mais sans qu'elle n'obtienne toutes les réponses.» Une fois cette curiosité éveillée, le contexte historique des événements est explicité. Les personnages, eux, sont mis en scène comme fils rouges, de sorte à montrer à travers eux comment ces batailles ont pu se dérouler.

A cela s'ajoute à chaque fois un petit bonus: dans «Garde à la frontière», on trouve une carte des lieux visitables de nos jours pour s'imprégner, en fermant les yeux ou non, de l'atmosphère des lieux de l'époque. Dans «La Suisse résiste», l'auteur a glissé quatre interviews de personnes ayant vécu le deuxième grand conflit planétaire. Pour celui-là, Samuel Embleton propose un décodage de la vie quotidienne. Ou une déconstruction. Lui qui s'est occupé pendant près d'une décennie d'un club d'arts martiaux médiévaux – il pratique toujours le jeet kune do – et qui a travaillé dans la restauration d'armures anciennes souhaitait par exemple montrer que ces dernières n'étaient pas aussi lourdes qu'on l'imagine. Eh oui, comment lutter sur le

champ de bataille avec des kilos superflus sur le dos?

Pour cet ouvrage, le dessinateur a une nouvelle fois tablé sur un budget de 30 000 fr, fait notamment d'une bonne partie de subventions. Quant à son financement participatif, lancé sur la plateforme wemakeit, il lui a déjà rapporté davantage que la somme visée, soit 5000 fr: sur un objectif de 3500 fr. Et Samuel Embleton de rappeler que «le milieu de la BD reste très précaire. Mais si l'on s'organise, on peut tourner», assure-t-il. S'organisera-t-il, lui, pour réaliser d'autres tomes? Lui-même ne le sait pas encore. Découvrons déjà le troisième.

«L'OR, LE COURAGE ET LE SANG: LES GUERRES DE BOURGOGNE 1474-1477»
www.samuel-embleton.ch
www.bdhistoric.ch



Pour le côté historique du récit, Samuel Embleton a reçu un vaillant coup de main de son père, Gerry.

GRAND CONSEIL

«Nous devons défendre notre spécificité»

Même s'il ne passera concrètement le témoin à son successeur Martin Schlup (UDC, Schüpfen) qu'à l'ouverture de la session d'été le 7 juin, le socialiste tramelot Hervé Gullotti a officiellement achevé son mandat de président du Grand Conseil bernois hier. Il revient sur une année «exceptionnelle et riche en relations», durant laquelle il a eu à cœur de mieux faire connaître sa région.

Hervé Gullotti, quel est votre sentiment à l'heure de retourner dans le rang?

Je suis serein. J'ai l'impression d'avoir fait le job, comme on dit. C'était une expérience assez chronophage sur ces trois dernières années (n.d.l.r.: il a d'abord assumé la deuxième vice-présidence, puis la première avant de devenir président), mais c'était une belle période. Je me réjouis surtout d'être à nouveau davantage confronté à la matière. Car dès que l'on accède à la première vice-présidence, on doit se retirer des commissions et l'on n'ose plus déposer d'intervention. On s'intéresse dès lors davantage à l'aspect pratique et technique du traitement des dossiers qu'au débat d'idées. Je me réjouis donc de pouvoir être plus actif. D'autant plus que comme j'ai été élu à la deuxième vice-présidence une année après mon arrivée au Grand Conseil, j'ai davantage officié au bureau que sur les bancs du parlement!

Lors de votre élection, vous disiez vouloir donner de la visibilité au Jura bernois et mieux en faire comprendre les spécificités. Pensez-vous y être parvenu?

J'ai en tout cas essayé de sensibiliser les députés à l'im-



Hervé Gullotti (à gauche) estime que cette année de présidence lui aura apporté «de la maturité politique, un réseau et de la confiance en soi». Sans compter «un grand respect des institutions, où un travail de fou se fait en coulisses».

portance et à la valeur de cette minorité culturelle. J'ai notamment proposé cette journée du bilinguisme, lors de laquelle les membres du Grand Conseil ont été encouragés à parler dans l'autre langue. Plusieurs institutions de la région ont également eu la possibilité de venir se présenter. J'ai encore eu l'occasion de faire visiter notre région à des parlementaires de Hanovre, ainsi qu'aux membres des bureaux des Grands Conseils de Suisse romande et du Tessin. Ce sont de petites actions mais qui ont permis, je l'espère, d'intéresser les élus à la partie francophone du canton. J'ai aussi voulu utiliser au mieux la fonction en essayant, lorsque l'occasion se présentait,

d'ouvrir des portes aux entreprises de la région.

Vous avez été élu en période de pandémie. Avez-vous pu malgré tout vivre cette présidence comme vous le souhaitiez?

J'ai tout de même eu bien plus de représentations à assumer que mon prédécesseur, qui a pu les compter sur les doigts de la main... J'ai honoré je pense une certaine d'invitations au total, surtout à Berne et dans le nord du canton. C'était tout à fait gérable et cela m'a permis d'assumer mon temps professionnel et mon mandat politique de manière équilibrée. J'ai cependant constaté que l'approche de la fonction était bien diffé-

rente chez nous, où il n'est pas vraiment d'usage d'inviter le président du Grand Conseil à une manifestation, qu'en Suisse alémanique où on porte davantage d'attention au protocole. Je trouve que dans notre région, on devrait faire l'effort de mieux valoriser ces postes de président, que ce soit du Grand Conseil ou d'autres institutions, et ne pas hésiter à les inviter, même si ce sont des Alémaniques. Cela permettrait de les intéresser à notre région. Même si c'est du formalisme, ça laisse une empreinte et la personne s'en souviendra en temps voulu.

Quels ont été pour vous les moments forts de cette année de présidence?

Il y a eu beaucoup de rencontres. Mais si je devais citer un moment marquant en particulier, je choisirais cette invitation de l'ambassadrice d'Autriche à l'occasion de la venue en Suisse d'une délégation du Landtag du Vorarlberg. À cette occasion nous avons pu rencontrer le secrétaire d'État du Département fédéral des affaires étrangères et l'ambassadeur de l'Union européenne en Suisse, qui ont échangé de façon informelle sur les relations entre la Suisse et l'UE. Dans ces moments-là, tu sens que tu es au plus proche de l'endroit où les décisions sont prises et où la Suisse de demain se dessine.

Y a-t-il eu au contraire des moments plus compliqués?

Disons que j'ai dû parfois sortir de ma zone de confort. Par exemple lorsqu'il y avait des dossiers très techniques lors des séances de bureau. Là, j'ai transpiré. Car je n'avais pas forcément le vocabulaire.

D'une manière générale, être francophone a-t-il représenté une difficulté?

En dehors de l'aspect évoqué ci-dessus, non. Les députés ont apprécié avoir un président qui parlait français. Pour les débats, la langue ne joue pas de rôle. On traite le dossier sous l'angle politique. Après, dans les échanges que nous avons eus avec d'autres cantons, il était parfois drôle d'observer les réactions. À Uri, quand les gens ont su que je parlais français, il y avait d'un côté ceux qui me fuyaient parce qu'ils ne maîtrisaient pas la langue et avaient peur, et de l'autre ceux qui cherchaient le contact. Ces échanges entre cantons et pays voisins sont d'ailleurs l'une des choses que j'ai le plus appréciées durant cette année. C'est important de pouvoir échanger sur nos expériences, aussi pour une meilleure compréhension mutuelle. Il y a eu des échanges avec Uri, Lucerne, la Basse-

Saxe. Et aussi avec le canton du Jura, avec ce moment fort en symbole lorsque le bureau du Parlement jurassien est venu à Berne. J'espère que même s'il n'y a plus de francophone au bureau bernois, le bureau jurassien lui rendra la pareille, à Delémont.



La Députation francophone devra montrer qu'elle est davantage qu'une simple amicale.»

Vous qui avez côtoyé les parlementaires alémaniques de façon intensive ces dernières années, quel sort sera selon vous réservé à la minorité francophone après le départ de Moutier?

Avec cette présidence francophone, le Grand Conseil a pu voir que le Jura bernois ne se résumait pas qu'à la Question jurassienne. On a parlé d'autre chose que de Moutier... Mais il est clair que lorsque les enjeux seront à nouveau plus politiques, ça tournera autour de ce qu'on est d'accord de laisser ou non aux francophones. Je pense que cette législature sera encore assez calme. Mais lorsque Moutier sera parti, il nous faudra défendre notre spécificité culturelle et linguistique. Les appétits vont grandissant, notamment concernant le siège du Gouvernement réservé au Jura bernois, qui représente un énorme enjeu puisqu'il peut faire pencher la majorité politique de l'exécutif. Le moment venu, la Députation aura un rôle important à jouer et devra montrer qu'elle est davantage qu'une simple amicale.

Propos recueillis par **CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN**



Le festival Toxoplasmose: ambiance champêtre. PHOTO TOXOPLASMOSE

Les ruines ont vibré

SAINT-IMIER Les ruines du château d'Eguël sont lourdes. Et pourtant, elles ont vibré en fin de semaine dernière. Durant quatre jours, ont afflué sur ce petit bout de montagne en dessus de Saint-Imier près de mille personnes, les plus fervents amateurs de métal et autres sons rocaillieusement graves pour la 15^e édition du festival Toxoplasmose. «Tout s'est bien déroulé, comme toujours, quelques contretemps à gérer», résumait l'un des organisateurs,

Yannick Schwery. Contretemps comme le retard d'un groupe à cause... d'un moteur cassé. Tant que ce n'est pas la voix... Nostromo, Norna, ou encore Closet Disco Queen ont tous livré la marchandise. «Le mercredi a aussi plutôt bien marché, avec une programmation assez éloignée de ce qu'on propose normalement. Colour of Rice, c'était génial par exemple», savoure-t-il. **AME**

Plongée au cœur des procès de sorcellerie

TRAMELAN Au XVII^e siècle, la chasse aux sorcières faisait rage dans toute l'Europe. Notre région n'y a guère échappé, comme en témoignent les 67 procès pour faits de sorcellerie instruits sur la Montagne de Diesse, entre 1611 et 1667.

Satanés voisins
De ces procès, il reste aujourd'hui une trace précieuse: les retranscriptions des confes-



Mémoires d'Ici possède dans ses fonds un précieux témoin de la chasse aux sorcières que connut la région. **MÉMOIRES D'ICI**

sions des accusés (pour la plupart des femmes), réalisées par les greffiers de justice et destinées à être lues au moment du jugement. Celles recueillies sur la Montagne de Diesse, consignées dans un volume conservé au Centre de recherches et de documentation du Jura bernois Mémoires d'Ici, seront présentées ce jeudi à 19 h 30 au CIP à Tramelan par la directrice Sylviane Messerli, dans le cadre du cycle de conférence consacré aux procès de sorcellerie dans la région.

Ces confessions lèvent d'une part le voile sur les actes reprochés aux accusés, et montrent d'autre part comment le recours à l'accusation de sorcellerie pouvait permettre à l'époque de résoudre des querelles de voisinage ou de mettre à l'écart des marginaux ou autres personnes extérieures au village. L'entrée à la conférence est libre. Collecte à la sortie. **CLR**



Tiphanie Bovay-Klameth jouera sur un plateau nu, avec un costume unique et sans accessoire.

Le maximum avec le minimum

MOUTIER C'est une artiste qui montera sur scène avec le minimum d'accessoires possible, vendredi à l'aula de Chantermerle (20 h). Tiphanie Bovay-Klameth, originaire de Bussigny et qui présentera son premier spectacle en solo: D'après. «C'est par mon seul jeu et l'imagination des spec-

tateurs que je donne à voir mes personnages et leur univers», dit-elle. Elle tâchera d'explorer les rapports sociaux de ses personnages à travers un deuil, survenu dans la petite communauté villageoise de Borbigny.

AME

KINO

Heiler im Scheinwerferlicht

Die Regisseurin Leïla Thévoz präsentiert diesen Freitag im Kino von Neuenstadt die Vorpremiere ihres ersten Dokumentarfilms «Dis-moi ton secret» («Erzähl mir dein Geheimnis»).

VON ISABELLE WÄBER

«Es stresst mich ein bisschen, die Reaktion des Publikums zu erfahren», sagt die 32-jährige Regisseurin mit klarer Stimme. Ihr Projekt begann vor drei Jahren. BIEL BIENNE traf sie erstmals 2020, als sie das Crowdfunding abgeschlossen hatte. Unterstützt vom Kanton Bern, Gemeinden und Privatpersonen, sammelte Leïla Thévoz die nötigen 100 000 Franken und überzeugte ein Filmteam, mit ihr zusammenzuarbeiten. Das Ergebnis ist ein feinfühler und poetischer Dokumentarfilm mit überwältigenden Bildern, der die Zuschauer in die mysteriöse Welt der Geheimnismacher entführt.

Heiler. Thévoz hat rund 30 Heilerinnen und Heiler aus der Westschweiz aufgesucht. Fünf Protagonisten hat sie für den 122-minütigen Spielfilm ausgewählt: «La» Paulette aus Nods, den Zauberer Dario in seinem «Tiny House», die Zwillingseelen Fabienne und Françoise sowie die Heilerin Florence, die auch als Ärztin in einem Spital arbeitet. «Ich kenne Paulette seit meiner Kindheit und war schon

immer fasziniert von ihrer Gabe. Die restlichen Heiler traf ich unter Vermittlung von Magali Jenny, Autorin eines Buches über Heiler. Schliesslich wurde mir Florence von einem Freund empfohlen, den ich während meines Medizinstudiums kennengelernt hatte, bevor ich Journalistin wurde.»

Die Regisseurin befragt in ihrem Dokumentarfilm diese Heiler der anderen Art. «Ich habe jene berücksichtigt, die sich ausreichend Zeit genommen haben.» Diese hat sie nach ihrer Heilenergie gefragt: Woher kommt sie, wie wird sie übertragen, ist sie immer positiv? Unter der «Palette an Heilmethoden» können Hände entdeckt werden, die das Böse «sehen», Pendelmagnetismus, Massagen mit Anti-Cellulite-Geräten, Behandlung per Telefon, ganz zu schweigen von Zaubergebüeten und geheimen Formeln. Heiler entlasten sowohl die Seele als auch den Körper und wirken insbesondere bei Hautkrankheiten, Blockaden im Rücken, Verbrennungen oder Blutungen.

Dreharbeiten. Um das Budget einzuhalten, dauerten die Dreharbeiten nur drei Wochen. «Dario hatte es so

eilig, seine Übungen teilen zu können, dass er statt in die Kamera zu mir schaute, weshalb ich kurz im Film zu sehen bin», schmunzelt Thévoz, die mit ihrer Arbeit «Luna Films» überzeugen konnte. «Ich lernte Agnès Boutruche nach meinem Bachelor-Abschluss in einem Kino in Paris kennen. Sie und Véronique Vergari, CO-Produzentin des Genfer Filmproduktionshauses, waren sofort von der Idee angetan.» Die Produzentinnen schlugen Thévoz vor, Thomas Szczepanski und Alain Frey anzustellen. «Thomas tanzt förmlich mit seiner Kamera und die Musik von Alain Frey verleiht dem Film eine magische Atmosphäre.» Samuel Embelton, ein lebenslanger Freund und der rote Faden des Films, unterteilt die Aussagen der Geheilten mit Zeichnungen, die er vor Ort gefertigt hat.

«Dieser Film war meine Schule», sagt Thévoz, die sich ihre Sporen unter anderem bei TELEBIELINGUE und CANAL3 abverdient hat, wo sie heute noch arbeitet. Sie hat alles gelernt, von der Suche nach Geldern über die Entwicklung des Dossiers bis hin zur Werbung für ihren Film. Sie sei schon in den Startlöchern für ein nächstes Projekt, «vielleicht ein Kurzfilm».

Und diese heilende Energie, woraus besteht sie? Die Regisseurin gibt ihre Erklärung am Ende des Films ab. Er läuft diesen Freitag um 20.30 Uhr im «Salle des Épancheurs» in Neuenstadt unter Anwesenheit der Filmcrew.



Leïla Thévoz: «Dieser Film war meine Schule.»

Leïla Thévoz: «Ce film a été mon école. Je suis prête à recommencer, peut-être avec un court-métrage.»

CINÉMA

Guérisseurs au grand écran

La réalisatrice de Prêles Leïla Thévoz présente son premier documentaire «Dis-moi ton secret» en avant-première, ce vendredi au cinéma de La Neuveville.

PAR ISABELLE WÄBER

«Je suis un peu stressée de découvrir la réaction du public», déclare la réalisatrice de 32 ans à la voix cristalline, pour qui ce projet a débuté il y a trois ans. BIEL BIENNE l'avait rencontrée en février 2020. Elle venait de boucler le financement participatif. Soutenue par le Canton de Berne, des communes et des privés, Leïla Thévoz a réuni les 100 000 francs nécessaires et a convaincu une équipe de tournage de la suivre dans sa démarche. Il en ressort un documentaire sensible et poétique, aux sublimes images, qui nous fait entrer dans l'univers mystérieux des faiseurs de secrets.

Les guérisseurs. Leïla Thévoz a sillonné les routes à la rencontre d'une trentaine de guérisseurs de Suisse romande. Elle a retenu cinq protagonistes pour ce long-métrage de 122 minutes: «la» Paulette de Nods, le magicien Dario dans sa «tiny house», les âmes jumelles Fabienne et Françoise, ainsi que Florence, guérisseuse, également médecin à l'hôpital. «Je connais Paulette depuis l'enfance et j'ai toujours été intriguée par

son don de guérisseuse. Les suivants, je les ai notamment connus grâce à Magali Jenny, auteur d'un ouvrage sur les guérisseurs. Enfin, Florence m'a été recommandée par un ami côtoyé durant mes études de médecine, avant que je ne devienne journaliste.»

Dans son documentaire, la jeune réalisatrice interroge ces soignants d'un autre type. «J'ai retenu les personnes qui m'ont accordé suffisamment de leur temps.» Et de les interroger sur leur énergie de guérison: d'où vient-elle, comment se transmet-elle, est-elle toujours positive? Parmi la «panoplie de méthodes de guérison», l'on découvre le pouvoir des mains qui «voient» le mal, le magnétisme au pendule, les massages avec gadget anticellulite, le soin par téléphone, sans oublier quelques potions et formules secrètes. Les guérisseurs soulagent aussi bien l'âme que le corps, agissant notamment sur des maladies de la peau, des blocages du dos, des brûlures ou des hémorragies.

Tournage. Pour respecter le budget le tournage a été rapide, fait trois semaines. «Dario était si pressé de pouvoir partager ses pratiques,

qu'il s'adressait à moi au lieu de la caméra, voilà pourquoi l'on me voit brièvement à l'image», sourit celle qui a réussi à convaincre «Luna films». «J'ai connu Agnès Boutruche après mon bachelors en Cinéma à Paris. Avec Véronique Vergari, coproductrice de la maison de production genevoise, elles ont tout de suite adhéré à l'idée.» Les productrices ont suggéré à Leïla Thévoz d'engager Thomas Szczepanski et Alain Frey. «Thomas danse littéralement avec sa caméra et la musique d'Alain Frey donne une ambiance féérique au film.» Quant à Samuel Embleton, l'ami de toujours et fil rouge du film, il ponctue les témoignages des soignés par des dessins sur place.

«Ce film a été mon école», déclare l'intéressée qui a, du reste, fait ses classes à TELEBIELINGUE et à CANAL3 où elle travaille encore à ce jour. Leïla Thévoz a tout appris, de la recherche de fonds à l'élaboration du dossier, jusqu'à la promotion de son film. Elle se dit déjà prête à recommencer «peut-être avec un court-métrage». Et cette énergie qui soigne, en quoi consiste-t-elle donc? La réalisatrice livre son explication en conclusion de son documentaire, à découvrir en avant-première, ce vendredi 3 juin à 20 heures 30 à la Salle des Épancheurs de La Neuveville en présence de l'équipe de tournage.

NEWS

Müllentsorgung: Krähen treiben Unwesen.

Generations kennen «Hans Hucklebein, der Unglücksrabe» von Wilhelm Busch. Das schwarze Federvieh schnappt nach Tante Lottes Finger, quält hinterhältig Hund und Katze, stürzt den biedermeierlichen Haushalt ins Chaos. Er vergreift sich an Lottes Likör, tanzt und flattert im Rausch über den Tisch, verfährt sich in ihrem Strickzeug und erhängt sich schliesslich selber. Auch 150 Jahre später treiben Hucklebeins Nachkommen in Bieler Quartieren mit Alleen oder hohen Bäumen ihr Unwesen: Sie krächzen lautstark um die Wette, Strassen oder Spazierwege sind mit Vogelkot übersät. Sie attackieren wehrlose Spatzen, fighten aber auch mit viel grösseren Möwen. Besonders ärgerlich: Die schwarzen Viecher reissen bereitgestellte Abfallsäcke auf und verstreuen den Hausmüll. Leidtragende sind die Mitarbeiter der Müllabfuhr, die den Dreck zusammenwischen müssen. «Daher sollten die Säcke erst am Abholtag und spätestens um 7 Uhr bereitgestellt werden», rät Cyrille Mühlestein, Leiter des Bieler Strasseninspektors. «Container können das Problem ebenfalls entschärfen.» Im Juni geht die Brutzeit zu Ende, was eine leichte Entspannung an der Krähenfront verspricht. Aber: «Auch Katzen und Füchse machen sich an Abfallsäcken zu schaffen.» HUA

Canton de Berne: vers une reconnaissance des assistants scolaires?

«Les enseignants et enseignants doivent gérer seuls des classes nombreuses. En même temps, les attentes à l'égard de l'école et les besoins particuliers des enfants ne cessent de croître», constate le député évangélique de Reconvieler Tom Gerber. Raisons pour lesquelles il demande dans un postulat d'étudier le possible engagement d'assistants scolaires dans les écoles du canton de Berne, leur formation, et la création de la profession d'assistante scolaire CFC. «Cela pourrait soulager l'enseignant ou l'enseignant dans sa fonction et ainsi contribuer à renforcer l'attrait de son métier», poursuit-il. Dans sa réponse, le Conseil-exécutif se dit «conscient que les enseignantes et les enseignants sont parfois confrontés à de gros défis». Il rappelle d'ailleurs que dans le contexte de la pénurie généralisée d'enseignantes et d'enseignants et de la crise migratoire actuelle (arrivée de nombreux élèves ukrainiens), «la possibilité d'élargir l'engagement des auxiliaires de classe à l'ensemble du degré primaire (y c. 8H) a été décidée. Pour autant, il estime inappropriée de crier une filière d'assistants scolaires. D'autant que l'accession à un CFC spécifique nécessiterait trois ans de formation. Le Grand Conseil aura le dernier mot lors de la session qui débutera le 7 juin. MH

NIDAU

In den Startlöchern

Die Interessengemeinschaft Stadtleben Nidau will den Stadtplatz beleben.

VON MICHÈLE MUTTI

Der Nidauer Stadtplatz soll belebt werden, darin sind sich die Interessengemeinschaft Stadtleben Nidau (IG Stadtleben Nidau) und die Stadtverwaltung einig. «Im Rahmen der Gesamtanierung und Neugestaltung der Mittelstrasse – die Nidauer Stimmbevölkerung hiess einen entsprechenden Kredit von rund 3,5 Millionen Franken gut – wird versucht, die Neugestaltung des Stadtplatzes so gut wie möglich nach den Bedürfnissen der Bevölkerung auszurichten», so der Nidauer Stadtverwalter Stephan Ochsenbein. Die IG Stadtleben Nidau sei dabei ein willkommener Partner, «da sie als erfahrene Nutzerin Inputs geben kann».

Findungsphase. Die IG Stadtleben Nidau wurde im Mai 2019 von den drei Nidauern Dominik von Aesch, Marco und Stefano Ortenzi ins Leben gerufen. «Die IG sieht einen Platz, wo man sich trifft und verweilen kann. Momentan finden unsere Events monatlich zeitgleich mit dem Wochenmarkt am Samstag statt. So



Dominik von Aesch, Marco und Stefano Ortenzi: «Nos gnocchis de pommes de terre faits maison et sur place sont très appréciés!»

La communauté d'intérêts «Stadtleben Nidau» veut animer la place de la ville.

PAR MICHÈLE MUTTI

können wir uns Passanten vor Ort zeigen und müssen nicht in Werbung investieren», sagt von Aesch. Er freut sich über diverse Anfragen zum Mitmachen seitens der Bevölkerung. «Unsere auf dem Stadtplatz selber hergestellten Kartoffel-Gnocchi kamen bei Passanten gut an und wir konnten viele interessante Gespräche führen.»

Professionell. Mit Stefano Ortenzi konnten die drei Männer einen professionellen Koch gewinnen, der sie bei ihren Events auf dem Stadtplatz unterstützt. Zu einem wechselnden Mittagmenü soll es künftig frisch gepresste Fruchtsäfte geben. «Uns ist es ein Anliegen, den bestehenden Wochenmarkt nicht zu konkurrieren, sondern zu ergänzen», erklärt von Aesch. Er verweist darauf, dass die IG noch in der Findungsphase und die Rechtsform noch offen ist.

NIDAU

Dans les starting-blocks

administrateur de la ville de Nidau. L'IG Stadtleben Nidau est une partenaire bienvenue dans ce contexte, «car elle peut donner des inputs en tant qu'utilisatrice expérimentée».

Phase de recherche.

L'IG Stadtleben Nidau, a été créée en mai 2019 par les trois Nidowiens Dominik von Aesch, Marco et Stefano Ortenzi. «La communauté d'intérêts voit un lieu où l'on peut se rencontrer et passer du temps. Pour l'instant, nos événements ont lieu tous les mois, en même temps que le marché hebdomadaire du samedi. Nous pouvons ainsi nous montrer aux passants sur place et ne devons pas investir dans la publicité», explique Dominik von Aesch. Il se réjouit des diverses demandes de participation de la part de la population. «Nos gnocchis de pommes de terre faits maison sur la place de la ville ont été bien accueillis par les passants et nous avons pu avoir de nombreuses discussions intéressantes.»

Professionnel. Avec Stefano Ortenzi, l'équipe compte un cuisinier professionnel. Ce samedi, il concoctera à nouveau une surprise sur assiette, accompagnée de jus de fruits frais. «Il nous tient à cœur de ne pas concurrencer le marché hebdomadaire existant, mais de le compléter», explique Dominik von Aesch. Il précise que cette communauté d'intérêts est encore en phase de recherche et que la forme juridique n'est pas encore définie.

Le combat socialiste fatal aux (anciens) autonomistes

CONSEIL DU JURA BERNOIS Le pire, c'est que tout s'est passé dans la bonne humeur. Pour la première fois, les autonomistes ne feront plus partie du Bureau. Se consoleront-ils avec l'élection du Vert Cyprien Louis à la présidence?

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER



Ils étaient tous présents à La Neuveville, hier soir, les 24 membres du CJB, pour la séance inaugurale de la législature. STÉPHANE GERBER

On ne va certes pas ressasser le passé, mais la non-élection de Pierre Mercerat (PSA) à la tête de l'institution avait laissé quelques solides traces dans l'histoire, parfois mouvementée, du CJB. Hier, sans heurts, sans cris et même sans larmes, ce même CJB a finalement franchi un pas de plus en éjectant tout simplement les autonomistes, ou anciens autonomistes, on ne va pas chipoter, du Bureau constitué pour quatre ans. Explications? Le Groupe PSJB présentait Hervé Gullotti, pendant que celui composé d'Ensemble socialiste (ex-PSA) et du Centre (ex-PDC dans le cas présent) lançait dans la bataille Peter Gasser pour le poste de premier assesseur.

Un esprit candide aurait pu se demander si les libéraux-radicaux, qui ont occupé durant deux années la présidence de l'institution suite à l'affaire Mercerat, auraient pu passer leur tour. La réponse nous a été fournie par le nouveau président et membre des Verts, Cyprien Louis: «Dans un tel cas de figure, le CJB se serait retrouvé

avec un Bureau composé de trois membres sur quatre issus de la gauche. Cela n'est pas vraiment conforme à la constellation politique du Jura bernois...»

Vous avez dit imparable? Allez, reprenons les choses depuis le début. Le CJB nouvelle mouture s'était réuni pour la première fois, hier, à La Neuveville, pour se constituer et élire ses différentes autorités. Pour la seconde fois, la presse et le public ont pu assister à ces délibérations, certes exemptes de secrets d'Etat. Le public? Une douzaine de curieux, la plupart issus des rangs d'Ensemble socialiste.

Pour le reste, tout s'est passé comme sur des roulettes, ou presque. Présidente sortante et bientôt deuxième assesseur, Virginie Heyer a tenu à souligner l'effort de transparence du cénacle, tout comme elle a rappelé ses principaux objectifs. Ils consistent en un renforcement des particularismes régionaux, à la préservation de l'identité du Jura bernois et à une participation active à la politique cantonale. On revient aux élections? Celui

du Bureau d'abord, dont il est dit qu'il doit représenter les forces politiques du plénum. Pour la présidence, la candidature de Cyprien Louis a été agréée par la totalité des groupes politiques. Il a donc été élu à l'unanimité des 24 voix. Même scénario pour le vice-président, l'agrarien Etienne Klopfenstein obtenant un score identique.

Tout s'est en quelque sorte compliqué pour le poste de premier assesseur. Le Groupe PS présentait évidemment Hervé Gullotti, tout fier, ainsi que l'a susurré Elisabeth Beck, de disposer du président sortant du Grand Conseil, entre autres mérites. Mais Peter Gasser, au nom du Groupe Ensemble socialiste, a également revendiqué le poste, rappelant qu'il fallait s'inspirer de la volonté du législateur et accessoirement que son escouade était la deuxième en taille. «La thématique jurassienne n'est plus d'actualité, preuve en est la fondation d'Ensemble socialiste», a-t-il plaidé avant de promettre que ses couleurs ne revendiqueraient pas le poste de deuxième assesseur en cas

d'échec. Quant à Denise Bloch, elle s'est chargée de dévoiler le nom de leur champion, en l'occurrence Peter Gasser. Suite à cela, on a entendu l'UDC Michaël Schlappach vanter les qualités d'Hervé Gullotti et le Vert Cyprien Louis relever que ses couleurs refusaient de choisir entre deux socialistes. En fin de compte, Hervé Gullotti a obtenu 17 voix et Peter Gasser sept. Ce qui n'a pas empêché ceux qui avaient voté pour lui de désigner à l'unanimité la radicale Virginie Heyer au poste de deuxième assesseur. 24 voix: la preuve qu'il n'y avait aucun esprit de revanche dans l'air. Pierre Mercerat, qui ne se représentait plus, nous a quand même affirmé qu'avec cette éviction des autonomistes, on violait en quelque sorte la loi.

Le président Cyprien Louis a préféré se tourner vers l'avenir pour soutenir que les crises actuelles ne devaient pas entraver le fonctionnement des institutions politiques. Et même si le CJB sera un tantinet consulté par Avenir Berne romande pour ce qui est de Moutier, l'intéressé a insisté sur le

LE NOUVEAU VISAGE DE L'INSTITUTION

- **UDC** 8 élus (+1): Manfred Bühler, Patrick Tobler, Etienne Klopfenstein, Maxime Ochsenbein, Michaël Schlappach, André Mercerat, Roland Benoit, Michel Tschan.
- **PS** 3 élus (-2): Hervé Gullotti, Morena Pozner, Elisabeth Beck.
- **Les Verts** 3 élus (+1): Cyprien Louis, Moussia de Watteville, François Roquier.
- **PLR** 3 élus (-2): Virginie Heyer, Roland Matti, François Gauchat.
- **UDF** 1 élu (+1): Bernard Gafner.
- **Le Centre Avenir Moutier** 1 élu (+1): Marcel Winistoerfer.
- **PEV** 1 élu (+1): Jean-Marc Knuchel.
- **PSA Moutier** 2 élus (+2): Marina Zuber, Valentin Winistoerfer.
- **Ensemble socialiste (ex-PSA)** 2 élus (+0): Peter Gasser, Denise Bloch.
- **Le Bureau pour quatre ans** Avec tournus annuel, chacun étant appelé à occuper à tour de rôle la présidence. Présidence: Cyprien Louis, La Neuveville, Les Verts, élu avec 24 voix. Vice-présidence: Etienne Klopfenstein, Corgémont, UDC, élu avec 24 voix. Premier assesseur: Hervé Gullotti, Tramelan, PS, élu avec 17 voix. Deuxième assesseur: Virginie Heyer, Perrefitte, PLR, élue avec 24 voix.
- **Présidents de commissions** Institution et jeunesse: Roland Benoit. Economie, énergie et environnement: Etienne Klopfenstein. Santé et affaires sociales: Morena Pozner. Sécurité et finances: Patrick Tobler. Instruction publique: Peter Gasser. Culture: Virginie Heyer. Travaux publics et transports: Moussia de Watteville.

fait qu'il y avait bien d'autres sujets à développer dans la région. Enfin, la désignation des présidents des commissions et des membres de ces dernières a fait l'objet d'un vaste compromis. Le travail peut (re)commencer!

«La charge n'est pas extrême»

SAINT-IMIER Avant l'attribution, mardi soir, des Mérites imériens 2021, l'Association des sociétés locales (ASL) a poussé quelques coups de gueule lors de son Assemblée générale.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



Les Imériens dignes d'éloges n'ont masqué ni leur fierté, ni leur joie, mardi soir lors de la photo de famille. SALOMÉ DI NUCCIO

Avec pour épicerie la vie associative de Saint-Imier, l'espace «Patchwork» de la Salle de spectacles a abrité, mardi soir, une cérémonie n'ayant rien de soporifique. Avant la traditionnelle remise des «Mérites imériens 2021», Nathalie Adatte, présidente de l'Association des sociétés locales (ASL), a ouvert une Assemblée générale assez animée. Le temps de pousser quelques coups de gueule au-devant d'une vingtaine de groupements représentés.

Au beau milieu d'une séance au cursus classique, le renouvellement du comité a lesté l'ordre du jour du poids d'un thème d'actualité. Car si la relève en Erguël semble assurée sur le plan sportif ou culturel, il n'en va pas de même pour certains autres engagements. Il fait bon rappeler que depuis sa fondation, en 1954, l'ASL a mission

de servir au mieux les intérêts des sociétés locales. A raison de deux fois deux ans, les statuts de l'ASL prévoient un mandat de quatre ans entre la vice-présidence et la présidence.

Intervention remarquée

Pour permettre à Ludovic Baras d'accéder au poste de Nathalie Adatte, présidente sortante, la fonction du premier était du coup à repourvoir. «Nous avons demandé à certaines sociétés de bien vouloir mettre quelqu'un en avant, mais personne ne s'est malheureusement dévoué», a regretté la présidente. Est-ce que quelqu'un pourrait désormais se présenter? Face à une assistance aussi muette qu'une carpe, le vice-président lui a passé par conséquent un message très clair. «Beaucoup de gens prennent cette fonction pour une charge qui est extrême, alors qu'il s'agit de trois

séances d'environ deux heures chacune, sur une année. A raison d'un tournoi entre associations, on pense que toute société pourrait trouver quelqu'un à nommer. Le cas échéant, l'association aura des difficultés à continuer...»

Or, sans celle-ci, pas de mérites. En qualité de membre de la Société de tir, Jean-Claude Lehmann a dès lors osé une intervention très remarquée sous sa coiffe d'assesseur du comité de l'ASL. «Parmi les grandes sociétés qui vont récolter un certain nombre de mérites, passablement de jeunes devraient avoir les reins assez solides pour pouvoir assumer une vice-présidence, non?»

Faute de volontaires providentiels, le comité in corpore repartira une fois de plus pour un cycle. Jusqu'à quand? Comme ses camarades de collège, Jean-Claude Lehmann a convié les représentants présents à y ré-

fléchir. «C'est un vibrant appel qui vient d'être lancé et non des mots en l'air! A l'avenir, ceux qui ne mouillent pas leur maillot pourraient éventuellement être un peu mis de côté.» Au niveau des statuts de l'ASL, l'un des articles a été en ce sens-là modifié.

Joie et fierté

Rien à signaler, en revanche, sur les comptes 2021, reflétant des finances stables grâce à l'augmentation récente de la cotisation annuelle, et guère davantage sur les éventuelles démissions ou admissions. Une ambiance plus sereine a ensuite nimbé la seconde partie de la soirée. Comme l'a relevé haut et fort la conseillère municipale Paula Tanner, responsable de l'Action sociale, à Saint-Imier, ses concitoyens dignes d'éloges n'ont ni masqué leur fierté, ni leur émotion. «C'est un réel plaisir que de voir la

LES 45 LAURÉATS

→ **Hockey-Club** Soan Cattin, Loris Brasey, Mathias Christe, Mike Nappiot, Louis Lambercier, Noa Stengel, Luca Nappiot, Kylian Adatte, Noé Dubail, Yacine Gegik et Nolan Juillerat.

→ Société de cavalerie

Audrey Steulet Geiser, Ethan Meijer, Charline Haerberli, Martin Meijer, Olivier Boulanger, Mathieu Boulanger, Maé Isler, Marion Prys et Shirel Schornoz.x

→ FSG Mathieu Chatelain,

Aline Dias, Amy-Lou Terraz, Deborah Pasquier, Leandro Dias, Cassandra Pasquier, Elodie Rosselet, Jérémy Dias, Timéo Dias et Coralie Rohrer.

→ **Ski-Club** Lisa Winkler, Eloé Isler, Chloé Winkler, Styven Rossé, Tim Hofer, Alexandre Danz et Noah Gasser.

→ **Club des patineurs** Elisa MarcuZZi, Caly Iannantuoni et Mya Iannantuoni.

→ **Mus'En'Si** Célia Voiblet.

→ **Football-Club Juniors D.**

→ **Basket-Club** 50e anniversaire.

→ **Prix spécial ASL** Demian Schaedler.

→ **Corps de Musique** Jérémie Pierre.

joie que vous avez à recevoir ces prix.» En distribuant cette année 45 trophées, l'ASL a récompensé en tout 41 sportifs à titre individuel, un clarinetiste, une flûtiste et deux entités. Soit le Basket-Club pour son 50e anniversaire, ainsi que le Football-Club au travers des juniors D du Team Vallon. Pour avoir brandi, l'an passé, la Coupe neuchâteloise, les jeunes footballeurs et footballeuses ont chacun reçu leur propre médaille.

EN
BREF

CORCELLES

Deux départs à l'Exécutif

Après Jean-Denis Ast récemment, c'est au tour de Pierre Habegger de démissionner du Conseil communal, peut-on lire dans la Feuille officielle d'avis du district de Moutier. Les citoyens se rendront aux urnes le dimanche 14 août pour élire leurs remplaçants. Le dépôt des listes de candidats est fixé au vendredi 1er juillet, 17h. **MPR**

LA NEUVEVILLE

«Dis-moi ton secret» au Ciné2520

Ce vendredi 3 juin à 20h30, le Ciné2520 accueille la réalisatrice et habitante du plateau de Diesse Leïla Thévoz, collaboratrice à TeleBilingue, qui viendra présenter son premier documentaire «Dis-moi ton secret». **MPR**

ORVIN

Trois jours pour visiter la Maison Robert

La Maison Robert, au Jorat, ouvrira à nouveau ses portes aux visiteurs le dimanche 5 juin de 10h à 17h et, exceptionnellement le lundi de Pentecôte 6 juin également de 10h à 17h. Rappelons que la maison et le jardin sont ouverts au public chaque premier dimanche du mois. **JCL**

MONT-SOLEIL

Portes ouvertes énergiques

Les journées portes ouvertes d'Espace découverte Energie, qui fête ses 10 ans d'existence, auront lieu samedi 4 et dimanche 5 juin, de 10h à 16h. Au programme, entre autres: visites guidées des centrales solaire et éolienne, de l'observatoire astronomique; balades en char attelé et en trottinette; animations pour enfants; animation musicale; restauration. **C-MPR**

Noël Jeanbourquin n'est plus

TRAMELAN L'artiste est parti sur la route de l'infini rejoindre les étoiles, comme il l'évoquait souvent au travers de ses œuvres.

Luttant depuis quelque temps contre les affres de la maladie, il s'en est allé au seuil de sa 83e année, peu après être entré au home des Lovières. Artiste peintre autodidacte, Noël Jeanbourquin s'en accommodait fièrement, refusant notamment d'être catalogué dans l'une ou l'autre catégorie de l'art pictural. Sa peinture véritable œuvre de foi, il la définissait de cosmique, symbolique et métaphysique.

Une description qu'il avait encore professée, fin de l'an passé quand la Municipalité lui avait décerné le Prix du mérite culturel. Distinction amplement méritée et reconnaissance de toute une vie dédiée avec talent à l'art de la peinture. Natif de Saignelég-

gier, Noël Jeanbourquin, dont la famille s'est établie à Tramelan, y a suivi toute sa scolarité. Adoléscent, il était déjà passionné par la peinture qu'il exerçait souvent lors de ses loisirs.

Dans la cour des grands

Micro-mécanicien de profession, il a exercé son métier en qualité de cadre dans une entreprise locale, jusqu'à l'âge de la retraite. Parallèlement, le personnage hors du commun était avide de nouvelles découvertes. Grand voyageur au long cours, il a sillonné la planète, allant jusqu'aux confins de la Chine, au Ladakh et dans l'Himalaya. Noël Jeanbourquin peintre a eu le privilège de côtoyer les grands artistes du milieu, de

Giacometti à Modigliani, pour ne citer que ces deux monuments.

Le Tramelot a eu l'honneur de présenter ses œuvres dans de nombreuses expositions à travers tout le pays, ainsi qu'en France et en Belgique. Il a également été l'auteur d'affiches et de sérigraphies du Marché-Concours de Saignelégier. Sans oublier qu'il a décoré de ses œuvres, les montres Océane et Eurostar. Un précurseur du genre bien avant Swatch.

Rappelons encore que Noël Jeanbourquin a, durant ses jeunes années, été skieur et footballeur émérite de compétition. Un personnage et artiste d'exception nous a quittés. **MICHEL BOURQUI**



Noël Jeanbourquin et son épouse Nicole, lors de la récente remise du Prix du mérite culturel. MICHEL BOURQUI

PUBLICITÉ

BONHÔTE
T. 032 722 10 00 info@bonhote.ch bonhote.ch

| | dernier | %31.12 |
|-----------------------------|----------|--------|
| B.Alt. M-Perf. CL (CHF) | 13525.00 | -5.8 |
| B.Asym.-Global CL B (CHF) | 96.85 | -6.7 |
| B.Asym.-Oblig. CL B (CHF) | 88.10 | -2.2 |
| B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF) | 123.49 | -21.5 |
| B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF) | 85.50 | -6.1 |
| B.Str.-Monde (CHF) | 137.95 | -7.9 |
| B.Impact Fund Class I (CHF) | 102.79 | -10.5 |
| Bonhôte-Immobilier SICAV | 146.50 | -9.6 |

ROY MAZOUT ET DIESEL
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villaret
contact@roymazout.ch www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j / 7

14 - Plateau de Diesse / Le Landeron

Lamboing – Premier marché artisanal du GAL Une vingtaine de stands pour tous les goûts, un beau succès à tous les niveaux

Organisé pour la première fois par le GAL, le Groupe d'Animation de Lamboing, ce marché régional qui s'est tenu le samedi 21 mai a en quelque sorte remplacé la traditionnelle foire du village. L'occasion pour tout un chacun de monter la colline et de se retrouver, l'espace d'une journée, à la Cantine de la Côte.



"Depuis l'ouverture des stands à 10h ce matin, l'affluence a été constante", se réjouit Noémie Béguelin, membre du GAL. Il faut dire que le groupe d'animation avait bien fait les choses,

de l'appel aux commerçants à la mise sur pied de la manifestation à proprement parler, et ceci en l'espace de quelques mois seulement. "Il s'agissait aussi d'innover, de proposer une

nouvelle formule, puisque nous sommes également une nouvelle équipe", relève encore Noémie Béguelin. En effet, c'est entourée de Joëlle Berger, Michel Berger, Sylvain Caudoux et René Bourquin qu'ils ont, ensemble, imaginé ce marché artisanal régional qui réunissait des exposants venus du Plateau de Diesse, de Lignièrès et d'Orvin.

Grâce à une météo plus que radieuse, c'est sous un beau soleil que certains stands ont même pu être installés en extérieur, et que les enfants, réunis sous un chapiteau blanc en bordure de terrain, ont pu pleinement profiter des animations spécialement prévues pour ce jeune public. Arborant fièrement leur maquillage de fête, ils ont pu s'en donner à cœur joie et circuler comme bon leur semblait. En effet, l'idée de se retrouver hors du village était bonne à plus d'un titre : elle permettait notamment d'éviter toute circulation et offrait la possibilité aux plus jeunes de s'éclater sans devoir se soucier des dangers liés à la route.

Si, au fil des différents stands, on croisait artisans et entreprises locales, on pouvait aussi admirer (et acquérir !) les œuvres miniatures d'Aude Grossenbacher. Maîtresse d'école enfantine à Lamboing, elle se distingue souvent par ces magnifiques illustrations. L'espace de ce marché, c'était l'occasion rêvée de découvrir l'étendue de ses talents et de pouvoir s'offrir un tout petit tableau à glisser dans son sac l'espace du marché.

Que ce soit du côté des exposants ou du public présent, tout le monde est reparti ravi par cette belle journée dans un cadre idyllique. Une journée souvent agrémentée d'un bon repas servi par la cantine, dont le stand ne désemplissait pas. Un marché convivial, à taille humaine, un reflet de notre région, pour la région. Une belle vitrine pour Lamboing, et un succès incontestable pour la nouvelle équipe du GAL.

Céline

Après deux ans d'interruption forcée Le Landeron Classic enfin de retour

Il était enfin temps pour le comité de se remettre en selle pour organiser à nouveau la 13^{ème} édition de ce Landeron Classic tant apprécié.



Et c'est reparti avec des inscriptions qui affluent. Cet événement devrait compter au minimum quelques cent-vingt véhicules d'antan et, comme à chaque édition, toutes les marques sont les bienvenues donnant ainsi le panache typique à cette journée. Cette année, le Simca Club Suisse sera à l'honneur en tant qu'invité avec une présentation des véhicules dans la cour du Château. Tout a été préparé afin que ce samedi 4 juin soit des plus festifs et se

déroule dans les meilleures conditions.

De 9h à 11h Les participants seront accueillis et dirigés vers leur emplacement par les organisateurs en tenue de mécano. Mot de bienvenue du comité organisateur suivi d'un apéro convivial offert aux participants, tout sera ainsi en place pour que cette journée soit belle.

La désormais traditionnelle balade de l'après-midi partira dès 14h15 avec le passage devant la fontaine du Vaillant sous le drapeau

à damier tenu de main de maître par l'ami Christophe. Les véhicules visiteront ainsi la belle région des trois lacs avec un parcours "gauche" et "droit" permettant ainsi à ces belles de se croiser pour ensuite rejoindre le Bourg aux environs de 15h45.

A 16h30, les véhicules sélectionnés et primés par le comité se présenteront sur le tapis rouge devant la fontaine du Vaillant pour recevoir leur prix. Après avoir procédé au résultat de la tombola, place à la photo souvenir de cette 13^{ème} édition. A 18h, clôture officielle de la manifestation, les terrasses des restaurants restant ouvertes pour partager le verre de l'amitié. Au vu de la situation difficile des établissements publics durant ces deux dernières années, le comité a renoncé à la tenue d'une cantine spécifique. Cela permettra aux trois restaurants du Bourg (l'Escarbot, l'Aquarium et Le Nemours) d'accueillir le public sur leurs terrasses ombragées en proposant, entre-autre, une assiette "Landeron Classic" au prix d'un habituel menu du jour, chaque établissement proposant une variante différente.

CP

Informations

Samedi 4 juin de 9h à 18h

Vieille Ville du Landeron et ses alentours

Entrée et parking gratuits pour le public.

(Parking au sud du bourg ou dans la cour de l'école primaire)

Renseignements

Eddy Burgener, (président de l'AVVL) 079 462 11 89

Prochaine édition

Samedi 3 juin 2023

Sur les traces des guérisseurs d'ici et d'ailleurs Projection en avant-première du premier long-métrage de Leila Thévoz

Pour son premier long-métrage, Leila Thévoz, enfant de Prêles, cinéaste et journaliste à TeleBilingue, a décidé de s'intéresser aux guérisseurs, tout en tentant de démystifier leur métier. Dans "Dis-moi ton secret", elle se livre à cinq portraits, tout en donnant la parole aux patients également. Sans polémique aucune, mais sous forme d'un documentaire sur certaines pratiques qu'elle connaît depuis l'enfance.

"J'ai grandi sur le Plateau de Diesse et il n'était pas rare que ma famille fasse appel à Paulette Bayard de Nods lorsqu'il nous arrivait quelque chose ou pour soigner nos maux. Le sujet s'est donc imposé de lui-même, puisqu'il m'a toujours intéressée. Je me rends bien compte que le parti pris ici de mettre en valeur ces pratiques souvent ancestrales sans donner la parole, par exemple, à celles et ceux qui ne leur accordent aucun crédit, fait de mon documentaire un plaidoyer en leur faveur. Et finalement c'est ce que je souhaite, même si certains me répliqueront sans doute que ces pratiques n'ont rien d'orthodoxe ni de scientifique."

Ainsi, les minutes s'égrènent de Nods, chez Paulette Bayard qui reçoit à domicile, où elle souffle sur le mal (brûlure ou verrue) pour le chasser aux locaux de Dario, qui lui s'évertue de soigner les personnes qui font appel à lui grâce à certaines machines de sa fabrication.

"Si les méthodes diffèrent, au final tous ces guérisseurs obtiennent des résultats semblables. Ce qui me permet quand même d'affirmer, même s'il n'y a effectivement aucun fondement scientifique, qu'il se passe bien quelque chose et que ces guérisseurs font circuler une énergie bienfaitrice qui aide et qui soigne."

Si Leila Thévoz a décidé, d'entrée de jeu, de secouer croyances et chasses aux sorcières, elle a choisi de commencer son documentaire en poussant à nouveau la porte de la cabane de la sorcière où elle venait régulièrement s'aventurer avec Samuel Embleton, son ami d'enfance.

"Ce que je souhaitais avec cette fiction du début, c'est de semer dans un premier temps une certaine confusion, pour démontrer ensuite que les guérisseurs ne sont pas des sorciers et qu'ils obtiennent des résultats tangibles."

Elle réussit donc, dans les premières minutes, à tourner en dérision les a priori de certaines personnes.

Un premier long-métrage mûrement réfléchi

Loin de la démarche de son travail quotidien en tant que journaliste au sein de la rédaction de TeleBilingue, le documentaire permet de présenter sa vision du monde, son point de vue, alors que lorsqu'elle est derrière la caméra de

la télévision biennoise, elle efface, dans ses reportages, toute trace de sa présence.

"J'ai d'ores et déjà réalisé quelques courts métrages au fil de ma formation dans une école de cinéma à Paris, mais avec "Dis-moi ton secret", c'était un travail de plus longue haleine, qui m'a demandé une implication différente."

Soutenue dans ses démarches et pour le tournage de ce documentaire par les communes de La Neuveville, du Plateau de Diesse et de Nods, il était naturel pour elle qu'elle présente le fruit de son travail au Ciné 2520. L'avant-première est donc agendée à ce soir, vendredi 3 juin, à 20h30 au cinéma de La Neuveville.

Une projection qui pourrait ébranler les plus sceptiques et leur ouvrir certaines perspectives insoupçonnées.

A ne manquer sous aucun prétexte ! Céline



Ciné2520

www.cine2520.ch



Ténon

Comédie de Claude Zidi Jr., avec Michèle Laroque, MB 14, Guillaume Duhesme



Antoine, jeune banlieusard parisien, suit des études de comptabilité sans grande conviction, partageant son temps entre les battles de rap qu'il pratique avec talent et son job de livreur de sushis. Lors d'une course à l'Opéra Garnier, sa route croise celle de Mme Loyseau, professeur de chant dans la vénérable institution, qui détecte chez Antoine un talent brut à faire éclore. Malgré son absence de culture lyrique, Antoine est fasciné par cette forme d'expression et se laisse convaincre de suivre l'enseignement de Mme Loyseau. Antoine n'a d'autre choix que de mentir à sa famille, ses amis et toute la cité pour qui l'opéra est un truc de bourgeois, loin de leur monde.

SA 4 et DI 5 juin à 20h30
12 (14) ans / 1h40 / France / VF

Dis-moi ton secret

Documentaire de Leila Thévoz



Ce documentaire empreint d'une grande sensibilité dévoile la pratique de quelques guérisseurs suisse-romands filmés sous le regard inquisiteur et bienveillant de la jeune réalisatrice. Au fil du film, on découvre cet univers et ses protagonistes qui ne laisseront personne indifférent. L'équipe du film sera présente lors de la projection et un apéro sera proposé à la fin.

VE 3 juin à 20h30
1h22 / Suisse / VF

Compétition officielle

Comédie de Gastón Duprat, avec Penélope Cruz, Antonio Banderas, Oscar Martínez



Un homme d'affaires milliardaire décide de faire un film qui laisse son empreinte dans l'histoire. Pour ce faire, il engage la célèbre cinéaste Lola Cuevas, la star hollywoodienne Félix Rivero et le comédien de théâtre radical Iván Torres. Ils forment une équipe brillante qui ne peut pas travailler ensemble. Rivero et Torres ont peut-être un énorme talent, mais ils ont un ego encore plus grand. Pour leur inculquer un peu d'humilité, Lola leur lance une série de défis de plus en plus imaginatifs...

DI 5 juin
12 (12) ans / 1h54 / Espagne / VO st fr/all

Les films projetés les mardis et vendredis à 20h30, ainsi que le dimanche à 17h30 sont en version originale sous-titrée

La Neuveville - Zone Piétonne The Covers

Après 2 dates enflammées, la zone piétonne vous invite à une soirée plus intimiste.



Un pari aura suffi à Amoureux des guitares et des harmonies, The Covers n'aime pas s'attarder sur les concepts et joue avec le cœur.

Ils combinent des souvenirs enchanteurs et des observations subtiles dans des chansons rêveuses et indulgentes.

Un groupe bernois aux consonances indiennes-folk, né d'une amitié musicale qui remonte à leur premier cours de guitare avec le même professeur de musique.

Pour vous rassasier, le Restaurant du Marché vous propose: dîner kebab.

Samedi 4 juin à 20h30

Entrée libre

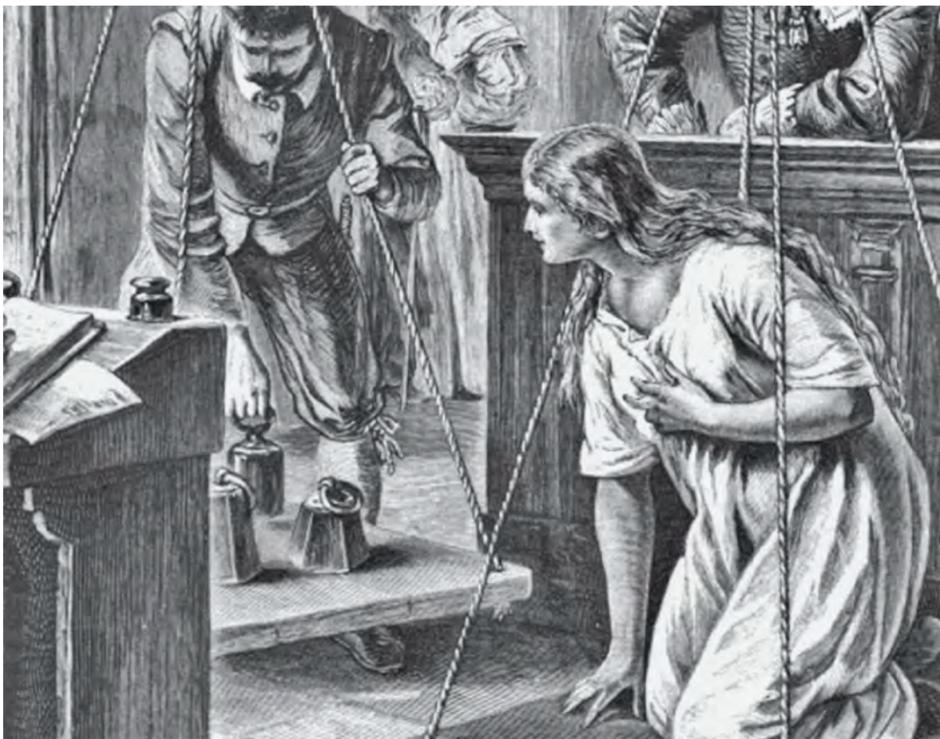
Place de la Liberté - La Neuveville

Accusés d'avoir rencontré Satan

TRAMELAN Jeudi, à l'auditorium du CIP, près de 80 personnes intéressées, ont assisté, captivées, au second volet du cycle de conférences historiques intitulé «Sorcières et procès».

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Is s'appelaient Pierre, Jeanne, Catherine, Françoise, Marge-ron... Humbles habitants de Nods, Diesse ou La Neuveville, au 17e siècle, ils ont péri comme une soixantaine de leurs concitoyens sur un bûcher en flammes. Jeudi soir, à l'auditorium du CIP, à Tramelan, près de 80 intéressés ont assisté, captivés, à la conférence «Afin que d'eux soit mémoire», second volet du cycle historique «Sorcières et procès» au programme de l'institution. Directrice de Mémoires d'Ici, Sylviane Messerli a transmis ses points de vue d'historienne médiéviste sur 67 procès de sorcellerie, instruits et jugés, entre 1611 et 1667, sur la Montagne de Diesse.



Près de 70 procès de sorcellerie, ont été instruits et jugés, entre 1611 et 1667, sur la Montagne de Diesse. LOD

“On observe qu'en 56 ans ces condamnations survenaient par vagues.”
SYLVIANE MESSERLI
DIRECTRICE DE MÉMOIRES D'ICI

«On observe qu'en 56 ans ces condamnations survenaient par vagues», a éclairé d'entrée de jeu l'oratrice. «Il faut donc bien se rendre compte de la peur qui a dû saisir les populations à ce moment-là. La peur d'être accusés, torturés, puis brûlés vifs, mais peut-être bien davantage encore celle d'être mises en danger par ces personnes que l'on accusait. Finalement, on peut se dire que si l'on condamnait aussi massivement, les actes devaient répondre à une interrogation de la société même.» En tant que Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, Mémoires d'Ici conserve, à Saint-Imier, un recueil compor-

tant 67 confessions et jugements de 56 hommes et 11 femmes. Ce document, propriété du fonds de l'Eglise réformée, est aujourd'hui considéré comme étant exceptionnel, «unique», car témoin d'un pan d'histoire où la crainte de l'autre offrait un terrain fertile à la chasse aux sorcières impitoyable du 17e. En cette époque de guerres, disettes et épidémies, l'individu désarmé se questionnait, cherchait des raisons. Et alors que 100 000 cas ont été recensés en Europe, les régions périphériques s'exposaient aisément au phénomène. On y pratiquait une justice civile de proximité, bien souvent débridée, cruelle et sans pitié. «Sur la Montagne de Diesse, on sait que des justiciers ont condamné leurs voisins», a relevé Sylviane Messerli. Si maintes questions resteront sans doute toujours sans ré-

ponse, l'historienne a mis, entre autres, en lumière des éléments clés, dont les similitudes frappantes reliant entre elles les accusations ou politiques, toutes sont effectivement construites sur un scénario récurrent.

Rencontre avec une créature

Au cours d'une simple virée dans les bois, le sujet incriminé rencontra une créature mi-homme, mi-bête, l'incitant à des pratiques calquées sur des rituels. Lui vient alors le pouvoir de provoquer la grêle, une invasion de chenilles, la mort d'un pourceau, tout comme une pelletée d'autres menaces pour la communauté. Soumis à des tortures violentes, les accusés n'avaient plus qu'à lâcher l'aveu fatal. Parmi ceux-là: 52 paysans et paysannes, 12 servantes et trois sages-femmes. A

partir d'un âge avancé, la gent féminine au statut précaire apparaissait comme une cible facile. «Loin de l'idée de la sorcière qui détenait un pouvoir sur les plantes, les femmes ici accusées sont des femmes modestes, qui ont pour la plupart des difficultés avec leur famille.» On redoutait l'étrangère, également. Ne fut-ce que la discrète Jeannette Favre, originaire de Cormoret, ayant pris pour époux un indigène de Lamboing. «C'est vraiment incroyable comme tout était bon pour pouvoir se débarrasser de ces femmes», a glissé une auditrice en fin de soirée. «Mais ça a été présenté de façon très humaine, sans jouer sur la corde de l'horreur.»

Via le site web de Mémoires d'Ici, le manuscrit peut être consulté sur la plateforme e-codices.

Vers un record d'affluence pour cette saison

Fruit d'une collaboration entre le CIP, la Municipalité de Tramelan et la Société jurassienne d'émulation, ce 12e cycle de conférences historiques s'achève pour l'heure vers un record d'affluence. Déjà le 5 mai, l'exposé de Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, avait attiré 110 personnes de la région et d'ailleurs. En qualité de représentant de la commune, Hervé Gullotti comprend bien que le thème éveille la curiosité. «Il se prête bien à une époque où la religion institutionnalisée a moins d'emprise sur la société, et que le marché de l'offre spirituelle s'est élargi. Le sujet n'est plus tabou, bien au contraire, et on pense aussi être dans la tendance dans la mesure où, aujourd'hui, on se penche de manière bienvenue sur les victimes des systèmes de nos sociétés antérieures, et en particulier les femmes.» Pour cette série «Sorcières et procès», au CIP, la prochaine conférence aura lieu le 15 septembre, à 19h30. Président de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, Olivier Silberstein présentera «A la recherche de la vérité. Le poids de l'aveu dans la fabrication de la sorcière».

EN BREF

PÉRY-LA HEUTTE

Pas d'effets négatifs de la pandémie

Les comptes 2021 de la commune de Péry-La Heutte, qui seront présentés à l'assemblée du 20 juin prochain, bouclent positivement, la crise sanitaire n'ayant pas exercé les effets négatifs craints, indique l'Exécutif sur son site. Au lieu de l'excédent de charges budgété à quelque 550 000 fr., le compte global présente un excédent de recettes de l'ordre de 200 000 fr. **C-MPR**

Nouveau directeur pour l'école primaire

A la prochaine rentrée d'août, l'école primaire de Péry-La Heutte sera placée sous une nouvelle direction. Ce poste reviendra en effet à Vincent Jolidon, âgé de 35 ans et actuellement enseignant et vice-directeur à Valbirse (collège de Malleray). Ressortissant de Courgenay, Vincent Jolidon a obtenu son diplôme pédagogique à la HEP-BEJUNE, en 2012. **C-MPR**

ORVIN

Recherche archives pour poids public

La Municipalité lance un appel aux gens d'Orvin et d'ailleurs qui seraient en possession de documents, photos, archives, etc. représentant l'ancien poids public d'Orvin en activité. Cela afin de documenter ses archives dans le cadre du réaménagement de la Petite Place. Toute personne possédant de tels documents peut venir au guichet de l'administration communale. **C-MPR**

SAUGE

Elise Benoit Huguelet à l'honneur

Le Conseil municipal invite la population à l'inauguration officielle, mardi prochain, de la statue d'Elise Benoit Huguelet (1820-1905). Née à Vauffelin, elle a 85 ans lorsque son témoignage est consigné et publié, en 1905, quelques mois avant sa mort. Elle est alors la doyenne des sages-femmes de Suisse et a exercé son métier durant 63 ans. La manifestation aura lieu le mardi 7 juin à 18h30, sur la place du village de Vauffelin, et sera agrémentée d'un petit concert de la Fanfare montagnarde de Plagne. **MPR**

Quatre jours de liesse

CORMORET Le village en fête du 9 au 12 juin.

Après Corgémont ce week-end, c'est au tour de Cormoret de se préparer à faire la fête au village. Les participants des cours à option de théâtre proposés aux élèves de 7H et de 8H du syndicat lanceront les festivités jeudi 9 juin, dès 19h. Ils présenteront trois pièces. C'est à des écoliers également que la scène sera réservée au lancement de la soirée du vendredi. Dès 19h30, les élèves de Cormoret du syndicat CoViCou interpréteront des chants et des morceaux de musique. Dès 20h45, l'ensemble vocal régio-

nal 1001 notes se produira dans son dernier tour de chant. Suivront les Boppin's Sausages, un quatuor neuchâtelois qui distille un rockabilly aux multiples facettes.

En musique et au château

La journée de samedi démarra avec la bourse aux jouets. Durant l'après-midi, une attraction d'escalade, sur des caisses, sera proposée par le HC La Suze, tandis qu'un tournoi de volleyball sera organisé par le VBC La Suze. La crèche Au brin d'éveil proposera pour sa part un rallye

des enfants, ainsi qu'un sentier nu-pieds et un cham-boule-tout, La bulle nomade de Florence Coureau Thibaut organisera une activité bulles de savon et déco-graff pour les enfants, ainsi que des massages express pour les adultes. La Société de cynologie offrira de son côté deux séances de démonstration.

La soirée de samedi sera musicalement très animée aussi, avec l'Ecole de schwyzoise de Recon-vilier dès 19h, puis les Crazy Vecchios dès 21h30. On signalera encore que les bambins pourront s'en donner à cœur



Les Boppin's Sausages distilleront vendredi leur inimitable rockabilly à la neuchâteloise. LOD

joie durant toute la fête, dans le château gonflable qui sera installé au cœur de la manifestation. Comme de coutume, les

sociétés locales se sont unies pour donner à cette fête du village l'envergure gastronomique qu'elle mérite. **C-MPR**

Pasta et pizza en faveur du handicap

SOLIDARITÉ Une vingtaine de cuisiniers italiens mijoteront de bons petits plats, ce dimanche, sur l'Esplanade à Bienne en faveur de l'Association Insieme cerebral Jura bernois.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



Dimanche, les cuisiniers bénévoles apprêteront trois recettes de pâtes et trois sortes de pizzas. LDD

Il y a des propositions inespérées qui font chaud au cœur. Pour preuve, l'Association Insieme Cerebral Jura bernois, engagée à Tavannes en faveur du handicap mental et de l'infirmité motrice cérébrale, jouira ce dimanche d'une action solidaire et inédite de l'Association des cuisiniers italiens de Suisse (ACIS). A un prix populaire, une dizaine de ces chefs prépareront pâtes et pizzas sur l'Esplanade de Bienne. «Des demandes du genre, on n'en avait jamais reçues jusqu'à présent», s'étonne encore Christine Wahli, responsable d'Insieme Cerebral, qui se tiendra elle-même sur place avec une dizaine d'autres bénévoles. «En plus du bénéfice possible, ça contribue en même temps à nous faire connaître.»

Mission à l'italienne

Tout au long de l'année, Insieme Cerebral met sur pied une large palette de cours, camps et activités pour les personnes en situation de handicap. Le budget annuel, chiffré à environ

500 000 francs, d'après Christine Wahli, exige une quête de fonds continue. «Le sponsoring mis à part, notre subvention fédérale ne couvre que les 40% de nos frais.»

Sous la bannière «La cuisine italienne au travers de la solidarité», les cuistots associés, à temps disponible, cherchent à coordonner des événements attractifs au profit d'œuvres caritatives.



En plus du bénéfice possible, ça contribue en même temps à nous faire connaître."

CHRISTINE WAHLI
RESPONSABLE D'INSIEME CEREBRAL

A l'échelle du Seeland et du Jura bernois, cette opération pour la bonne cause s'inscrit en première du genre. «Cela faisait presque trois ans qu'on visait ce projet-là, mais c'est clair qu'on a été longtemps bloqués

par la situation sanitaire», relève Salvatore Trovato. Pizzaiolo au restaurant Al Capone, à Bienne, ce Sicilien d'origine est également vice-président de l'ACIS, créée en 2018 sous l'égide de la Fédération italienne des cuisiniers. Sur suggestion de Vincenzo Di Mauro, secrétaire de l'ACIS, la structure de Tavannes a finalement été retenue. «On ne fait aucune discrimination, mais l'organisation faitière est quand même bien représentée dans toute la Suisse.»

Entre saveurs et spectacle

En provenance des quatre coins du pays, une vingtaine de professionnels sont attendus, dès dimanche matin, sur l'aire de l'Esplanade. Sous leurs toques de bénévoles, ils y apprêteront et serviront trois recettes de pâtes et trois sortes de pizzas. Sur le modèle d'une grande cuisine à ciel ouvert, cette action innovante revêtira aussi une forme de spectacle pour les convives, qui pourront s'attabler sur place dans un cadre dépaysant aux couleurs de la Botte. A l'ins-

tar d'un groupement caritatif de Côme, un producteur de vins toscans tiendra lui aussi un stand. «Comme nous représentons le Made in Italy à l'étranger, nous mettons par conséquent en avant les produits italiens», confie Salvatore Trovato, qui proposera parmi d'autres les «Penne à la Norma», une spécialité sicilienne rehaussée par les notes du basilic. Tous les plats cuisinés seront proposés à 10 francs. Grâce au soutien logistique de la ville de Bienne, la somme récoltée pourra être en grande partie reversée à Insieme Cerebral. Comme l'indique Christine Wahli, les bénéficiaires potentiels de cette journée seront les bienvenus. «En présence d'un parent ou d'un accompagnant, toute personne pourra donner un petit coup de main pour des choses faciles. Et comme beaucoup de ces gens vivent dans des institutions, il pourrait s'agir pour eux d'une jolie escapade du dimanche.»

Dimanche 12 juin, entre 10h et 18h, sur l'Esplanade à Bienne.

PATRIMOINE

Un colloque de spécialistes pour les non-spécialistes

Patrimoine suisse en général, le groupe régional Jura bernois en l'occurrence, sont soucieux de la mise en valeur du patrimoine bâti. Souhaitant sensibiliser citoyens/citoyennes et édiles, il met sur pied à Tramelan, ce samedi 11 juin de 9h à 12h, un colloque de spécialistes pour les non-spécialistes. Le patrimoine à l'épreuve de l'avenir ou comment tenir compte du riche héritage architectural de notre région tout en répondant aux besoins du présent et de l'avenir?

Prendront la parole: Philippe Weber, aménagiste OACOT; Florence Schmolli, urbaniste municipale de Bienne; Philippe Carrard, urbaniste communal de La Chaux-de-Fonds; Alain Beuret, conseil en aménagement, d'EspaceSuisse; Géraldine Guesdon-Annan, du Parc régional Chasseral. L'après-midi, on pourra suivre des visites commentées du village de Tramelan. Cette manifestation fait partie du cycle national de l'Ecu d'Or, de Patrimoine suisse, et est organisée en collaboration avec la commune de Tramelan et le Parc naturel régional de Chasseral. **C-MPR**

EN BREF

EMPLOI

Légère baisse du chômage

Le nombre de chômeurs a baissé en mai 2022 dans le canton de Berne (-775 personnes, à 9187). Le taux de chômage a reculé de 1,7% à 1,6% (Suisse: de 2,3% à 2,1%). Il a baissé dans les dix arrondissements administratifs. Dans le Jura bernois, il est passé de 2,9% à 2,7%. Il est de 4,1% à Bienne, soit en diminution de 0,3%. Cette baisse est en grande partie imputable à des effets saisonniers. Comme les mois précédents, la demande de main-d'œuvre a augmenté dans le secteur de la construction. Le début de la saison estivale a, en outre, fait baisser le nombre de personnes sans emploi dans l'hôtellerie-restauration. Les chiffres du chômage fléchissent également dans presque tous les autres secteurs. **C-MPR**

TAVANNES

Le Jardin de Heidi ouvre sa porte

Comme chaque 2e samedi du mois de juin, Le Jardin de Heidi (rue du Pasteur Frêne 4) organise, ce 11 juin, sa traditionnelle journée portes ouvertes. Entre 11h et 18h, les maîtresses de maison convient le public à visiter leur atelier, et à y découvrir une large gamme de décorations en résine synthétique. Tout cela en partageant une verrée et des grillades. **SDN**

SAINT-IMIER

Troubadours du temps moderne

Ils arrivent au gré des vents mais toujours au bon moment, tirant leur charrette et portant leurs guitares. Pad Morelli et les troubadours du temps moderne, alias Roland Duc et Jérôme Prussien, seront sur la scène d'Espace Noir ce vendredi à 19h. **MPR**

Redistribution des rôles chez les artisans

TAVANNES

Ça bouge au comité de l'Union des négociants et artisans.

Réuni vendredi dernier, le comité de l'Union des négociants et artisans de Tavannes (UNAT) a procédé à quelques rocadés en son sein. Vice-président durant quatre ans puis président pendant cinq ans, Patrick Buri cède son poste à Salomé Droz, qui dirige l'institut esprit beauté, tout en restant membre du comité. Sylvain Burkhalter, vice-président, Myriam Lienhard, caissière, et Stéphane Pitussi, membre, complètent l'effectif. A l'heure actuelle, la société compte un nombre de membres stables, à 66, avec les arrivées de Mara Pédicure et du restaurant des Caveaux.

«Nous avons la chance d'avoir deux personnes qui se sont montrées motivées à

rejoindre prochainement ce comité», ajoute Patrick Buri. «Par contre, Ariane Gonella, secrétaire depuis 11 ans, a accepté d'assurer l'intérim jusqu'à la fin de l'année, donc nous cherchons activement quelqu'un pour la remplacer.»

Des bons à succès

En ce qui concerne l'année 2021, le président sortant de l'UNAT mentionne le succès des bons d'achat Covid-19, puisque 240 000 fr. ont été dépensés chez les commerçants et artisans locaux par ce biais. Quant aux projets d'avenir, Patrick Buri relève la venue du saint Nicolas, sur la place de la gare, et l'organisation très probable d'un comptoir en 2023. «Ce projet, nous étions prêts à le mettre en place en 2020, avant que tout ne doive fermer. Nous allons dès maintenant nous replonger dans la conception de cette manifestation. **SGO**

LA NEUVEVILLE/PLATEAU DE DIESSE

Les catéchumènes ont confirmé

Camille Richard, Garance Chinchilla, Lucille Andrey, Lukas Sieber, Maxence Holzmann, Maxime Schlaepfer, Méline Morand, Priscilla Boegli et Simon Ebbutt (photo du haut, André Weber) ont confirmé ou été baptisés pour trois d'entre eux. Ce qui signifie la prise en charge personnelle de leur engagement dans l'Eglise réformée et leur accession au rang de paroissiens à part entière avec droit de vote en matière ecclésiastique. Avec un groupe musical et leurs familles, ils ont participé dimanche à la Blanche-Eglise à l'office sur le thème de la métamorphose. Leurs textes ont été lus et leurs créations montrées, des abat-jour d'une lampe à quatre faces créés lors du camp de l'Ascension, à Bâle. A la paroisse de Diesse, Océane Carrel, Chloé Carrel, Cléa Giauque, Viki Geiser, Caly et Guillaume Graf, Steve Huguelet, Lauriane Joliquin, Lucien Sprunger, Alice Stauffer, Elie Willemin et Mateo Prinz (photo Ulrich Knuchel) ont célébré leur confirmation en présence du pasteur Stéphane Rouèche. Comme leurs camarades de La Neuveville, ils ont réfléchi sur le thème de la métamorphose, à l'issue du camp de Bâle. Ils ont partagé le pain et le vin, en compagnie des conseillers de paroisse et du pasteur. La chaleureuse ambiance musicale de ce culte a été offerte par la harpiste Claire-Lise Renevey. **BS/UK**



La FJM garde son tempo

MUSIQUE La Fédération jurassienne de musique a tenu, dimanche, sa 140e assemblée des délégués à l'Aula du Sahligut, à Bienne.

PAR JEAN-CLAUDE LIÈVRE PHOTOS STÉPHANE GERBER

La salle du Sahligut était pleine à craquer, dimanche, et peinait à accueillir les plus de 300 délégués faisant partie des 70 fanfares de la FJM. Du monde qu'il a fallu installer autour des tables, le repas de midi faisant partie de la tradition. L'intendance était, au demeurant, menée par la Filarmonica La Concordia. Pour le président de la FJM, Jean-Pierre Bendit, la satisfaction était totale: une réussite qui venge l'annulation de 2021. La fanfare des vétérans FJM, dirigée par Christian Gauchat, a ponctué les débats.

Des jubilaires fidèles depuis 70 ans

Après le repas et le dessert, la partie tant attendue, accompagnée par la fanfare des vétérans FJM, dirigée par Christian Gauchat, a honoré les 134 jubilaires des

années 2021 et 2022. Au sommet de la pyramide, six vétérans de 70 années de musique, dont quatre étaient présents. Un hommage qu'ils ont accueilli avec fierté. Concernant la partie officielle, l'ordre du jour en 16 points a été rondement mené. Le comité, quant à lui, a été réélu à l'unanimité, mais il lui manque toujours un membre pour représenter l'ancien district de Courtelary. Au nom du comité central de l'Association suisse de musique (ASM), Eric Kunz, de Genève, a remercié la FJM pour ses actions de formation et de promotion de la musique auprès de la jeunesse. Le maire de Bienne, Erich Fehr, a également apporté les salutations du Conseil municipal biennois, de même que Martin Schlup, président du Grand Conseil, ainsi que le Col Philipp Wagner, Cdt du Centre de compétence de la

musique militaire. Dans son rapport, le président a balayé l'année 2021 et 2022 d'un regard admiratif, soulignant les innombrables actions de la FJM contre vents et marées. Il a également félicité tous les musiciens qui, pendant les deux années de pandémie, n'ont pas baissé les bras et perpétué leur engagement pour la musique.

Cap sur les actions «jeunes»

Président de la commission de musique, Florian Lab a mis en exergue deux actions «jeunes». A savoir, d'une part, le camp de musique de Charmey, dont les effectifs exposent à 86 participants pour l'été 2022; d'autre part, la prochaine Fête jurassienne de Musique, présidée par Maurice Périat, et qui se tiendra les 15 et 16 juin 2024, à Alle.



LES JUBILAIRES DE 70 ANS

Pour 2021 (photo): Jean-Baptiste Berret (Fanfare municipale Delémont), Michel Crelier (Fanfare municipale Perrefitte) et Paul Willemin (Fanfare L'Amitié Saulcy).

Pour 2022 (photo): Georges Studer (Société de musique d'Alle), Roland Farhni (Fanfare de Court) et Jean-Pierre Helbling (Fanfare municipale Courtelary).



LES JUBILAIRES DE 60 ANS

Pour 2021 (photo): Joseph Comment (Société de musique d'Alle), François Oeuvery (EC la Covatte Coeuve), Denis Aeschlimann (Brass Band Corgémont), Francis Grandjean (Brass Band Corgémont), Oscar Jung (Fanfare Court) et Bernard Lab (Fanfare Le Noirmont).

Pour 2022 (photo): Jean-Claude Friche (Fanfare Les Breuleux), Roger Suchet (Brass Band Corgémont), Willy Daepf (Fanfare de Courcelon), André Glauser (Fanfare L'Espérance Courfaivre), Michel Broquet (Union instrumentale Delémont), Pierre Richert (Fanfare Fontenais-Villars), André Champion (Fanfare Concordia-Liberté Glovelier) et André Meyer (Fanfare municipale Reconvilier).



LES JUBILAIRES DE 35 ANS

Pour 2021: Jean-Marc Barbier (Fanfare municipale Bévillard), Jean-Marc Courbat (Fanfare Union Buix), Dominique Voirol (Fanfare Union Buix), Benjamin Rindlisbacher (Fanfare municipale Courtelary), Françoise Hürlimann (Fanfare La Montagnarde Epauvillers), Gérard Boillat (Musique-Fanfare Les Pommerats), Fabrice Cogniat (Musique-Fanfare Saignelégier), Maurice Schaffner (Echo de la Haute-Roche St-Brais), Philippe Burket (Fanfare municipale St-Ursanne) et Stéphane Siess (Fanfare L'Harmonie Vendlincourt).

Pour 2022 (photo): Edgar Theurillat (Fanfare Police cantonale jurassienne Alle), Damien Desboeufs (Société de musique d'Alle), Marielle Lehmann-Mergy (Union démocratique Boncourt), Alexis Roy (Fanfare Les Breuleux), Samuel Meusy (Fanfare Union Buix), Jean-Pierre Chavanne (EC la Covatte Coeuve), Bernard Voiblet (Brass Band Corgémont), Gérard Métille (Fanfare municipale Courrendlin), Antoine Fleury (Fanfare union instrumentale Courroux), Erika Stalder (Fanfare municipale Courtelary), Carole Pelletier (Fanfare Lajoux), Luc Bayard (Fanfare L'Espérance Lamboing), Sylvain Huguélet (Fanfare Harmonie Prêles), Pascal Eichenberger (Corps de musique Saint-Imier) et Lisianne Struchen (Fanfare municipale Tavannes).



LES JUBILAIRES DE 50 ANS

Pour 2021: Marlyse Fuhrer (Société de musique d'Alle), Pierre Lapaire (Fanfare Police cantonale jurassienne Alle), Jean-Paul Chételat (Les Echos du Val Terbi Corban), Claude Berdat (Fanfare Union instrumentale Courroux), Jean-Pierre Choulart (L'Harmonie Courtemaîche), Nicole Berret (Fanfare municipale Delémont), Martial Frund (Union instrumentale Delémont), Denis Christe (Fanfare Fontenais-Villars), Michel Brahier (Fanfare Lajoux), Marcel Lecomte (Fanfare

Espérance Nods-Diesse) et Roland Krüttli (Fanfare de Villeret).

Pour 2022 (photo): Gilbert Bourgnon (Fanfare Police cantonale jurassienne Alle), Christine Probst (Batterie-Fanfare L'Audacieuse Bienne), Edi Ferigo (Fanfare L'Avenir Boécourt), Gérard Trouillat (EC La Covatte Coeuve), Michel Renaud (Fanfare de Courcelon), Jean-Pierre Bendit (Fanfare L'Ancienne Courgenay), Roland Varrin (Fanfare L'Ancienne Courgenay), Michel Lapaire (Fan-

fare municipale Delémont), Frédy Widmer (Musique-Fanfare La Ferrière), Marcel Baumgartner (Fanfare Malleray), Jean-Claude Kottelat (EC Concordia Mervelier), Laurent Botteron (Fanfare Espérance Nods-Diesse), Alain Chuard (Fanfare Harmonie Orvin), Francesco Vicenzi (Fanfare Harmonie Orvin), Henri Tschannen (Echo de la Haute-Roche St-Brais), Marianne Baumgartner (Ensemble à vent Tramusica) et Daniel Riva (Fanfare de Villeret).

Le patrimoine à l'heure de l'avenir

TRAMELAN Le patrimoine bâti valait bien un colloque d'ampleur nationale. Il s'est tenu en présence de sommités, samedi au CIP.

PAR MICHEL BOURQUI

Si les festivals battent leur plein avec des artistes au top des hit-parades, le Centre inter-régional de perfectionnement proposait, samedi, dans un tout autre domaine, une prestigieuse affiche de spécialistes du patrimoine. Sous l'égide du Patrimoine bernois, par le biais du Groupe régional Jura bernois que préside Pierre-Yves Moeschler, était organisé au CIP un colloque sur le thème «Le patrimoine à l'épreuve de l'avenir». Cette rencontre posait, plus concrètement, la question suivante: «Comment tenir compte du riche héritage architectural de la région, tout en répondant aux besoins du présent et de l'avenir?». Précisons que cette manifestation, ouverte à tout un chacun, faisait partie du cycle national de l'Écu d'Or, de Patrimoine Suisse, et des 50 ans du Prix Wakker.

Bienne et Expo.02 sont de bons exemples

Le colloque donnait en fait le signal de départ de toutes les manifestations prévues durant tout l'été, dans le cadre du projet «Traverses de Tramelan». En préambule avait déjà eu lieu sur ces traverses, mardi dernier, un remarquable atelier scolaire.

En 2004, la Ville de Bienne a reçu le Prix Wakker, notamment pour le développement initié par l'Expo.02.

Philippe Weber, aménagiste à l'OACOT, a lancé les débats, en évoquant les chances et défis qui résulteront, à l'avenir, de la mise en œuvre de la Loi sur l'aménagement du territoire. Loi qui régit tous les éléments complexes, allant du plan de



Les Traverses de Tramelan sont des espaces à partager, comme le suggèrent les panneaux sur le parvis de la Maison de paroisse. Elles feront l'objet de manifestations tout au long de l'été. MICHEL BOURQUI

zone au permis de construire. Quant à Florence Schmolli, urbaniste municipale, elle a ravié les bons souvenirs de 2004, année de la consécration pour la Ville de Bienne, qui avait alors reçu le Prix Wakker. Une belle récompense ainsi qu'une impulsion en la matière.

A l'origine de cette reconnaissance, Expo.02, notamment pour la valorisation du centre-ville qu'elle a lancée, le réaménagement de la vieille ville, la modernisation de la gare par son sous-voies et la place Robert Walser. Depuis, son développement urbain s'est accentué par divers pôles, Gare sud, aire Usine à gaz, secteur Gurzelen, Parc de l'Île de la Suze, etc. Autre urbaniste à s'exprimer, Philippe Carrard, de La Chaux-de-Fonds. Il est revenu sur l'ur-

banisme horloger particulier du chef-lieu des Montagnes Neuchâteloises, dans le contexte de sa reconnaissance par l'UNESCO en 2009, après avoir déjà décroché le Prix Wakker en 1994.

Développer les villes vers leur propre centre

Espace Suisse était représenté par Alain Beuret, architecte EPFL et conseiller en aménagement. Il s'est fendu d'exemples concrets de développement vers l'intérieur, dans des centres historiques de petites et moyennes localités, telles que Tinizong aux Grisons, Faoug, La Sarraz, Prangins, dans le canton de Vaud, et, plus proche, Porrentruy. Enfin, Géraldine Guesdon-Annan, chargée de mission paysage et patrimoine du Parc

Chasseral, a développé les perspectives pour Tramelan, concernant son urbanisme évidemment différent de ceux de grands centres urbains. Également responsable du projet «Traverses de Tramelan», des espaces à partager, Géraldine Guesdon-Annan a mis en évidence l'énorme travail du Parc Chasseral, en collaboration avec la municipalité tramelote, pour œuvrer à la promotion, réalisation et sécurisation d'un urbanisme naturel de qualité. Le colloque des spécialistes pour les non-spécialistes arrivé à terme, l'apéritif a précédé à la mise en jambes des activités de l'après-midi. Visites guidées et commentées de Tramelan, ses richesses et ses potentiels. Vernissage de l'exposition sur le parvis de la Maison de la paroisse réformée.

Sur les traces de la plus grande météorite

PRÊLES

Le Parc Chasseral propose deux représentations d'un soundwalk inédit, samedi 18 juin, avec un géologue et deux musiciens.

En plein cœur du champ de dispersion de la météorite du Twannberg, cette immersion dans le paysage allie art et science grâce à une technologie innovante. Lors de ces deux représentations hors du commun, l'histoire de la plus grande météorite jamais retrouvée en Suisse sera contée par le géologue Thierry Basset. Les artistes du Chant des Lieux, Emilie Vuissoz (chant) et Didier Métrailler (percussions), s'en inspireront pour créer une performance musicale envoûtante, composée comme quatre tableaux d'une symphonie interstellaire qui mêle géologie, astronomie et création sonore.

En immersion

Le public vit cette expérience en immersion grâce aux casques audio sans fil et au mixage de l'ingénieur du son Yves Metry. Pour les classes de la région,

deux représentations scolaires sont à l'agenda du vendredi 17 juin. En cas de très mauvais temps, elles seront repoussées au vendredi 24 juin.

Les enseignants peuvent inscrire leur classe directement sur la page internet dédiée. Attention, toutefois: la représentation du matin est presque complète, mais il reste encore des places pour l'après-midi.

La force des lieux

Porté par le Parc Chasseral, ce projet réunit Thierry Basset – géologue, concepteur et guide d'excursions, chroniqueur radio à l'émission Monsieur Jardinier sur RTS La Première – et les artistes produisant des projets musicaux-scientifiques inspirés par la force des lieux. Ce trio de choc collabore depuis 2017, et a déjà monté des soundwalks sur huit sites géologiquement forts. De nombreux soutiens et partenaires ont permis au projet de voir le jour. Parmi eux, Innotour, la Bourgeoisie de Prêles, le Musée d'histoire naturelle de Berne, Aare Seeland Mobil (Vinifuni) et la Commune de Plateau de Diesse. **C-MPR**

Réservations obligatoires et infos complémentaires sur www.parc-chasseral.ch/meteorite



Le public vit cette expérience en immersion grâce aux casques audio sans fil. PATRICK CHAPUISAT

Comme un air d'Amérique latine

TRAMELAN Succès probant de la Fête du Home des Lovières, qui s'est déroulée, samedi, dans une ambiance sud-américaine baignée de soleil.

La journée festive du Home des Lovières qui a, samedi, pris ses quartiers dans l'enceinte de son parc et à la salle à manger, a fait un tabac. Si bien que même le soleil, la bonne humeur et le partage s'y étaient invités. Une fête qui a fait la part belle aux plaisirs du palais, notamment par une balade gourmande qui a tenu toutes ses promesses. Les nombreux visiteurs ont eu tout loisir de faire leur choix, entre les différentes origines culinaires proposées à la carte du jour. Citons

celles du Portugal, du Maroc, de l'Afrique mais aussi de la Suisse, avec son incontournable raclette.

Un cadeau aux résidents

La vente de produits artisanaux était aussi à l'affiche, tout comme des jeux. Sans oublier les tresses concoctées au feu de bois, un délice à emporter pour le petit-déjeuner du lendemain. Côté animation, les organisateurs ont eu la main heureuse en s'assurant la participation de Mildred Aubry. Cette

chanteuse brésilienne itinérante a mis le feu à la fête, en interprétant avec maestria son riche répertoire aux notes et couleurs latinos. Bref, une joyeuse manifestation, mais également l'opportunité, pour la population, de rencontrer les résidents ainsi que le personnel dévoué et compétent du home des Lovières. Précisons, enfin, que la recette réalisée par le biais de cette fête alimentaire le fonds destiné à financer des vacances aux résidents. **MSB**



Les recettes de la fête serviront à offrir des vacances aux résidents. MICHEL BOURQUI

Réunion au sommet pour ces dames les maires

BERNE Sur invitation de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, 160 mairesses du pays ont bénéficié, samedi, d'une rencontre privilégiée entre femmes au sein du Gymnase Neufeld.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



A la demande des collaborateurs du DETEC, la photo de famille a réparti les hôtes du jour dans les étages de l'institution. Simonetta Sommaruga, en blanc au centre, s'est également prêtée au jeu.

Samedi matin, à Berne, aux environs des 11h, l'emblématique Gymnase Neufeld grouillait de silhouettes féminines. Ce n'était pas jour de rencontre d'étudiantes, non, mais entre 160 présidentes des villes et communes de Suisse, accueillies dans un cadre verdoyant par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Une première nationale, à laquelle ont pris part sept mairesses du Jura bernois et de la région biennoise. «Entre les toutes petites et grandes communes, ce sera intéressant de voir les problématiques rencontrées par d'autres», glissait au seuil de l'aula Rosemarie Jeanneret, maire de Sonvilier.

Cinq régionales sur 11

Le partage d'expériences, c'était l'objectif même de l'événement. Orchestré de main de maître par le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), ce rendez-vous inédit aurait dû se tenir en 2020, lorsque Simonetta Sommaruga assurait la présidence de la Confédération.

Sans excès de féminisme, il avait pour but de mettre à l'honneur les femmes de tête, responsables, autour des défis respectifs qu'elles relèvent à leur échelle.



Ce qui prospère dans les villes et communes a un impact sur l'ensemble du pays

SIMONETTA SOMMARUGA
CONSEILLÈRE FÉDÉRALE

Au cœur d'un brassage de styles vestimentaires et de générations, militantes et professionnelles ont alors afflué d'Auswil, Greifensee, Dietikon, Chalais, Saint-Brais ou encore Milvignes. Malgré une écrasante majorité d'Alémaniques, toutes les régions de Suisse étaient du moins représentées. Le canton de Berne a su faire sa place, au vu de la proximité, et avec lui le Jura bernois via les présences de cinq de ses 11 mairesses, venues de La Neuveville, Nods, Crémines, Plateau de

Diesse et Sonvilier. Soit, respectivement, Catherine Frioud Auchlin, Mary-Claude Bayard, Carole Ristori, Catherine Favre Alves et Rosemarie Jeanneret, qui ont croisé sur place Brigitte Wanzenried, de Gléresse, et Margrit Bohnenblust, de Douanne-Daucher.

En rapport à ses huit années d'expérience au Conseil municipal de Köniz, la conseillère fédérale a salué le fruit d'un précieux travail effectué au niveau communal: «Ce qui prospère bien dans les villes et communes a un impact sur l'ensemble du pays, parce qu'elles sont la base de la Suisse. A ce niveau-là, il est donc d'autant plus important que les femmes jouent également un rôle actif dans l'élaboration des choses.»

Etablir des quotas?

Sous la conduite de l'animatrice de la radio SRF 1 Sonja Hasler, une forme de table ronde a ensuite mis quatre invitées au centre des attentions. Maria Pappa et Jolanda Brunner-Zwiebel, présidentes de la Ville de Saint-Gall et de Spiez, ont alors rejoint leur consœur tessinoise Verena Hochstrasser,

de Muzzano, ainsi que la Valaisanne Virginie Gaspoz.

La jeune maire d'Evolène, 34 ans, a expliqué comment, dès l'âge de 28 ans, enceinte et sans expérience, elle s'est imposée à la tête d'un exécutif exclusivement masculin. «Parmi les échos que l'on reçoit le plus souvent concernant la mixité d'aujourd'hui, il ressort que l'ambiance est plus sereine et plus posée. Même si ça discute parfois un peu plus longtemps.» Après coup, en interaction avec la salle, a été débattue la place de la femme au sein des différents conseils, commissions ou directions.

S'est alors posée la question d'établir des quotas, en réservant à la gent féminine un certain nombre de sièges. Favorable à cette démarche en qualité de chef d'entreprise, Catherine Frioud Auchlin a par conséquent transmis ses points de vue. «Cela semble être en fait le seul moyen de pouvoir produire un effet de levier, afin d'inciter les femmes à occuper des postes dont elles ne se sentent pas légitimes. C'est de par la diversité qu'on progresse, et c'est main-

tenant à nous, femmes élues, de servir de modèles.»

Le temps de réseauter

Le moment du repas, résolument impérial, a été l'occasion de réseauter, faire de nouvelles connaissances et même sympathiser. On parlait ainsi de fusions de communes, d'un sujet à l'autre. Le temps de rappeler que, dans le Vallon de Saint-Imier, celle d'Erguel avait capoté à fin 2020.

Tout en promettant déjà de grands souvenirs aux participantes du Jura bernois, ce samedi hors du commun laissera en même temps un certain regret. Lors des débats en alle-

mand, une traduction simultanée eût été fort appréciée par la minorité francophone. «On n'a pas pu en profiter autant qu'une personne bilingue, par exemple», a reconnu Carole Ristori. «Les bénéficiaires n'ont pas été les mêmes. Ce qui est bien dommage, car pour celles qui évoluent comme moi au milieu d'hommes, ça fait du bien de voir qu'on n'est finalement pas seules.»

Reste que les Romandes se sont vite repérées les unes les autres. A l'instar de Rosemarie Jeanneret, conviée à visiter Moudon, la mairesse de Crémines pourrait s'inspirer, à l'avenir, des typicités de Bossonnens.

Du potentiel et des chiffres

Selon une enquête datée de 2020 de l'Association des communes suisses, près de 350 d'entre elles sont gouvernées par des femmes. Pour le territoire helvétique, recensant quelque 2150 municipalités, cela correspond à un taux d'environ 16%.

A titre comparatif, Simonetta Sommaruga s'est référée, samedi, aux Conseils national et fédéral, au sein desquels la proportion de dames est nettement plus élevée. «En conséquence, on se rend compte qu'il y a beaucoup de potentiel féminin dans les communes. Un potentiel que nous devrions exploiter pour le pays, pour notre avenir et pour l'ensemble de la population.» **SDN**

Une toile sous les étoiles

VALBIRSE Du 13 au 16 juillet, l'Open Air Cinéma reprendra ses droits sur la place de sport de Champ-Martin. Le programme de la 24e édition a été dévoilé, hier matin en conférence de presse.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Quand tomberont les nuits d'été, aux environs de 22h, il sera à nouveau aisé de se faire une toile sous les étoiles, à Malleray. Du 13 au 16 juillet, l'Open Air Cinéma reprendra ses droits sur la place de sport de Champ-Martin, et avec lui l'écran géant et sa salle à ciel ouvert. Sous l'égide d'un sous-comité de l'association Action-Culture, exploitante du cinéma Palace de Bévillard, l'affiche de la 24e édition a été dévoilée, hier matin, en conférence de presse. Celle-ci comprend deux comédies françaises, un film d'action à l'américaine et de l'animation en 3D. «Il faut que les gens viennent à l'open air sans se prendre la tête», soutient Sébastien Sassi, coresponsable de la programmation. «Suivant les bruits et ce qui se passe dans les alentours, cet environnement ne se prête pas aux films trop compliqués.» Événement complice des premiers jours de vacances scolaires, l'Open Air Cinéma détient une portée régionale et populaire. En fonction des conditions météo, il attire entre 300 et 400 personnes, durant la semaine, et facilement plus de 800, le samedi soir. On se rend à Champ-Martin pour voir un film, oui, mais dans une dimension festive, bucolique et décalée. A la suite de deux éditions annulées, les cinéphiles du coin n'étaient dès lors pas les seuls à s'impatienter.

Une formule qui a fait ses preuves

Grâce au soutien de la commune, une flopée de sponsors locaux et une soixantaine de bénévoles, les programmeurs ont pu relancer une formule qui a fait ses preuves en plus de 20 ans.



Grâce au soutien de la commune, une flopée de sponsors locaux et une soixantaine de bénévoles, les programmeurs ont pu relancer une formule qui a fait ses preuves en plus de 20 ans. LDD

mule qui a fait ses preuves en plus de 20 ans. A écouter Pascale Mutti, présidente du petit comité de l'open air, elle et les autres n'avaient plus qu'à boucler leur sélection. «Ce n'est effectivement jamais facile de trouver des films. Etonnamment, certains distributeurs ne souhaitent pas qu'on projette hors des salles.»

Avec comme seule nouveauté le paiement possible par Twint ou carte bancaire, les quatre soirées se dérouleront selon un modèle classique. Chaque projection étant précédée d'une animation, d'un concert ou d'un spectacle. Associée, le mercredi, à une ambiance mu-

sicale, la première comédie retenue est «Maison de retraite» de Thomas Gilou, déjà forte d'un succès régional retentissant, en début d'année. Après le concert du duo lémanique Sophie de Quay, les spectateurs du jeudi trouveront sûrement matière à se divertir en découvrant «Irréductible». Primé au dernier Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez, ce second long-métrage sera, de plus, fraîchement sorti en salle, le mois prochain. En visionnant le vendredi soir en plein air «Top Gun: Maverick», le public plongera probablement autrement dans l'univers des pilotes de

chasse de la Marine américaine. «Etant donné qu'il a très bien fonctionné au Palace, on imagine qu'il va vraiment bien passer en open air», suppose Pascale Mutti. Avec tarif préférentiel pour les enfants en âge de scolarité, la soirée du samedi demeure réservée aux familles. «S'il fait beau, c'est vraiment le jour durant lequel on accueille le plus de monde», note Sébastien Sassi.

Crêpes, jeux et pâtisseries

«Lorsqu'on avait passé Les Minions 1, en 2015, on a atteint un record d'affluence avec quasi 1300 personnes.» D'où la mise en place annoncée des

jeux de la ludothèque, suivie de la projection du second volet du film d'animation précité. Soit «Les Minions 2: Il était une fois Gru», dont la sortie, le 6 juillet, est semble-t-il très attendue à ce jour.

Comme le veut quelque peu la tradition, la cantine et le débit de boissons seront tenus par le FC Bévillard-Malleray. La famille Lüthi proposera des crêpes, et les bénévoles de la ludothèque leurs pâtisseries.

Ouverture des caisses: 18h30

Restauration: dès 19h30

Animations: dès 20h

Début des séances, selon météo: 21h45 environ

EN BREF

SAINT-IMIER Dans les rues en toute liberté

Les élèves du cours de théâtre d'Utopik Family présentent leur travail de fin de session dans les rues de Saint-Imier, samedi 18 et dimanche 19 juin à 13h30 et 16h. Que se passe-t-il lorsque nous prenons la liberté en otage? Le temps d'un instant sur cette terre, une bande de personnages extravagants venus de nulle part prennent la liberté de s'amuser en inversant les rôles. Ce peuple vient jouer avec nos habitudes et nous mettre face à notre manière de vivre et de penser. Et si le pouvoir se cachait chez les enfants? Réservations indispensables à fabrice@utopikfamily.ch MPR

ORVIN Visite brassicole

La Brasserie BLZ-Company donne rendez-vous à la population pour sa première Summerfest, à l'Echelette 7 samedi 18 juin. L'occasion de découvrir toutes les subtilités du monde brassicole dans une ambiance estivale détendue. Au programme, des visites du lieu de production de 14h et jusqu'à 23h30. Infos à info@blz-company.ch. JCL

RECONVILIER L'Or du temps se présente

Le centre Or du temps organise une journée portes ouvertes, ce samedi 18 juin, de 10h à 17h. Des thérapeutes indépendants proposent un large panel de soins, dont bye-bye allergies, coaching minceur, divers massages, kinésiologie, drainage lymphatique, réflexologie planétaire, etc. MPR

MOUTIER

L'école de danse rend hommage à sa cofondatrice



La Maison de la danse de Moutier a décidé de rendre hommage à Juliane Kouyoumdjian, co-fondatrice de l'école et décédée en février 2021. Elle présentera sa nouvelle création, intitulée sobrement «Hommage». «Avant même de nous mettre au boulot pour préparer le prochain spectacle, nous en connaissions déjà le thème. C'était une évidence, ont déclaré les responsables de l'école. Le spectacle sera divisé en deux parties, à l'aula de Chantemerle de Moutier: spectacle ados les 17 et 18 juin à 19h30 et spectacle enfants-adultes les 18 et 19 juin à 15h. Billetterie: lmld@gmail.com. C-MPR

Une fusion à fin 2024?

PAROISSE RÉFORMÉE L'assemblée générale a abordé le proche avenir en plus des points administratifs habituels à Nods.

Faute de candidats, le conseil de paroisse n'est toujours pas reconstitué et l'appel lancé lundi soir est resté sans écho. Le duo incarné par Liliane Darioly et Michel Walthert restera donc gestionnaire pour une nouvelle période. Les comptes 2021 ont été approuvés à l'unanimité du modeste auditoire, ils bouclent avec un bénéfice de 24 000 fr. sur un total de recettes de 199 607 fr. Un crédit d'engagement de 120 000 fr. a été de même approuvé, il concerne divers travaux à la maison de paroisse, dont un nouveau chauffage par pompe à chaleur, des fenêtres et une porte d'entrée à changer. On sait que les paroisses de Nods d'une part et de Diesse-Lamboing-Prêles d'autre part

sont confrontées à plusieurs problèmes communs qui ont poussé à une collaboration libre pour l'instant, par exemple dans la formation des catéchumènes, la fonction pastorale ou un groupe de prière.

Autre casquette que celle d'administrateur, Michel Walthert fonctionne aussi comme animateur du groupe de travail paritaire qui a charge de proposer une fusion. Les travaux avancent bien, un rapport très fouillé sera présenté à la fin de cette année.

Vision d'avenir cohérente

Ligne directrice fondamentale, il proposera un avenir positif et bénéfique. L'animateur insiste: «Il faut un plus pour tous pour aboutir à une fusion». Volon-

taire, il refuse d'entrer en matière à propos des inévitables griefs du passé et veut proposer une vision d'avenir cohérente. Le pasteur Marco Pedroli a survolé l'histoire de l'église de Nods, depuis la première chapelle dépendante de Diesse, en passant par le statut de paroisse indépendante, la réforme et ses suites, puis l'époque napoléonienne et l'actualité: «Il n'y a pas qu'une seule forme de paroisse, il faut rechercher l'efficacité, trouver une forme qui correspond à ce que l'on est».

Si tout va bien, la fusion sera effective à fin 2024, nouvelle étape de l'évolution. En fin d'assemblée, Mireille Sausser a été fleurie pour son engagement lors de divers travaux à l'église et ses abords. BS

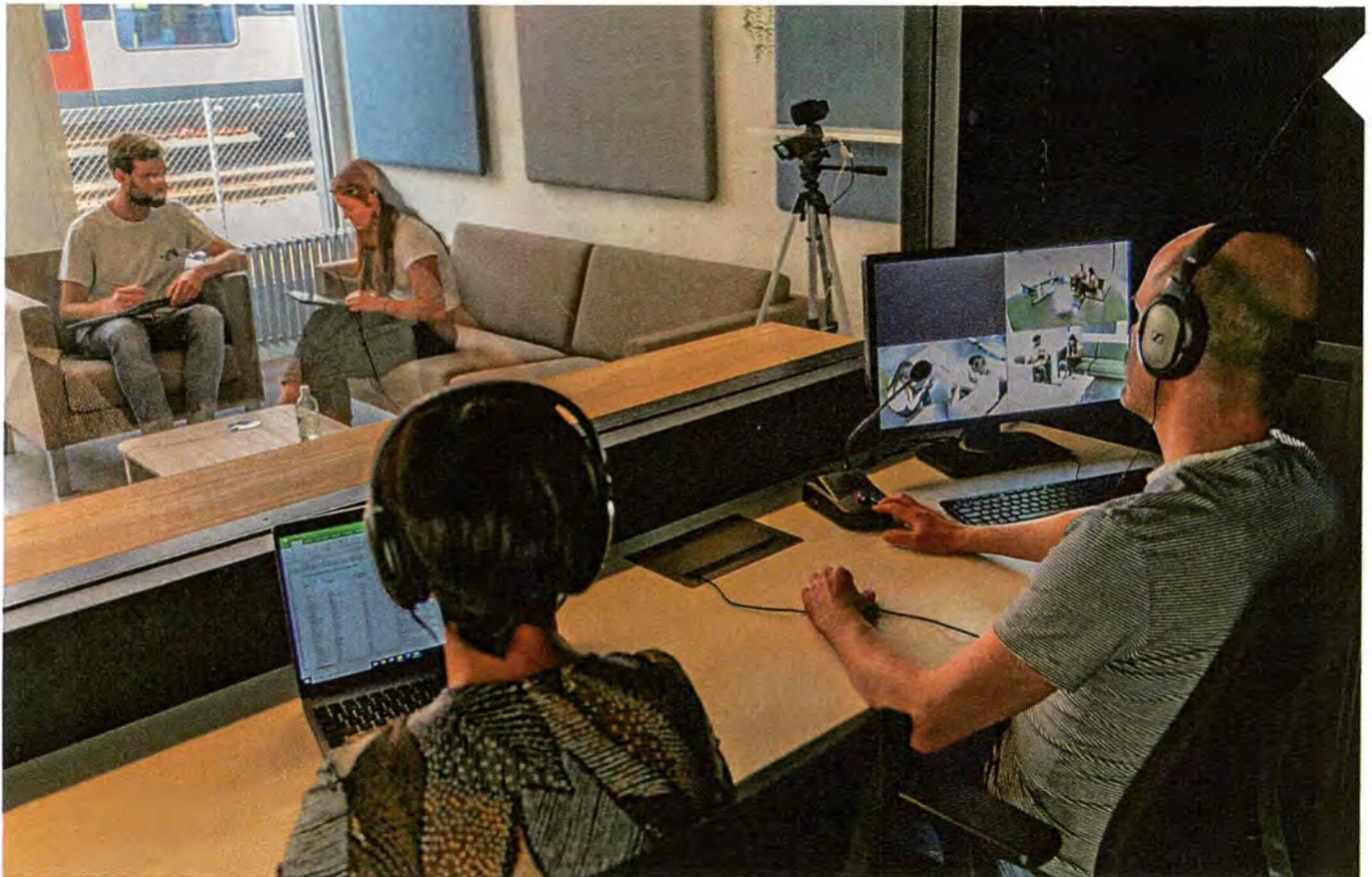
PUBLICITÉ

Seules des finances AVS saines peuvent garantir nos rentes ! Oui à la réforme équitable de l'AVS !



Pierre-André Page
conseiller national UDC/FR

OUI à AVS 21
Ensemble, assurons notre AVS
le 25 septembre
www.assurer-avs.ch



UN UX LAB AU SERVICE DU TISSU ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

La Haute École Arc Ingénierie ouvre, cet été, un laboratoire de recherche en expérience utilisateur sur son campus de Neuchâtel. Destiné tant à ses étudiants et chercheurs qu'au tissu économique régional, il a pour objectif de contribuer à la conception de produits physiques ou numériques répondant toujours mieux aux attentes de leurs futurs utilisateurs.

Un UX Lab (UX = user eXperience) est un laboratoire de test utilisateur. Au travers de différents scénarios, il permet de révéler et d'évaluer l'expérience découlant d'une interaction entre un produit et son utilisateur. Ses faits et gestes sont scrupuleusement analysés par les personnes qui se trouvent dans une salle d'observation, rendue invisible depuis la salle de test par une vitre sans tain.

Dans la salle d'observation, des experts de divers horizons et les responsables du projet de conception (ingénieurs et commerciaux) observent les facilités et obstacles qu'il rencontre

dans l'utilisation du produit testé. Pour les y aider, ils peuvent visionner les images transmises par des caméras placées en divers endroits de la salle de test.

Ces observateurs peuvent également recourir à des équipements qui enregistrent les données comportementales et physiologiques du testeur; par exemple, des lunettes avec capteurs invisibles qui permettent de suivre son regard (*eye tracking*) ou un bracelet qui mesure son activité électrodermale et renseigne ainsi sur les émotions qu'il ressent.

PRODUITS PHYSIQUES ET NUMÉRIQUES

Les produits soumis au test des utilisateurs peuvent être soit physiques, soit numériques. La Haute École Arc Ingénierie a ainsi développé, en collaboration avec l'Hôpital du Jura, une application pour smartphone visant à aider les patients à gérer leurs rendez-vous au service d'oncologie et la prise de leurs médicaments. Les données récoltées lors des tests utilisateurs ont permis de faire évoluer le produit de manière itérative afin qu'il réponde au mieux aux besoins des patients et du personnel soignant.

Cachés par une vitre sans tain, les spécialistes de l'UX Lab observent et analysent les faits et gestes d'une utilisatrice à qui il est demandé de tester un produit.

Les attentes des utilisateurs ne sont pas seulement liées aux qualités instrumentales du produit (son utilisabilité) mais aussi à des facteurs plus subjectifs, comme l'esthétique ou les valeurs qu'il véhicule. En fin de compte, le travail de conception centré sur l'utilisateur permet de rendre le produit plus attractif et plus intuitif pour les futurs clients; il sera ainsi moins coûteux à produire et se vendra mieux.

FORMATION ET RA&D

L'UX Lab se trouve au rez-de-chaussée du Campus Arc, sur le plateau de la gare de Neuchâtel. Il est géré par les ingénieurs du groupe de compétences en Conception de produits centrée utilisateurs de la HE-Arc, dont l'objectif est de concevoir des produits répondant toujours mieux aux attentes des utilisateurs (cf. *Revue de la CEP* N° 158, juin 2020).

Au niveau de la formation, ce sont principalement les étudiants de la filière bachelor en Industrial Design Engineering, spécialisés dans la conception de produits et de moyens de production, qui utilisent ce laboratoire.

Au niveau de la Ra&D, si l'UX Lab est géré par le groupe de compétences en Conception de produits centrée utilisateurs, d'autres groupes du domaine Ingénierie y ont recours, notamment celui en Technologies d'interaction. D'autres domaines de la HE-Arc sont également concernés, comme la Santé et la Gestion, notamment l'Institut de la communication et du marketing expérientiel.

UN LABORATOIRE À DISPOSITION DU PUBLIC

L'UX Lab n'est toutefois pas réservé aux seuls étudiants et chercheurs et de la HE-Arc. Dès août, il sera mis directement à disposition du tissu économique régional. Les entreprises et autres institutions pourront venir y tester leurs produits sous l'œil attentif de leurs responsables de projet et/ou des spécialistes de la HE-Arc. Ces derniers proposeront en effet leurs services sous forme de mandats ou de formations qui permettront ensuite aux intéressés d'effectuer ces tests eux-mêmes. Si l'utilisation du produit ne peut être évaluée dans la salle de test de l'UX Lab, les spécialistes de la HE-Arc peuvent aussi se déplacer et, grâce à leurs équipements mobiles, procéder aux tests utilisateurs sur le terrain ou au sein des entreprises.

SERGE-ANDRÉ MAIRE

Haute École Arc Ingénierie

Contact et renseignements complémentaires:
www.he-arc.ch/ingenierie/ux-lab

UNE ÉQUIPE DU GYMNASSE DE BIENNE REMPORTE LE CONCOURS SWISSCANSAT

Bravo à l'équipe «YesWeCan», du Gymnase français de Bienne, qui a remporté le concours SwissCanSat, mettant au défi des élèves de 14 à 19 ans de concevoir, construire et lancer un satellite miniature (cf. *Revue de la CEP* N° 165, mars 2022). Cette victoire leur ouvre les portes de la finale européenne du concours CanSat, organisé par l'Agence spatiale européenne du 20 au 25 juin 2022.

Bravo également à l'équipe «ceff, we can», du ceff INDUSTRIE à Saint-Imier, qui a remporté le prix de la meilleure gestion d'équipe.



Gabriel, Emile, Diego, Thomas et Antoine, de l'équipe «YesWeCan».



Andy, Sobhan, Joel, Chiara, Kilian et Jan, avec leur enseignant Pierre-Alain Burri, de l'équipe «ceff, we can».

Commune
de
La NeuvevilleCommune
mixte de Plateau
de DiesseCommune
de
Nods

Invitation de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga aux présidentes des villes et des communes



Notre région était fort bien représentée à Berne samedi dernier avec, de gauche à droite : Brigitte Wanzenried, maire de Gléresse, Catherine Favre Alves, maire de Plateau de Diesse, Mary-Claude Bayard, maire de Nods, Simonetta Sommaruga, conseillère fédérale, Margrit Bohnenblust, maire de Douanne-Daucher, Catherine Frioud Auchlin, maire de La Neuveville

Conviées par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, 160 présidentes des villes et des communes se sont rendues à Berne samedi 11 juin. Venues des quatre coins du pays, elles ont montré à quel point la diversité est une force, à l'image de nos présidentes de commune, qui ont répondu unanimement à l'appel.

En visite officielle à Berne samedi dernier, Mary-Claude Bayard, maire de Nods, Catherine Favre Alves, maire de Plateau de Diesse et Catherine Frioud Auchlin, maire de La Neuveville répondaient à l'invitation de Simonetta Sommaruga qui a convié toutes les présidentes des villes et des communes dans la capitale.

Reçues au Gymnase Neufeld qui permettait d'accueillir un tel nombre d'invitées, toutes les présidentes ont eu l'occasion de faire connaissance avant une partie plus officielle à l'aula. Entre chant des gymnasiens et allocutions de la conseillère fédérale, l'ambiance était chaleureuse et l'on ressentait un réel intérêt, une envie d'être ensemble et d'échanger sur le rôle que doit endosser une présidente de commune, et ce que cela représente. La table ronde qui suivit, faisant voyager les invitées de Sindaca di Muzzano au Tessin à Spiez, sans oublier Evolène, a montré quelques similitudes entre les différentes femmes présentes. Ce besoin d'en faire davantage que les hommes souvent, la façon plus féminine d'aborder certaines questions. Si l'on sentait parfois un certain féminisme dans les propos, la manifestation n'avait pas forcément à cœur de jouer cette carte, si l'on excepte certains sujets plus délicats, comme la question

des quotas. Une question qui tient particulièrement à cœur de Catherine Frioud Auchlin, qui n'a pas hésité à demander la parole pour s'exprimer à ce sujet. Ayant suivi un séminaire en compagnie de Doris Leuthard et en cheffe d'entreprise éclairée, Catherine Frioud Auchlin défend le rôle de la femme dans les différents conseils à raison.

Une place qui est certes essentielle, comme le soulignait Mary-Claude Bayard en seconde partie de journée, bien que ses propos demeurent plus nuancés. "Pour moi, que ce soit dans une entreprise ou au sein du conseil communal de Nods, dont je suis à la tête, ce qui compte, ce n'est pas que ce soit une femme ou un homme qui occupe le poste, mais les compétences qui sont les siennes." Un point de vue plein de bon sens qui montre aussi le pragmatisme de la maire de Nods, qui se réjouit de pouvoir œuvrer au sein d'autorités qui ont avant tout à cœur le bien-être de leurs concitoyens.

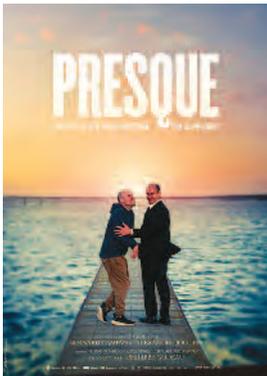
Troisième représentante de l'ancien district, Catherine Favre Alves s'est réjouie de la belle énergie de cette journée, stimulante et pleine de bonnes idées, notamment lors de la table ronde qui a permis de découvrir différents exécutifs, différentes manières de faire, tout en ayant toujours à cœur des valeurs que nos trois maires présentes ont à cœur : le respect, la clarté et la transparence. Des valeurs que défend également Simonetta Sommaruga, qui est revenue, lors de son allocution, sur son parcours, ses premières armes en politique, qu'elle a forgé au sein du conseil municipal de sa commune, Köniz. (suite en page 3)



Bibliothèque régionale

La bibliothèque vous propose le DVD de Bernard Campan et Alexandre Jollien

“Presque : on ne naît pas homme, on le devient”



C'est l'histoire de deux hommes que tout semble opposer : Igor (Alexandre Jollien), livreur de panier frais, est un jeune homme jovial et féru de philosophie, en situation de handicap ; Louis (Bernard Campan) est un croque-mort triste, absorbé par son métier et qui a perdu le goût de la vie. Forcés de passer du temps ensemble, les deux héros vont découvrir qu'ils se ressemblent plus qu'ils ne le pensent et vont trouver ensemble le chemin du bonheur et de l'acceptation.

Rue de l'Hôpital 21 - 2520 La Neuveville
Section adultes

Lundi - mardi - mercredi 15h-18h / Jeudi 15h-19h
Vendredi fermé / Samedi 9h-12h - Tél.032 751 44 14
info@biblio2520.ch - www.biblio2520.ch

Une délégation féminine représentant en force l'ancien district



Une salle attentive lors de l'allocation de Simonetta Sommaruga dans l'aula du Gymnase Neufeld

(suite de la page 1) Grâce à la présence de Mary-Claude Bayard, Catherine Favre Alves et Catherine Frioud Auchlin, nos communes étaient parfaitement représentées lors de cette journée officielle qui s'est terminée sur une image forte: celle des 160 présidentes de villes et de communes réunies sur les marches du Gymnase

Neufeld, un haut lieu d'apprentissage, une école supérieure qui se distingue par sa diversité et sa mixité. Un exemple que chacune aura emporté dans un coin de sa tête en quittant la capitale, et en ayant à cœur de continuer à œuvrer au mieux au sein de sa commune, pour le bien de la commune.
Céline

Emery Pompes funèbres intensifie sa reconversion écologique

Après avoir retiré de l'assortiment les capitonnages en viscosse pour les remplacer par du coton et échangé les poignées de cercueils en plastique par des poignées en bois, l'entreprise a investi dans un véhicule 100% électrique.



Le nouveau véhicule électrique permet les déplacements dans tout le canton et bien plus loin

Cette voiture électrique effectuera tous les déplacements sans transport funéraire, soit la majorité des kilomètres de l'entreprise, plus de 20'000 par année. C'est un réel gain en CO2 après la diminution de la pollution engendrée par la crémation de matériaux inappropriés.

Si le CO2 émis diminue, les services dispensés par Bernard Emery et son personnel continuent d'être de haute qualité.

La relation calme et empathique, le respect des familles et des défunts, l'écoute attentive,

l'accompagnement constant, les conseils avisés et judicieux, l'organisation précise et soignée demeurent les valeurs élémentaires de l'entreprise. Cette présence au début du deuil dépasse le simple professionnalisme.

La sincérité des contacts, autant envers les familles qu'auprès des officiants, du personnel soignant et des administrations, permet une excellente collaboration.

Tout ceci apporte confiance et sérénité aux proches, favorisant l'acceptation de la séparation.

EMERY
Pompes Funèbres

Ecoute
Respect
Disponibilité

30 ans d'expérience au service des familles de toutes régions

Bernard Emery

ÉCOUTE pour comprendre les attentes
RESPECT pour les défunts et les familles
DISPONIBILITÉ pour rassurer et entourer

Une présence calme, emplie d'humanité et d'empathie pour apporter de la sérénité.

Un accompagnement personnalisé
Un professionnalisme discret et efficace

LA NEUVEVILLE
032 751 22 44 • 24/24 • 7/7

La Neuveville & Diesse Cultes de confirmation et de baptême

De nombreuses familles et proches ont entourés les catéchumènes du Plateau et de la Neuveville lors des cultes de Pentecôte, le dimanche 5 juin.

Un événement d'autant plus réjouissant après avoir vécu, ces deux dernières années de pandémie, des célébrations avec pour chaque jeune un nombre limité de personnes. Les vingt et un catéchumènes, accompagnés de cinq accompagnants et trois professionnels, ont préparé ce bel événement lors d'un camp à Bâle pendant le pont de l'Ascension.

Le thème de la "métamorphose" a été décliné de multiples manières pour mettre en évidence les ressources et les qualités de chacune et chacun. Lors du culte, les jeunes ont présenté les lampes dont ils ont décoré les quatre faces. La catéchète professionnelle Sarah Holzmann et le pasteur John Ebbutt ont mis en évidence les forces et faiblesses de chacun, mais aussi cet appel à recevoir la confiance de

Dieu comme une main qui s'ouvre et déplie ses doigts un à un.

A Diesse, le pasteur Stéphane Rouèche a souligné que chaque face décorée est embellie par la lumière qui se trouve en son centre, à l'intérieur. Et d'encourager cette belle jeunesse à aller rayonner, avec confiance, les belles couleurs et les belles lumières qu'ils ont en eux. Ils sont invités à le faire en se sachant déjà reconnus et aimés par Dieu pour qui ils sont. Les applaudissements chaleureux et prolongés de l'assemblée ont témoigné la confiance à l'égard de jeunes qui souhaitent affirmer leurs valeurs et prendre leur vie en main. Ce moment joyeux, festif et émouvant a fait rayonner de beaux sourires sur les visages des uns et des autres.

Stéphane Rouèche



De gauche à droite: Stéphane Rouèche, Cléa Giaouque, Guillaume Graf, Caly Graf, Océane Carrel, Alice Stauffer, Lucien Sprunger, Steve Huguélet, Lauriane Joliquin, Chloé Carrel, Viki Geiser et Elie Willemin. (Manque Mateo Prinz qui a reçu le baptême le dimanche 12 juin)



De gauche à droite: Camille Richard, Garance Chinchilla, Lucille Andrey, Lukas Sieber, Maxence Holzmann, Maxime Schlaepfer, Méline Morand, Priscilia Boegli, Simon Ebbutt

Communiqué gratuit / Courrier des lecteurs

Longueur maximum : 1500 caractères, espaces compris

Signature : les textes doivent être signés. Ils seront accompagnés d'un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur. La parution peut être différée, le contenu peut être raccourci.

Les communiqués gratuits sont publiés une fois

La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les textes qui lui sont proposés

Instantané!

Je m'appelle Jeannette

Lors d'une célébration dans un home il y a quelques semaines, une participante est intervenue de manière inattendue. Lors de l'annonce d'un chant, elle me dit : "Vous savez, je m'appelle Jeannette". J'avais bien salué chacune et chacun à mon arrivée en les regardant dans les yeux, mais son intervention me rappela que prononcer leur prénom permet un lien plus personnalisé. Hélène se présente, puis, sa voisine n'ayant plus toute sa mémoire, répète spontanément ce qu'elle vient d'entendre : "Je m'appelle Hélène". Les réactions se sont vite manifestées : "Elle ne s'appelle pas Hélène, mais Nicole". Cet imprévu durant le culte a permis de se sentir davantage reliés les uns aux autres. Je suis reparti avec leurs beaux sourires en les saluant chacune et chacun par leurs prénoms. Je me suis alors rappelé que, dans la Bible, le prénom avait un sens fort, puisque sa prononciation en hébreu révélait quelques-unes des qualités de la personne. Chacune et chacun est donc unique avec des qualités à découvrir. Uniques, comme Jeannette, André, Hélène, Nicole... quel que soit leur mémoire!

Stéphane Rouèche

Célébration œcuménique Vous êtes attendu

Vous l'attendez sans doute avec impatience. Quoi donc ? Mais, la célébration œcuménique, bien sûr ! Ce rendez-vous de la fin du mois de juin à la Place de la Liberté.

Cette année, les paroisses réformée et catholiques et l'Abri s'unissent autour de la thématique de l'attente. N'attendons-nous pas toutes et tous quelque chose ou quelqu'un ?

A y réfléchir un peu plus, il y a des attentes qui durent "éternellement" et d'autres qui ne durent qu'un bref instant. Plus largement, nous avons aussi des attentes vis-à-vis de nous-mêmes, des autres, de Dieu, oui, même envers lui. Et Dieu justement, a-t-il des attentes nous concernant ?

Nous n'avons pas la prétention de répondre à toutes ces questions, mais plutôt à les partager avec vous, à les laisser faire leur chemin et attendre pourquoi pas de possibles réponses personnelles.

Comme à l'accoutumée, la célébration sera suivie d'un apéritif convivial qui nous permettra de poursuivre la discussion ou de la laisser pour un temps, attendant un moment plus favorable. Quoiqu'il en soit, une chose est sûre et certaine: Vous êtes attendus.

Dimanche 26 juin à 10h
Place de La Liberté à La Neuveville

IMPRIMERIE DU
COURRIER
S.A
LA NEUVEVILLE

contact@imprimerieducourrier.ch
www.imprimerieducourrier.ch

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

MONDE: LE NOMBRE DE DÉPLACÉS ATTEINT UN RECORD

COURRIER
DES LECTEURS

TRANSPORTS

De Gléresse à Nods,
même combat

Le chantier supprimant le dernier goulet d'étranglement de 4,5 km entre Genève et Zurich par le doublement des voies a débuté. Vu le peu de terrain disponible, un tunnel est la solution adéquate. Plus de gare à Gléresse! Il faut repenser les transports publics de Gléresse et du Plateau de Diesse.

Ce tunnel est une opportunité d'organiser un futur respectueux des êtres humains et de l'environnement par l'usage renforcé de transports publics collectifs de qualité pour les 4000 habitants de Gléresse/Chavannes (545), de Lignièrès (979), Nods (788), Plateau de Diesse (2056), pour les milliers de touristes piétons et cyclistes du Parc régional Chasseral. On peut viser un horaire cadencé à l'heure, et sans trou, de 6h

à 24h, pour le bus 132, le vinifuni et la navette Douanne-Chavannes (Schafis).

La Conférence régionale des transports (CRT1) met en consultation la nouvelle organisation des transports publics à Gléresse et sur le Plateau de Diesse. Le but est élevé puisque la «solution proposée est financièrement supportable (et) maintient la qualité élevée de l'offre, tout en améliorant ponctuellement la desserte en transports publics et les correspondances entre bus et train».

La ligne 132 existante (Nods, Diesse, Lamboing, Prêles, La Neuveville) est complétée par une ligne 132b (Nods, Lignièrès, Le Landeron, La Neuveville, Chavannes, Gléresse, Douanne). Celle-ci permet aux usagers du vinifuni et de Gléresse de rejoindre Douanne et d'ainsi prendre le train direction Neuchâtel ou Bienne.

Cette solution élégante améliore les correspondances en nombre et qualité depuis Nods et Lignièrès vers Neuchâtel. Les correspondances vers Bienne sont conservées. Les enfants de Gléresse/Chavannes vont à l'école à Douanne, en bus cette fois. Les quartiers est du Landeron et de La Neuveville bénéficient d'une ligne de bus.

Le bureau d'études a même fourni un projet d'horaire. Ceci permet vraiment de se plonger dans les déplacements. Et là, il y a soucis. La ligne 132b est chère: «Les coûts d'exploitation totaux seraient d'environ 8000 fr. par jour, soit une augmentation de l'ordre de 40%». Environ 800 000 fr. de plus par année! S'il faut économiser, alors l'ajout d'une navette entre Chavannes et Douanne suffit. Les correspondances à Douanne seront-elles garanties? La ligne 132b part de Nods et risque d'accumuler des retards à Douanne après 20 km de trajet et des détours/arrêts nouveaux à La Neuveville (Chemin du Stand et Poudeille).

Reste deux options même pas envisagées par les CFF et la CRT1: maintenir la gare de Gléresse en gardant la ligne actuelle uniquement pour les regio ou construire une gare souterraine. Dommage.

J'invite les habitants du Plateau de Diesse, les usagers, les parents des enfants qui prennent/prendront les transports publics à répondre à la consultation (jurabernois.bienne) et à défendre le vinifuni et la ligne 132.

André Hofer, Prêles

CUISINE POLITIQUE

La loi aurait-elle été
violée par le CJB?

Je reste dubitatif sur cette nouvelle manière de concevoir la politique régionale et en particulier celle du CJB (réf: Conseil de Jura bernois). Oui, durant mes 16 années passées dans l'institution, c'est bien la première fois que le deuxième plus grand groupe politique est évincé pour des raisons de basse politique. Si le CJB s'est politisé depuis quatre ans et continue de plus belle, alors je ne présage rien de bon pour les futures législatures.

Oui, la majorité du CJB a transgressé la loi mercredi 1er juin lors de l'élection du bureau. C'est grave, car la Loi sur le statut particulier (LStP) dit à l'article 9 al. 2: «Le CJB veille à ce que les forces politiques en présence soient équitablement représentées au bureau». En comparaison, la Loi sur le Grand Conseil (LGC) relative à l'élection de son bureau dit presque pareil à savoir à l'article 20 al. 3: «La force numérique des groupes est équitablement prise en compte».

Oui, on se voile la face et on ne veut pas lire la loi de manière attentive. Certains veulent interpréter «les forces politiques» en «force des partis politiques», mais c'est une erreur car dans la version allemande de la loi, il est indiqué «politischen Gruppierungen» et similitude pour le Grand Conseil «La force numérique des groupes», «Der Stärke der Fraktionen».

Donc, les forces politiques citées dans la loi sont bien les groupes, cela signifie que les trois plus grands groupes du CJB, à savoir UDC/UDF (neuf membres), Socialistes/Centre (cinq membres), Verts/PEV (quatre membres), avaient leur place au bureau. Ainsi, le quatrième siège devait revenir à l'un des deux groupes restants, PLR et PS (chacun trois membres), pour un équilibre gauche-droite.

Il faut savoir que les membres des commissions et les présidences y relatives ont été composés sur la base des forces des groupes politiques (ratio mathématique). Mais pour le bureau avec cinq candidatures pour quatre postes, les arrangements politiques sont allés bon train pour organiser l'éviction de Peter Gasser, candidat du groupe Socialiste/Centre. Cette situation me désole et je tenais à en

faire part à l'ensemble de la population: oui c'est une violation de la loi. Il faut signaler que ce plan avait déjà été prévu il y a quatre ans mais a échoué par non-intérêts des Verts. Un nouvel essai a eu lieu l'année dernière lors de ma non-élection à la présidence et, de surcroît, le plan prévoyait de m'éjecter tout simplement du bureau. Ce sont à nouveau les Verts qui ont sauvé ma place en refusant leur élection. Force est de constater qu'il y a parmi l'institution une majorité de membres qui ont la seule volonté de punir ceux qui ne pensent pas comme eux.

Etant donné que personne ne sait qui est l'autorité de surveillance et de recours du CJB, alors on n'y va gaieusement, on se dit que rien ne peut nous arriver! Cela signifierait-il que l'on peut enfreindre la LStP à souhait et personne ne pourra rien y faire?

On nous demande à cor et à cri de tous tirer à la même corde, de s'unir pour des projets communs, de faire rayonner la région, de lui donner une nouvelle image. Force est de constater que, dans toutes les institutions et organisations régionales dans lesquelles on prône ce renouveau, les anciens autonomistes, les sympathisants de cœur et les personnes qui veulent tourner la page n'y figurent pas ou plus, ou sont mis sur la touche. Comment voulez-vous donner une image plus favorable des institutions en agissant de la sorte. Non, nous ne pourrions pas tirer à la même corde si l'on évince les représentants de plus du quart de la population.

N'est-il pas temps que les vrais démocrates de la région ouvrent les yeux?

Pierre Mercerat, Court

BUDGET BIENNOIS

Des investissements,
mais avec quels sous?

La planification (préliminaire) d'une nouvelle place de la Gare à Bienne devrait coûter à elle seule près d'un million de francs. Et pourtant, on ne sait toujours pas quelle est la situation financière actuelle de la ville. Comme certains pensent déjà à voix haute à de nouvelles augmentations d'impôts, on peut imaginer le résultat. Avec bientôt un milliard de francs, la montagne de dettes continuera de s'alourdir à l'avenir.

Luca Francescutto, UDC Bienne

L'INVITÉ

STÉPHANE FROIDEVAUX, DIRECTEUR DU MUSÉE DU TOUR AUTOMATIQUE, MOUTIER

«Ça tombe bien que tu me poses la question...»

Avez-vous déjà remarqué le nombre de fois par semaine que des personnes de votre entourage vous posent une ou plusieurs questions pour lesquelles rien ne présage que vous soyez le bon interlocuteur à qui adresser ces interrogations?

J'en veux pour exemple une situation récente lors de laquelle, en compagnie de quelques amis, je traversais en voiture un village qui nous était parfaitement inconnu, détail que nous venions par ailleurs tous ensemble de souligner dans l'habitacle du véhicule. Arrivés vers le centre dudit village, un de nos compagnons qui était particulièrement attentif au paysage, décolle son nez de la vitre, me toise avec un regard perdu et me demande de manière penaude: «T'as vu ce restaurant? Tu crois qu'on y mange bien?»

Comment est-ce possible que mon être tout entier, dans son langage corporel autant que verbal, ait pu une seule seconde inspirer à cette personne que j'étais en mesure de savoir si la cuisine de cet établissement était bonne, moyenne ou médiocre. Comment? Nous venions précisément de dire à l'unisson que nous n'avions jamais mis les pieds (ni les roues) dans cette bourgade et que, logiquement et sans même que cela soit obligé d'être évoqué explicitement, nous ne connaissions évidemment pas la qualité de cette adresse.

A cette question, je me permis de répondre de la manière ironique suivante, manière que j'applique désormais systématiquement lorsque je ne m'explique pas le pourquoi d'une pareille sollicitude: «Ooooooh ben ça tombe bien que tu me poses cette

question, je travaille justement dans ce resto depuis quelques mois!».

Cette technique – à pratiquer de préférence avec un ton de voix moqueur ou désabusé afin d'accen-

Avez-vous déjà remarqué le nombre de fois que des personnes vous posent une ou plusieurs questions pour lesquelles rien ne présage que vous soyez le bon interlocuteur?

tuer le trait à l'avantage de déverser un peu de son agacement et de mettre au jour l'absurdité dans le choix de l'interlocuteur qui, de toute évidence, «n'en sait foutre rien» de la

façon dont le chef du lieu et ses commis cuisinent!

Hélas, cette exaspérante manie présente la maudite tendance à se décliner de multiples manières. Un

second exemple – et non des moindres – concerne les situations lors desquelles quelqu'un vous demande comment untel, absent au moment de la discussion et dont vous n'êtes

ni proche ni familier, réagirait à un contexte ou à une action donnée.

«Tu penses que si je lui demande poliment par téléphone demain matin vers 9h15, Monsieur Frühstück (que vous ne connaissez pas!) va accepter que j'arrose la haie autour du cabanon entre 17h et 18h35?»

Ce à quoi vous pouvez rétorquer: «Ooooooh ben ça tombe bien que tu me poses cette question car, même si je ne connaissais aucune personne portant le patronyme de Frühstück jusqu'à aujourd'hui, il se trouve que le plus pur des hasards m'a amené ce matin à en rencontrer un en face de moi dans le train et que ce dernier m'a spontanément fait part de son désir de voir une certaine haie entourant un certain cabanon de sa connaissance être arrosé demain en fin d'après-midi...»

Les nouveaux bacheliers

GYMNASSE FRANÇAIS Sur les 163 candidates et candidats qui se sont présentés aux examens de maturité, 156 ont obtenu leur certificat, hier soir, à Bienne. La remise des distinctions a eu lieu en trois cérémonies successives.

Sur les 163 candidates et candidats qui se sont présentés aux examens de maturité au Gymnase français de Bienne, 156 ont obtenu leur certificat de maturité. Les meilleurs résultats –moyenne de 5,5 ou plus –, récompensés par un prix d'excellence attribué avec le soutien de l'Université de Neuchâtel, ont été réalisés par Lilia Heniche de Gümligen (5.92 de moyenne), Lucie Gobat de Bienne (5.76 de moyenne), Noriane Barbezat de Bienne (5.76 de moyenne), Capucine Gobat de Bienne (5.57 de moyenne), Eléonore Fortier de La Neuveville, (5.57 de moyenne), Selina Roth de Sonvilier (5.53 de moyenne), Clarissa Robles Gasser de Safnern (5.53 de moyenne), Nora Lang de Bienne (5.53 de moyenne), Samuel Beck de Moutier (5.53 de moyenne). Le prix de la Conférence des maîtres du Gymnase français de Bienne a été décerné à Simas Kaufmann de La Neuveville. Elle tient à honorer ainsi un parcours intellectuel exigeant, marqué par un intérêt spontané pour la philosophie, mis au service de ses différents travaux et de joutes verbales épiques avec ses camarades de classe. Le jury de l'Ancienne société des sciences naturelles de Bienne a primé les travaux de maturité de deux élèves: celui de Numa Maggio de Gals, intitulé «La Kinase RON13 dans le cycle de Toxoplasma gondii», et celui de Sergio Daneluzzi de Malleray, intitulé «Programmer Tetris en Java». Sur les 79 candidats des classes bilingues du Gymnase français de Bienne et du Gymnasium Biel-Seeland, 76 ont reçu leur certificat de maturité bilingue. Le prix de la Librairie Lüthy 2022 récompensant une excellente dissertation en français a été remis à Tamara Makarov de Moutier. Les trois cérémonies de remise des certificats de maturité et des prix ont été une nouvelle occasion d'assister,



156 élèves du Gymnase français de Bienne ont reçu, hier soir, leur certificat de maturité. LDD

vendredi 17 juin 2022, aux prestations du Big Band du Gymnase, sous la direction d'Olivier Membrez, comme du Vocal Band et des élèves de musique des classes bilingues placés sous la direction de Bruno Ruedin

LES DIPLÔMÉS

CLASSE 22A

Bony Ketsia, La Heutte; Dubois Lena, Brügg; Dumanlidag Melisa, Aegerten; Feuz Myriam, Rüfenacht; Fortier Eléonore, La Neuveville; Grandgirard Manon, Tramelan; Guido Luana, Bienne; Hinterholz Kaan, Saint-Imier; Jean-Mairet, Estelle Sonvilier; Kaufmann Simas, La Neuveville; Künzi Alyssa, Tavannes; Luder Amandine, Tavannes; Makarov Tamara, Moutier; Marques Gama Gonçalo, Port; Musollí Erza, Tramelan; Nyfeler Zoé, Bienne; Vanoni Cléo, St-Imier; Waecker Milo, Courtelary.

CLASSE 22B

Aeberli Naomi, Prêles; Alves Da Silva Zoé, Malleray; Bataillard Olivia, Bévillard; Boder Marie, Orvin; Castella

Léonie, Bienne; Chopard Leo, Sonceboz-Sombeval; Davron Albane, Bienne; Durmishi Merisa, Tavannes; Gobat Capucine, Bienne; Kachache Alaoui Soraya, Bienne; Kobel Adrien, Reconville; Kramer Niels, Bienne; Kuchen Damaris, Bienne; Ramoni Tao, Bienne; Rusconi Nina, Tschugg; Saxer Emelyn, Lamboing; Schaefer Julia, Loveresse; Schorpp Léonas, Evillard; Schlüssel Bardane, Bienne; Springenfeld Lisa, Saint-Imier; Wyss Mathilde, Evillard.

CLASSE 22C

Baker Grigory, Bienne; Blanco De León Jessica, Tavannes; Cataldo Elina, Bienne; Chapuis Marwan, La Neuveville; Charpié Audrey, Bévillard; Cirulli Lara, Bienne; Dokuraewa Marjam, Bienne; Espirat Thomas, Nidau; Guilai Balsam, Bienne; Langel Emma, Tavannes; Loxhaj Dardane, La Neuveville; Mörri Naomi, Tavannes; Öztürk Emir, Tavannes; Pereira Simões Tatiana, Bienne; Schürmann Noémie, Bulle; Wyder Colin, Reconville.

CLASSE 22D

Hambühl Charlotte Ava, Berne; Ben Moussa Naim, Reconville; Bürki Zoé, Moutier; Cardoso de Paiva Lara, Bienne; Cléin Lou, Bienne; Devaux Mélissa, Orvin; Elarbah Haidera, Bienne; Eversham Joaquim, Bienne; Fathe Saleh Fatima, Bienne; Garcia Cardenas Amelia,

Bienne; Juillerat Pauline, Moutier; Mollard Chloé, Sornetan; Paronitti Aurelien, Bienne; Pizarro Liquitay Eduardo, Bienne; Rexhepi Eloné, Moutier; Roos Noémie, Moutier; Salvadé Maël, Saint-Imier; Voirol Julien, Bienne.

CLASSE 22E

António Herren Aguillar Beatriz, Bienne; Bachmann Delphine, Nidau; Barbezat Noriane, Bienne; Bazain Hanan, Berne; Berlin Linhares Claudia, Bienne; Bitar Sahar, Berne; Burger Jan, Nidau; Damas dos Santos Sofia, Bienne; De Luca Lucie, Evillard; Geiser Méline, Tavannes; Hirter Soraya, Bienne; Ikní Rosa, Crémînes; Lustenberger Andújar Lucia, Bienne; Macho Noria, Bienne; Rindlisbacher Emma, La Neuveville; Saad Eline, Péry; Schüle Milan, Plagne; Selmane Ilias, Bienne; Turttschi Céline, Bienne; Vazquez Clara, Moutier.

CLASSE 22F

Bahmad Zainab, Berne; Beck Samuel, Moutier; Carnal Alois, Les Ecorcheresses; Dandin Virginie, Villeret; De Magalhães Bonifácio Joao, Bienne; Delgado Pastas Daphné Yaëlle, Nidau; Douiri Ayoub, Bienne; Foodei Chloé, Berne; Gharbi Takwa, Nidau; Hayyane Filali Ayoub, Moutier; Heniche Lilia Gümligen Lemaitre

Kay, Nods; Nicolet Leelou, Bienne; Singaram Divya Gala, Ittigen.

CLASSE 22G

Benzeri Adam, Moutier; Beyeck à Ngam Hassan Kilian, Berne; Bianchet Julian, Bienne; Bögli Matheo, La Neuveville; Boillat Luc, Péry; Daneluzzi Perez Sergio, Malleray; Daneluzzi Perez Dario, Malleray; Gobat Lucie, Bienne; Kaenzig Evan, Crémînes; Mabrouk Iklas, Bienne; Schaub Marion, Bienne; Sdouga Mohajer, Bienne; Urwyler Arnaud, Reconville.

CLASSE 22P

Akdag Selin, Malleray; de Medeiros Dominguez Mendonça, Maria Courtelary; Demetz Dominic, Lyss; Egli Aron, Bienne; Flückiger Lea-Zoé, Täuffelen; Freitag Tess, Berne; Gloor Esteban, Port; Grandjean Margot, Bienne; Hisberger Sarah, Tavannes; Kämpf Valérie, Bévillard; Lardon Maeva, Court; Maggio Numa, Gals; Muller Rafael, Gümligen; Probst Loan, Peseux; Roth Selina, Sonvilier; Sanogo Shigatta, Bern; Scheidegger Méline, Saint-Imier; Sierck Maren, Grossaffoltern; Simitsch Sandrine, Gals.

CLASSE 22R

Aebi Talin, La Heutte; André Grégoire, Sonceboz-Sombeval; Bouchouata Soumaia, Bienne; Dey Kiran, Bienne; Egli Norda, Bienne; Gourlaouen Pierri Muri b., Bern; Gygax Charlotte, Bienne; Hashimi Davood, Port; Höllmüller Maé, Bienne; Kämpf Rachele, Bévillard; Lang Nora, Bienne; Raschle Gianna, Lengnau; Ribeiro Santos Daniel, Champion; Robles Gasser Clarissa, Safnern; Scheidegger Svenja, Tramelan; Vuilleumier Léane, Tramelan; Wind Mélanie, Bienne.

CLASSE 22N

Ait Bahmane Sara, Berne; Ammann Lukas, La Neuveville; Aradas Esteban, Neuchâtel; Berberat Suzanne, Tramelan; Borel Léonard, La Neuveville; Castro Loane, Bienne; Garcia Gennaro, Villeret; Greub Alice, Tavannes; Heiniger Chantal, Bienne; Houriet Naël, Nods; Huet Maxime, La Neuveville; Jungen Logan, Evillard; Kaletsch Daria, Longeau; Kündig Livia, Brügg; Lopes Julia, Tavannes; Lüdicke Karl, La Neuveville; Schilling Cheyenne, Mörigen; Sniijders Cyrielle, Saint-Imier; Voumard Lorine, Tramelan.

CLASSE 22O

Banz Franziska, Diessbach b. Büren; Beutler Zoé, Saint-Imier; Bocchino Maeva, Tavannes; Bourdois Hannah, Bienne; Christen Naila, Lyss; De Pascalis Marco, Moutier; Dyroff Julie, Courtelary; Ischi Mayane, Moutier; Keller Thanh Mai, Evillard; Maillefer Leila, Bienne; Marti Anne, Barges; Mischler Valentina, Bern; Paroz Solène, Tavannes; Rabitti Asia, Le Landeron; Spicher Estelle, Lyss; Stevens Oskar, Sonvilier; van Oel Niels, Saint-Imier; von Arx Vera, Bienne; Zähler Zoé, Lyss; Zingg Marie-Louise, Bienne.

Le recteur et les enseignants en conflit

GYMNASSE BIEL-SEELAND Des associations professionnelles demandent une enquête au Canton de Berne.

Début juin, trois associations professionnelles ont adressé une lettre à l'Office des écoles moyennes et de la formation professionnelle (OMP) du canton de Berne à propos du Gymnase Biel-Seeland. Le Syndicat des services publics (SSP), l'Association professionnelle Formation Berne et la section Gym_Bern de l'Association du personnel de l'Etat de Berne (APEB) ont en effet eu connaissance de graves conflits entre la direction de l'école et d'autres collaborateurs.

Leonhard Cadetg, le recteur du Gymnase Biel-Seeland et conseiller de ville libéral-radical (FDP), est au centre des récriminations. A plusieurs reprises, des membres du corps enseignant auraient attiré son attention sur le fait que son comportement envers ses collaborateurs était problématique.

«En vain.» Les associations professionnelles ne donnent pas d'exemples concrets d'un éventuel comportement fautif. Toutefois, 60 collaborateurs du Gymnase Biel-Seeland soutiendraient la demande d'une enquête du canton. Interrogées, aucune des trois associations professionnelles ne veut donner de détails. Une seule chose: une telle démarche reste très rare dans les écoles.

«Conflits graves»

Dans la lettre, les auteurs révèlent qu'en avril déjà, des enseignants auraient rencontré un représentant de l'OMP. Les enseignants auraient alors informé ce dernier des «graves conflits qui sévissent» au gymnase. Interrogée à ce sujet, la Direction de l'Instruction publique et de la culture du canton de Berne (INC) confirme cette in-

formation. Elle affirme en outre vouloir clarifier les faits et recueillir l'avis de toutes les parties impliquées.

Selon le Bieler Tagblatt (BT), le conflit entre le recteur et les collaborateurs couve depuis des années. Leonhard Cadetg est recteur depuis 2005. Depuis qu'il est en fonction, des collaborateurs ont démissionné ou ont fait un burn-out à cause de lui. «Il dirige l'école comme un politicien et peut en conséquence se montrer agressif et mordant», raille une personne interrogée par le BT. Et de citer deux exemples pour appuyer ses propos: lorsqu'un enseignant déclare avoir des problèmes avec sa classe, le recteur se range parfois du côté des élèves. L'enseignant peut alors se sentir trahi. En outre, Leonhard Cadetg ne répartit pas toujours les charges

de travail selon les souhaits du personnel. Par conséquent, plusieurs d'entre elles sont actuellement en congé maladie en raison des problèmes avec le recteur.

Selon un autre enseignant, qui n'a pas souhaité révéler son nom, le gymnase est confronté à un problème de communication. Celui-ci prend de graves proportions, notamment dans les situations de crise. En cas de conflit, seul l'avis des élèves ou celui des parents est souvent entendu. «Les accusations sont alors directement portées contre les enseignants, sans les laisser s'exprimer eux-mêmes ni procéder à une vérification des faits.»

Le recteur Leonhard Cadetg ne souhaite pas s'exprimer sur la lettre pour le moment. Il ne connaît pas encore les reproches concrets qui lui sont

adressés. «Je ne sais pas non plus si elles émanent uniquement d'enseignants actuels, ou également d'anciens enseignants», avoue-t-il. Mais selon lui, il est normal, dans une école aussi grande que le Gymnase Biel-Seeland, «que toutes les personnes ne soient pas toujours satisfaites».

Leonhard Cadetg ne semble, en tout cas, pas se faire trop de soucis. «Je ne suis pas ébranlé dans mes fondements.» Il n'y a pas de mauvaise ambiance au gymnase, estime-t-il. Il attend donc les clarifications du Canton avec sérénité. Il va de soi qu'il va néanmoins prendre au sérieux cette affaire. Les échanges à venir avec la Direction de l'Instruction publique et de la culture lui permettront certainement de tirer quelques enseignements. **BENJAMIN LAUENER/CARMEN STALDER**

LOTÉRIES

Tirages du 17 juin 2022

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR
Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3 5 2 8

ORDRE EXACT: Fr. 434.30
TOUS LES ORDRES: Fr. 72.40
MILIEU: Fr. 4.30

MAGIC 4 9 3 9 7

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Aucun gagnant
1er CHIFFRE: Fr. 13.60

BANCO

7 13 36
3 8 11 20 21 22 24
26 31 32 33 34 35
45 49 50 52 57 63 67

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch

GYMNASÉ FRANÇAIS DE BIENNE

Les nouveaux bacheliers ont été fêtés

C'est derrière! Les 156 élèves ayant passé avec succès leurs examens de maturité au Gymnase français de Bienne ont reçu hier leur certificat de maturité, à l'occasion de trois cérémonies distinctes. Les élèves du Jura bernois ont su tirer leur épingle du jeu: trois d'entre eux ont obtenu une moyenne supérieure à 5,5 et trois autres ont reçu un prix.

Au total, le Gymnase français de Bienne a enregistré sept échecs lors de cette session 2022. Sur les 163 candidats qui se sont présentés aux examens, 156 ont reçu leur certificat de maturité. Un taux de réussite de 95,7%, dans la lignée de ce qui avait été enregistré l'année dernière (96,6%). En outre, sur les 79 élèves des quatre classes bilingues réparties entre le Gymnase français et le Gymnasium Biel-Seeland, 76 ont relevé le défi avec succès.

Du côté des «champions de la maturité», neuf élèves ont réussi la performance d'obtenir une moyenne de 5,5 ou plus. Parmi eux figurent trois jeunes du Jura bernois: Élé-

nore Fortier (La Neuveville, 5,57 de moyenne), Selina Roth (Sonvilier, 5,53) et Samuel Beck (Moutier, 5,53). Tous ont été récompensés par un prix d'excellence attribué avec le soutien de l'Université de Neuchâtel.

Parmi les autres jeunes de la région à s'être distingués, Simas Kaufmann, de La Neuveville, qui obtient le prix de la Conférence des maîtres du Gymnase français, pour son «parcours intellectuel exigeant, marqué par un intérêt spontané pour la philosophie». La Prévôite Tamara Makarov a de son côté reçu le prix de la Librairie Lüthy pour l'excellence de sa dissertation en français. Enfin, l'un des deux prix du jury de l'Ancienne société des sciences naturelles de Bienne est allé à Sergio Daneluzzi, de Malleray, pour son travail de maturité intitulé «Programmer Tetris en Java».

LES BACHELIERS

Classe 221A (options spécifiques anglais/italien/philosophie-pédagogie-psychologie). - Ketsia Bony, La Heutte; Éléonore Fortier, La Neuveville; Manon Grandgirard, Tramelan; Luana Guido, Bienne; Kean Hinterholz, Saint-Imier; Estelle Jean-Mairet, Sonvilier; Simas Kaufmann, La Neuveville; Alyssa Küzli, Tavannes; Amandine Luder, Tavannes; Tamara Makarov, Moutier; Erza Musolli, Tramelan; Zoé Nyfeler, Bienne; Cléo Vanoni, Saint-Imier; Milo Waechter, Courtelary.



Un cap important a été franchi pour 156 jeunes, après des mois d'études sur les bancs du gymnase français de Bienne.

Classe 221B (OS arts visuels/musique). - Naomi Aeberli, Prêles; Zoé Alves Da Silva, Malleray; Olivia Batallard, Bèvilard; Marie Boder, Orvin; Léonie Castella, Biel/Bienne; Leo Chopard, Sonceboz-Sombeval; Albane Davron, Bienne; Meris Durmishi, Tavannes; Capucine Gobat, Biel/Bienne; Soraya Kachacha Alaoui, Biel/Bienne; Adrien Kobel, Reconvilier; Niels Kramer, Biel/Bienne; Damaris Kucher, Biel/Bienne; Tao Ramoni, Biel/Bienne; Emelyn Saxer, Lambognin; Julia Schaefer, Lovresse; Léonas Schorpp, Evillard; Bardane Schlüsselé, Bienne; Lisa Springenfeld, Saint-Imier; Mathilde Wyss, Evillard.

Classe 221C (OS biologie/chimie). - Grigory Baker, Bienne; Jessica Blanco De León, Tavannes; Elina Cataldo, Bienne; Marwan Chapuis, La Neuveville; Audrey Charpié, Bèvilard; Lara Crull, Bienne; Harjam Dokurawa, Bienne; Balsam Gul-

lal, Bienne; Emma Langel, Tavannes; Dardane Loxhaj, La Neuveville; Naomi Mörli, Tavannes; Emir Öztürk, Tavannes; Tatiana Pereira Simões, Bienne; Colin Wyder, Reconvilier.

Classe 221D (OS économie et droit). - Naïm Ben Mousa, Reconvilier; Zoé Bürki, Moutier; Lara Cardoso de Paiva, Bienne; Lou Clémin, Bienne; Mélissa Devaux, Orvin; Haidera Elarbah, Bienne; Joaquim Everstam, Bienne; Fatima Fathe Saleh, Bienne; Amelia Garcia Cardenas, Bienne; Pauline Juillerat, Moutier; Clotilde Mollard, Somerlat; Aurelien Paroniti, Bienne; Eduardo Pizarro Liguity, Bienne; Elioné Rexhepi, Moutier; Noémie Roos, Moutier; Maël Salvadó, Saint-Imier; Julien Voirol, Bienne.

Classe 221E (OS philosophie-pédagogie-psychologie/espagnol). - Beatriz Antonácio Heren Aguilarr, Biel/Bienne; Noriane Barbezat, Bienne; Claudio Berlin-

Linhars, Bienne; Sofia Damas dos Santos, Bienne; Lucie De Luca, Evillard; Mélina Geber, Tavannes; Soraya Hirter, Bienne; Rosa Iñel, Crémises; Lucia Lustenberger Andujar, Bienne; Noria Macho, Bienne; Emma Rindlisbacher, La Neuveville; Elina Saad, Piry; Milan Schüle, Pagny; Elias Selmane, Bienne; Céline Turtzsch, Bienne; Clara Vazquez, Moutier.

Classe 221F (OS biologie/chimie). - Samuel Beck, Moutier; Aloïs Carnal, Les Ecocheresses; Virginie Dandini, Villers; Joao De Magalhães Bonifácio, Bienne; Ayoub Douiri, Bienne; Ayoub Hayane Filali, Moutier; Kay Lemaitre, Nods; Leolu Nicollet, Bienne.

Classe 221G (OS physique et application des mathématiques). - Adam Benzari, Moutier; Julian Bianchet, Bienne; Matheo Bögli, La Neuveville; Luc Bollat, Piry; Sergio Daneluzzi Perez, Malleray; Darjo

Daneluzzi Perez, Malleray; Lucie Gobat, Bienne; Evan Knaenzig, Crémises; Niklas Mabrouk, Bienne; Marion Schaub, Bienne; Mohajer Sdouga, Bienne; Arnaud Urwyler, Reconvilier.

Classe 221P (maturité bilingue, OS biologie/chimie et économie et droit). - Selin Akdag, Malleray; Maria de Medeiros Dominguez Mendonça, Courtelary; Aron Eggli, Bienne; Margot Grandjean, Bienne; Sarah Hisberger, Tavannes; Valérie Kämpf, Bèvilard; Mavea Lardon, Court; Selina Roth, Sonvilier; Méline Scheidegger, Saint-Imier.

Classe 221R (maturité bilingue, OS biologie/chimie et physique et application des mathématiques). - Talin Aebi, La Heutte; Grégoire André, Sonceboz-Sombeval; Soumaila Bouchouta, Bienne; Kharan Dey, Bienne; Narda Eggli, Bienne; Charlotte Gygas, Bienne; Maë Höllmüller, Bienne; Rachelle Kämpf, Bèvilard; Nora Lang, Bienne; Svenja Scheidegger, Tramelan; Léane Vuilleumier, Tramelan; Méline Wind, Bienne.

Classe 22n (maturité bilingue, OS économie et droit). - Lukas Ammann, La Neuveville; Esteban Arados, Neuchâtel; Suzanne Barberat, Tramelan; Léonard Boré, La Neuveville; Loane Castro, Bienne; Gennaro Garcia, Villers; Alice Greub, Tavannes; Chantal Heinegger, Bienne; Naël Houriet, Nods; Maxime Huet, La Neuveville; Logan Jungen, Evillard; Julia Lopes, Tavannes; Karl Lidické, La Neuveville; Cyrielle Snijders, Saint-Imier; Lorine Voumard, Tramelan.

Classe 22o (maturité bilingue, OS espagnol/italien). - Zoé Beutler, Saint-Imier; Mavea Bocchino, Tavannes; Hannah Bourdois, Bienne; Marco De Pascalis, Moutier; Julie Dyrhoff, Courtelary; Mayana Ischi, Moutier; Thanh Mai Keller, Evillard; Léila Maillefer, Bienne; Solène Péroz, Tavannes; Oskar Stevens, Sonvilier; Niels van Oel, Saint-Imier; Vera von Arx, Bienne; Marie-Louise Zingg, Bienne.

PubliCité

Le Quotidien
JURASSIEN

VOTRE ABO
JUSQU'À LA FIN
DE L'ANNÉE POUR
70 CTS
PAR JOUR!*

ET CETTE FOIS,
SI ON PARTAIT
EN VACANCES
ENSEMBLE?

*Par exemple dès souscription le 1^{er} juillet (offre valable jusqu'au 10 juillet). Abonnement valable jusqu'au 31.12.2022.

Delémont'BD a réuni plus de visiteurs qu'espéré

JURA Le festival de bande dessinée a pris fin dimanche, mais prolonge le plaisir sous forme d'expositions.



Performance dessinée de Jeromine Schaller, en plein cœur de Delémont. RAPHAEL WUNDERLICH

La 8e édition de Delémont'BD a – après le lancement de son parcours muséal libre d'accès le 10 juin dernier – célébré, ce week-end, son programme festif. Associant 50 auteurs d'ici et d'ailleurs, plus de 60 rendez-vous de performances, de rencontres, de musique, de visites guidées, d'animations jeunesse et de projections, ainsi que deux soirées festives, ce programme a, malgré la chaleur cuisante (jusqu'à 36 degrés sur la journée de samedi), remporté un beau succès. Les organisateurs ont estimé une fréquentation de 6800 visiteurs environ, contre 6000 en 2021, année marquée par la pandémie. Les dédicaces, les

performances dessinées (proposées pour la première fois au Théâtre du Jura), l'espace jeunesse et les soirées ont été les éléments les plus fréquentés. A l'inverse des expositions en plein air, qui n'ont rencontré leur public qu'en début ou en fin de journée.

Encore des expos

Les rendez-vous delémontain a également célébré la 4e édition de ses Prix Delémont'BD de bande dessinée suisse. Les deux prix en jeu ont, pour la première fois, été remportés par deux œuvres germanophones. Il s'agit de «Starkes Ding», de la Saint-Galloise Lika Nüssli, et de «Schattemutter», du Zurichois Stefan Haller.

D'ores et déjà fréquenté, entre le 10 et le 17 juin dernier, par plus de 1400 personnes, «Les Jardins merveilleux», projet d'expositions extérieures du festival, s'étend jusqu'au 15 août. Ce projet tout public est libre d'accès.

Notons encore que l'exposition intérieure dédiée à l'invitée d'honneur, Florence Cestac, est présentée à la FARB, à Delémont, jusqu'au 3 juillet. Les deux autres expositions intérieures, regardant l'ouvrage de Polly, d'Isabelle Pralong et Fabrice Melquiot, ou les sélections des Prix Delémont'BD 2022 de bande dessinée suisse, sont, quant à elles, ouvertes jusqu'au 15 août. **C-AVU**

FEUILLETON – TRACES, DE SERGE HEUGHEBAERT



– T'es jamais retourné là-bas?, demande-t-elle.

– J'y suis jamais allé.

Il n'est allé nulle part. N'a jamais pris l'avion. Sa mère est un boulet qui le cloue au sol. Mais en bas, on s'agite.

– C'est prêt! Venez! On mange!

Ruedi ne reconnaît pas la voix surenjouée de sa mère et Elaine n'a jamais entendu Wilfrid beugler comme il le fait.

– On vient, fait-elle en tirant sur sa jupe que la main du garçon explore.

A table, une ambiance particulière s'est installée. Quelle chose de vaporeux et d'équivoque qui embrouille paroles et gestes. Susana renverse son verre de vin. Wilfrid accourt avec des serviettes en papier. Il se penche sur Susana en lui tenant l'épaule et lui essuie la jupe. Elaine n'aime pas ce geste. Pas du tout.

– Laisse ça, je vais faire!, dit-elle.

Wilfrid ne lâche pas l'épaule de Susana.

Elaine enrage. Wilfrid est devenu son Wilfrid depuis les poèmes qui la troublent. Il n'en lit d'ailleurs plus. Ce qui la trouble encore plus. Il vient toujours la voir, le soir dans sa chambre, pour lui déposer un baiser sur le front avant de s'esquiver, mal à l'aise. Et cette gêne l'intrigue. Susana a pris la main de Wilfrid.

– Je suis désolée. Ce que je peux être maladroite!

– Maladroite? Toi, maladroite? C'est bien la première fois que je vois ça!

Qu'est-ce qui t'arrive?, fait Wilfrid en gardant la main de Susana.

Dès qu'elle apparaît, elle en jette. Sur la place de la gare, elle joue la star. La sono à fond. Les packs de bière au pied. Les mecs n'ont d'yeux que pour elle. Au début, elle suivait Ruedi, intimidée. Maintenant c'est Ruedi qui la suit. Elle frime dans ses fringues. Des fringues, elle en a autant qu'elle veut. Et pas que des fringues. C'est Josy qui la fournit bien au-delà de ce qu'elle demande.

– Cette gamine tourne pas rond. Faut qu'elle sorte! Voilà ce qu'a dit Josy, pète-sec, dès qu'elle a été mise au courant de la rumeur. En pensant de son fils: «Toi non plus tu ne tournes pas rond! Mais c'est pas d'hier et y a plus rien à faire».

Wilfrid n'a pas bronché. Alors Elaine s'est mise à sortir. Avec Ruedi, son cousin.

Quand elle est arrivée, toute timide sur la place de la gare, la première fois, la bande de jeunes s'est fichue d'elle. Sa cicatrice. Ruedi a laissé entendre que la cicatrice venait d'une rixe au couteau. Elle, n'a pas démenti. Depuis le temps que l'on dit des choses sur elle, elle laisse couler. D'autant plus que cette cicatrice va bien avec son look. On dirait une égérie. Maintenant, on la surnomme Lame et on ne la ramène plus.

Au fond d'elle-même, l'égérie est restée ingénue. Avec la racaille, comme elle appelle ses nouveaux amis, elle apprend à faire semblant. A s'endurcir. (à suivre)

Un chien victime des cyanobactéries?

NEUCHÂTEL Avec les fortes chaleurs, ces micro-organismes refont surface. Ce samedi, un canidé semble en avoir été victime aux Jeunes-Rives. Le vétérinaire cantonal neuchâtelois appelle à la prudence.

Avec l'actuelle chaleur caniculaire, la cyanobactérie menace dans les eaux du canton. Ce samedi matin 18 juin, un chien semble en avoir été victime aux Jeunes-Rives, à Neuchâtel. «Nous pratiquerons une autopsie lundi pour nous en assurer», informe le chef du Service de la consommation et des affaires vétérinaires (Scav), Pierre-François Gobat. «Mais les symptômes dont il a fait l'objet et sa mort qui s'est ensuivie en un quart d'heure font que cette nouvelle invasion de bactérie est une quasi-certitude.»

Attention aussi aux petits enfants

Un phénomène qui devrait du reste devenir récurrent avec le réchauffement climatique. «Les cyanobactéries se trouvent au fond des eaux et ne posent aucun problème, mais avec la chaleur et l'absence de vent qui rend les eaux stagnantes, elles remontent à la surface», explique Pierre-François



Un chien décédé samedi donne à penser que les cyanobactéries sont de retour dans les eaux neuchâteloises. LUCAS VUITEL

Gobat. Et toutes ne forment pas des amas peu ragoûtants visibles à l'œil nu.

Si les chiens sont les premiers en danger, «c'est qu'ils ont tendance à avaler n'importe quoi», relève le vétérinaire cantonal. Qui met aussi en garde les parents des petits enfants, afin que ceux-ci ne mettent pas leurs doigts à la bouche après avoir approché l'un de ces

amas. Pierre-François Gobat appelle donc les propriétaires de chiens à la plus grande vigilance dans les jours à venir.

Il les incite à ne pas les laisser se baigner dans les lacs ni dans les rivières. Pour l'heure, aucune plage ne devrait être fermée, mais des agents de sécurité longeront le Littoral pour informer les maîtres des canidés. **FLV**

EN BREF

CERLIER

Motard blessé hélicoptéré

Un motard a été victime d'un grave accident, samedi en début de soirée, à Cerlier. Blessé, il a été emmené à l'hôpital par la Rega. Tandis qu'il circulait sur la Insstrasse depuis Ins en direction de Cerlier, il a dévié de sa trajectoire sur la droite, est arrivé à cet endroit dans une bande verte et a encore notamment heurté un poteau. Jusqu'à l'arrivée des secours, le motard blessé a été pris en charge par des personnes présentes sur les lieux. Une équipe d'ambulanciers ainsi qu'un équipage de la Rega a pris la relève, avant de finalement emmener l'homme à l'hôpital par hélicoptère. **C-AVU**

Trois blessés dans une collision frontale

PRÊLES

Un accident de la circulation entre deux voitures s'est produit dimanche, aux alentours de 14h50, à Prêles. Trois personnes ont été prises en charge par deux équipes d'ambulanciers et emmenées à l'hôpital. Selon les informations actuelles, pour une raison encore indéterminée, une voiture qui circulait depuis Lamboing en direction de Prêles est sortie de sa trajectoire peu après le Twannbach et est entrée en collision frontale avec une voiture arrivant en sens inverse.

La conductrice du véhicule venant de Lamboing a été blessée. Elle a été prise en charge par une équipe d'ambulanciers et conduite en ambulance à l'hôpital. Les deux occupants du véhicule circulant en sens inverse ont également été secourus par une deuxième équipe d'ambulanciers. Ils ont été conduits à l'hôpital afin d'y passer des contrôles. Les deux voitures ont subi un dégât total.

De manière à permettre l'engagement des forces d'intervention sur place, les sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse ont fermé la route à la circulation durant plusieurs heures et ont mis en place une déviation par Diesse. **C-AVU**

MOUTIER

«Il faut tempérer l'attitude de Mario Annoni!»

Le Festival de la liberté a vécu samedi sa première édition sous sa nouvelle forme: un volet politique séparé et une partie festive voulue plus culturelle que militante pour commémorer le premier «oui» du 18 juin 2017.

Affaires jurassiennes et fête font désormais ménage à part à Moutier. Cela ne signifie pas qu'on n'en parle plus, mais qu'on tâche à présent d'éviter de mélanger le sujet à la bière, histoire que chaque Prévôtois puisse y tremper ses lèvres. Sur ce point, il faut laisser aux organisateurs du Festival de la liberté d'avoir tenu parole: à moins d'entrer dans la Société'halle, le volet politique tenu en fin d'après-midi par Moutier ville jurassienne, en présence de 170 personnes, a joué d'une discrétion presque totale.

Beaucoup de questions

Pour cette partie, on prometait une approche moins militante et plus pédagogique. Pédagogique, elle l'a assurément été. Patrick Cerf et Patrick Tanner peuvent en témoigner, respectivement les préposés au transfert de la ville et à l'accueil de cette dernière dans le canton du Jura. À la fin de la séance, tous deux en même temps sur l'estrade ont été questionnés, parfois avec véhémence, pendant une bonne demi-heure.

Tous les sujets qui font actuellement causer et écrire y sont passés: les pompiers, l'école secondaire ou encore le



Patrick Tanner (à g.), responsable de l'accueil de Moutier dans le Jura, et Patrick Cerf, chargé de projet du transfert à la ville de Moutier, répondent au public.



Après le volet politique à la Société'halle, Prévôtois et gens de l'extérieur ont rejoint la vieille ville de Moutier dès le début de soirée samedi. Plusieurs artistes se sont succédés sur la scène, devant 3000 spectateurs, selon les organisateurs.



On entend beaucoup Mario Annoni dans les médias. Mais vous, jamais pour lui répondre!»

déménagement du ceff artisanat à Biemme.

«On entend beaucoup Mario Annoni (n.d.l.r.): le vis-à-vis bernois de Patrick Tanner dans les négociations) dans les médias. Mais vous, jamais pour lui répondre! À quoi ser-

vez-vous?» a par exemple demandé un homme. Un autre leur a aussi demandé pourquoi le canton du Jura ne «sortait pas plus les griffes». Les échanges dans les négociations sont bons, inutile de sortir les griffes, leur a-t-on calmement répondu. Aussi que la plupart des sujets, comme celui des pompiers, étaient dans les seules mains du canton de Berne et que la ville n'avait pas à s'ingérer dans ses affaires.

Il a aussi été demandé à Patrick Cerf quelle importance avait la ville dans les discussions. «La plus grande que les accords permettent, a-t-il assuré. Mais c'est vrai qu'on doit parfois se faire de la place.»

L'occasion d'apprendre que les deux Patrick se téléphonaient plusieurs fois par jour.

Trois mille en ville

Patrick Tanner a encore réaffirmé la volonté jurassienne de faire de Moutier une «ville-pont» avec les communes voisines, tout en disant leur laisser le temps de se positionner. Quant à Valentin Zuber, le délégué de la ville aux affaires jurassiennes, il y allait de son clin d'œil à la commune de Belprahon, dont «le destin ne peut pas être différent de celui de Moutier».

Avant ces interventions, on a encore pu remarquer que Mario Annoni s'était taillé une

solide réputation dans le camp de Moutier Ville jurassienne, notamment en raison de sa manière cavalière d'avancer. Les deux porte-parole de l'entité autonomiste, Laurent Coste et Mylène Jolidon lui ont tour à tour reproché sa façon de manier l'ironie et une langue un peu trop pendue dans les médias à leur goût.

«On lance un appel aux autorités pour tempérer son attitude», a tonné Laurent Coste. La maire de Perreflette Virginie Heyer en a également pris pour son grade, accusée d'une «obsession de vouloir punir Moutier» et de «vouloir monter les communes environnantes contre Moutier».

La séance terminée, il était temps de rejoindre le centre de la vieille ville et de lancer le festival. Là, les rues se sont vite remplies et les terrasses ont fait le plein. Les organisateurs estiment à 3000 personnes l'affluence de cette première et s'en réjouissent évidemment.

Cela dit, en buvant sa bière, on pouvait tout de même se poser une question: pourquoi s'être enfermé dans une salle, fait tant d'efforts de communication pour dépolitiser et rendre l'événement culturel, si c'est pour se retrouver quelques minutes plus tard devant ce gigantesque drapeau jurassien suspendu à l'hôtel-de-Ville?

ANTOINE MEMBRÉZ

Il relie Savigny à Villeret sur son vieux tracteur de 1956... en deux jours et un plein



Les vieux tracteurs ont eu du succès à Villeret ce week-end.

PHOTO A.M.E.

VILLERET La Rencontre des anciens tracteurs de Villeret... comment le dire? Eh bien écrivons simplement que «c'est quelque chose», et que si l'on habite la région, il faut au moins une fois voir ce «quelque chose». C'était ce week-end entier, organisé par le Team Oltitrac. Une occasion comme rarement d'apprendre la vraie valeur d'un chapeau de paille et de le porter dans un contexte enfin approprié. Heureusement, il s'en vendait, cela a probablement sauvé la journée de quelques personnes. Ça, et les fameuses glaces locales, d'ailleurs. «Le livreur de minérales n'avait jamais vu ça. Le premier jour à 14 h 30, les gens avaient déjà tout bu ce qu'on avait prévu pour le week-end, n'en revenait pas l'organisateur Michel Wyssmiller. Autrement, on peut dire que c'était une toute belle édition, vraiment.

On a accueilli plus de 400 tracteurs. Le dimanche matin, c'était noir de monde. On doit être entre 3000 et 5000 visiteurs sur les deux jours.»

La tronçonneuse du roi Arthur

Samedi, on a d'abord pu se rappeler que la rencontre commençait bien avant Villeret sur la route déjà. Parce que les centaines de vieilles machines parquées provenant de toute la Suisse, y compris du Tessin, n'y sont pas arrivées par hélicoptère. Ce qui fait qu'on se retrouve très vite derrière... un morceau de l'événement qui se rend à l'événement, un bouquet de blé de accroché sur le capot, son conducteur les aisselles au vent et le sourire de l'homme apaisé en réponse à la file de voitures.

Une bonne manière de se préparer à ce qu'on retrouve ensuite sur place. Sur fond de musique folklorique, parmi le flot de visiteurs, on y a rencontré de jolies chemises à edelweiss, entendu parler suisse allemand (beaucoup) et vu un vendeur de tronçonneuses exposer ses outils la lame plantée dans un tronc d'arbre façon Excaltibur.

Et puis on a rencontré Gilbert Métraux. Homme assez petit mais qu'on sent rompu à l'épreuve du travail physique. «Métraux avec un , précise-t-il. «Avec deux, c'est les catholiques, et avec <oz>, c'est les Valaisans», selon lui. Il vient de Savigny dans le canton de Vaud, l'accent pour confirmer qu'il ne ment pas.

Lui aussi a rallié l'événement au volant de son tracteur. Le sien date de 1956. Il en a eu pour 6 h 30 de voyage en faisant escale pour dormir aux Ponts-de-Martel. Il est passé par le Val-de-Ruz, il aime bien ce coin-là. Par chance, sa machine fonctionne au diesel. «Je n'en ai eu que pour un plein. On ne se rend pas compte, mais quand on s'est mis à fabriquer des moteurs au diesel, ça a permis aux agriculteurs de réaliser de sacrées économies. Ceux qui sont venus ici avec des tracteurs qui fonctionnent à la benzine ont sûrement dû faire plusieurs fois le plein.» Il rigole quand on lui demande s'il restera les deux jours. «Bien sûr! J'attends des amis de ma région qui ne sont pas encore arrivés. Ces événements, c'est surtout des rencontres fantastiques!» Il en est la preuve.

A.M.E.

Sonorisation réussie

LA NEUVEVILLE La huitième édition du Festival Usinesonore s'est terminée samedi après neuf jours d'explosion culturelle. Ce sont au total près de 1400 visiteurs qui auront assisté aux prestations. Un bilan qui réjouit son directeur, Julien Annoni.

«L'important n'était pas tant la jauge, comme pour d'autres festivals, mais de compter sur

des gens ouverts à la découverte. Cette édition était marquée par une volonté d'être varié et électrique, je pense qu'on poursuivra sur cette ligne dans les années à venir. Plusieurs personnes nous ont dit vouloir revenir le jour suivant en raison de cette diversité.» Seule ombre au tableau, Usinesonore a peiné dans sa recherche de bénévoles.

A.M.E.

EN BREF

La piscine de Moutier prise d'assaut



MOUTIER Ce week-end de fortes chaleurs, la piscine de Moutier a comptabilisé plus de 4000 entrées, et jusqu'à 1600 personnes ont été dans l'aire de la piscine en même temps, selon les chiffres de la commune.

A.M.E.

Choc frontal sur le plateau de Diesse

ACCIDENT Hier vers 14 h 40, une conductrice qui circulait de Lambog à Prêles a été blessée et hospitalisée après être sortie de sa trajectoire et avoir percuté frontalement une automobile occupée par deux personnes. Ces dernières ont aussi été conduites à l'hôpital pour un contrôle.

L.O.J.

Le tourisme à un tournant

JURA BERNOIS.BIENNE Région connue pour ses balades au grand air, le Jura bernois doit toutefois développer son offre, mais certains projets coïncident. L'association des communes a produit une étude à l'attention du Canton.

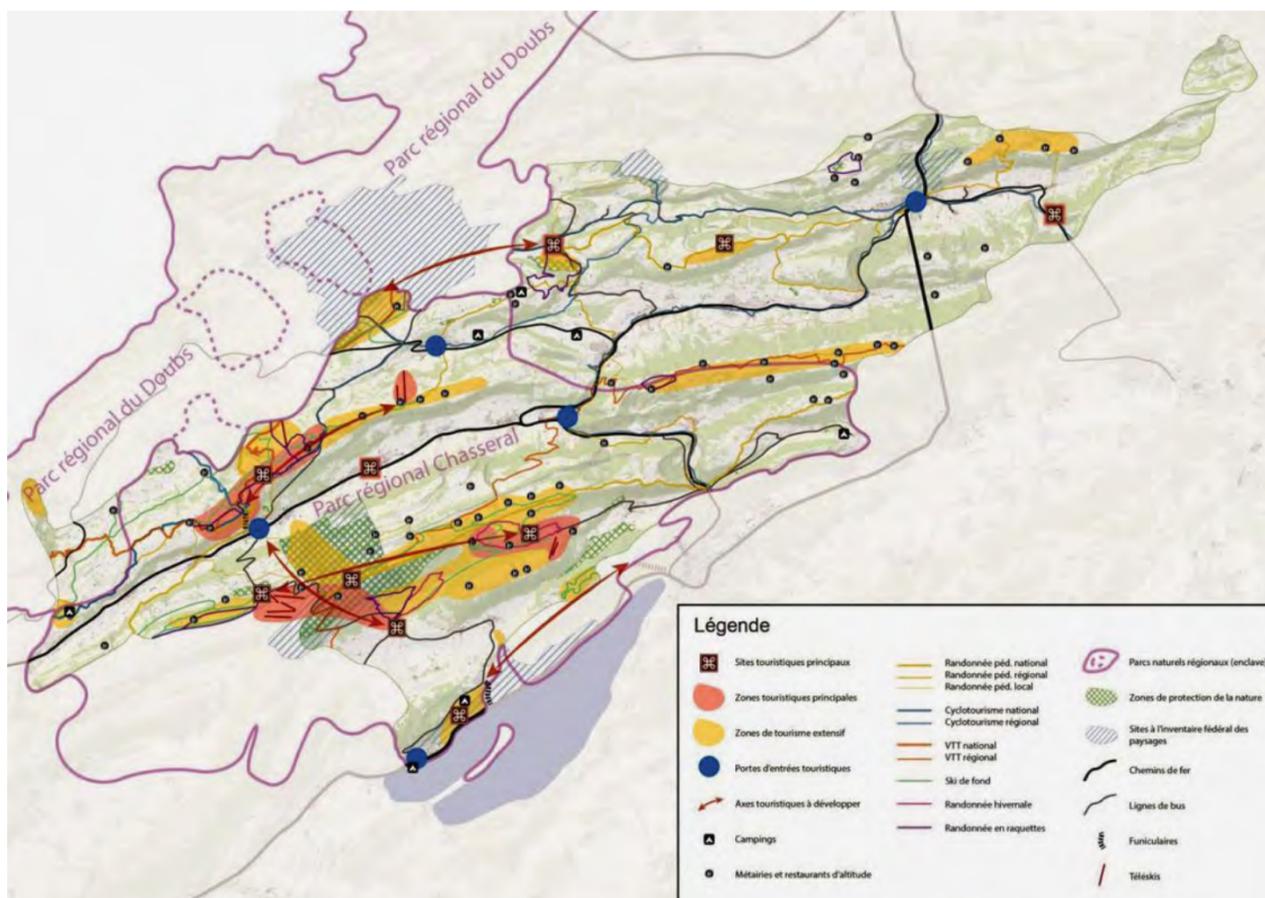
PAR DAN STEINER

Pour le touriste, le Jura bernois, ce n'est pas Byzance. Ni l'Oberland. Mais la région n'a de toute manière pas la volonté de construire un empire. Ni d'attirer Américains ou Asiatiques en quantité. Or à défaut d'Alpes, elle a Chasseral; à défaut du label Jungfrau Region, elle aura bientôt sa marque propre et déclinable à des fins promotionnels. Ça chauffe à ce sujet du côté de la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois, et pas qu'à cause de la canicule.

Ce qui manquait toutefois à la région, jusqu'à présent, à l'instar de ce qu'il se fait dans le centre et le sud du canton, était une base de planification concernant son développement touristique, document crucial pour que la Berne cantonale puisse prendre position. En particulier concernant des projets situés hors des zones à bâtir, souvent enlisés faute de légitimation régionale. «L'impulsion vient en effet davantage de Berne, qui a constaté beaucoup de blocages à la suite du durcissement de la LAT, en 2014 (révisé: la loi fédérale sur l'aménagement du territoire, révisée et entrée en vigueur en mai de cette année-là). La marge de manœuvre s'est donc rétrécie», pointe Jérôme Fallot.

Orienter les promoteurs

Chargé de projets pour le compte de l'association des communes de la région, Jura bernois.Bienne (Jb.B), c'est ce dernier qui s'est attelé à la rédaction de cet important document. Avec sa collègue Alix Dettwiler, accompagnés de la commission ad hoc de Jb.B et de Jura bernois Tourisme, ils ont ainsi produit cette «Etude de base relative aux constructions à buts touristiques hors de la zone à bâtir 2022», que l'assemblée générale de Jb.B est amenée à approuver, ce mercredi soir. Cela se fera au Centre des Epancheurs, à



Le Canton est amené à s'appuyer sur le concept de développement spatial de l'association des communes de la région. JURA BERNOIS.BIENNE

La Neuveville (lire aussi ci-contre).

Sans parler d'urgence, il était en effet temps que le Jura bernois puisse permettre aux autorités bernoises – surtout l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) – de s'appuyer sur un plan officiel pour réaliser des pesées d'intérêt et aux promoteurs privés ainsi qu'aux Communes pour s'orienter quant aux lieux d'implantation les plus adéquats pour leurs projets. Un pont suspendu dans le petit Val, une passerelle à Mont-Soleil, des infrastructures de transport aux Près-d'Orvin ou à Chasseral sont-ils envisageables?

«Il s'agit donc pour eux d'identifier les pôles dans lesquels de telles infrastructures sont possi-

LE TOURISME RÉGIONAL

→ **Occupation des lits** 32% pour la destination Jura & Trois-Lacs (J3L), plus petit taux du pays (2019) devant la Suisse orientale (31%). Genève pointe en tête avec 55%.

→ **Établissements** Alors que la moyenne des régions touristiques suisses (2019) tourne autour des 300 et des 18 000 lits, J3L en compte 224 et 6900, le Jura bernois 32, 318 chambres et 306 lits.

→ **Lits** Environ 30 par établissement pour la région J3L, le plus petit taux national, où la moyenne est de 60.

→ **Nuitées** Les trois quarts des gens qui séjournent dans le Jura bernois sont suisses.

bles. Cela ne veut pas dire qu'il sera impossible de les implanter hors de ces zones à l'avenir», note toutefois Jérôme Fallot. «Cela servira également à rentabiliser l'offre en mobilité et en hébergement.»

A rendre contraignant

Constat connu: celle ou celui qui vient visiter le Jura bernois n'est pas un touriste à proprement parler mais un excursionniste: 87% des gens y viennent une seule journée, sans y dormir. Dans le canton de Berne, ce taux chute à 54% dans l'est de l'Oberland, signifiant que 46% des personnes y séjournent. Donc consomment. Par contre, les excursionnistes sont satisfaits de leur venue dans le Jura bernois et y reviendront potentiellement.

En résumé, la stratégie régionale vise cinq objectifs: promouvoir les sites prioritaires d'activités touristiques dans les espaces dédiés (Mont-Soleil-Mont-Crosin, Chasseral, bord du lac de Bièvre, espace Bellelay, etc.); soutenir la création d'hébergements adéquats; privilégier les atouts du Jura bernois en pensant développement durable; entretenir la qualité des paysages et un accès respectueux; et enfin développer un tourisme reconnu comme une véritable activité économique, grâce à une main-d'œuvre régionale. Notons que cette démarche offre une cohérence et une lisibilité à la région, participant à mettre en œuvre des mesures de l'axe tourisme de la Stratégie économique 2030, développée

Christine Häslér de la partie

Présidente du Gouvernement bernois, la conseillère d'Etat chargée de l'Instruction publique et de la culture sera présente, mercredi, lors de l'assemblée de Jb.B. Elle présentera la politique cantonale en matière de scolarité obligatoire des réfugiés provenant d'Ukraine. Dans le reste de l'ordre du jour, les maires des communes seront amenés à approuver les comptes de l'association et son rapport d'activité 2021. Alors que le budget a été approuvé à hauteur de 900 000 fr., les comptes ont bouclé par un supplément de recettes de 19 000 fr., résultat proche de l'exercice précédent. Dans le rapport d'activité, la présidente de Jb.B et maire de Perrefitte, Virginie Heyer, souligne l'amorce de projets d'envergure, comme des plans directeurs communaux de l'énergie, la conception régionale climat ou encore la définition du futur du site de Bellelay.

par la Chambre d'économie publique.

Non contraignant, ce document concerne bien évidemment les pratiques estivales comme hivernales. Avec le réchauffement, ces dernières sont évidemment à réfléchir à cette aune. «Pour le rendre contraignant, il s'agira d'inscrire les fiches de mesures dans la CRTU», explique Jérôme Fallot quant à la suite de la procédure. Cette Conception régionale des transports et de l'urbanisation a été adoptée par Jb.B, en avril 2021, et par l'OACOT. «Il reste à définir quelles fiches figureront dans la CRTU lors de sa révision, en 2025.» Ces fiches, sept, aujourd'hui, sont les sites touristiques, l'hôtellerie, les campings ou encore les axes à développer.

Nouvelle tentative de cambriolage

TRAMELAN L'office postal a été victime d'une effraction durant la nuit de dimanche à lundi.

Lundi matin, une affiche placardée sur le Postomat du géant jaune tramelot, indiquant que l'appareil est momentanément hors service, accueillait le client venu retirer de l'argent. A quelques pas de là, des barreaux métalliques, peut-être écartés à l'aide d'un cric de voiture selon les premières informations obtenues sur place, et la fenêtre brisée attestent de la tentative de cambriolage qui s'est

déroulée durant la nuit de dimanche à lundi.

La Police a communiqué avoir reçu, peu après 3h40, une alarme effraction de La Poste, à Tramelan, dont l'office est situé à la rue de la Gare. «A l'intérieur du local de La Poste, les auteurs inconnus ont tenté de forcer le distributeur de billets et ont pris la fuite, sans pouvoir emporter de butin», indique-t-elle. «Malgré un impor-



Un barreau a été arraché et quatre écartés, du côté est de l'office. SÉBASTIEN GOETSCHMANN

tant dispositif de recherche mis en place, les auteurs sont toujours recherchés.»

Appel à témoins lancé

Cette nouvelle affaire ressemble étrangement à l'attaque du distributeur survenue il y a une semaine à Moutier. Deux portes entourant un distributeur de billets, à l'avenue de la Gare, avaient alors subi une tentative d'effraction, sans qu'aucun magot ne puisse être dérobé.

Dans le cadre de l'enquête ouverte sous la direction du Ministère public régional Jura bernois-Seeland, la Police a lancé un appel à témoins. Les personnes ayant fait des constatations suspectes à Tramelan, dans la nuit de dimanche à lundi, et en particulier dans le secteur concerné, sont priées de s'annoncer au numéro: 032 324 85 31. SGO

Le succès qui ouvre la porte des Mondiaux

CROSS TRIATHLON L'athlète de Prêles Carole Perrot a remporté il y a 10 jours l'étape de Namur dans sa catégorie d'âge, validant du même coup son ticket pour les Mondiaux qui se tiendront en Italie début octobre.

PAR JULIEN BOEGLI

Contrairement de renoncer aux championnats du monde d'Edmonton sur la distance olympique en août 2020 en raison de la pandémie, puis à celui d'Hawaï l'automne dernier sur le circuit de cross triathlon à cause des restrictions sanitaires en vigueur sur le territoire américain, Carole Perrot (42 ans) espère bien pouvoir enfin se frotter au gratin planétaire de l'effort tridisciplinaire début octobre à Molveno, dans les Dolomites.

La sportive de Prêles a passé avec succès la phase qualificative il y a 10 jours lors de l'épreuve Xterra de Namur. Engagée depuis deux ans sur le cross triathlon, domaine affilié au triathlon qui privilégie le terrain naturel au revêtement artificiel avec une partie cycliste qui s'accomplit en VTT et un parcours de course à pied plus technique, Carole Perrot ne lâche donc pas l'affaire. Les Mondiaux italiens de Xterra, elle veut en être! Le Xterra? «C'est une compétition parallèle au cross triathlon, élaborée par des privés. Si les deux sont identiques sur la forme, chacune possède son propre championnat mondial», précise-t-elle.

Des surprises en cascade

Sa préférence à elle, c'est donc la version imitée, qui l'a conduite à découvrir il y a peu la Belgique et la manche somme toute assez particulière de Namur. Namur, sa forteresse médiévale et son port fluvial, point de départ de l'épreuve de natation. «Devoir nager au milieu des bateaux revêt en effet un caractère un peu spécial. Mais étant instruite à l'ambiance portuaire suite aux vacances faites plus jeune avec mes parents, cela ne m'a pas perturbée», concède-t-elle.

Ni le fait de devoir poursuivre son périple aquatique dans les eaux sombres de la Meuse. «Un fleuve très ter-



À Namur, Carole Perrot a vécu une course pleine de surprises. «C'était un effort différent, éprouvant», dira-t-elle. LDD

reux, on n'y voyait pas grand-chose.» La suite révélera encore quelques surprises. «Le parcours VTT n'était en soi pas très technique, reste que la pluie des jours précédents l'a rendu très boueux et de fait exigeant.»

À l'instar des 6 km de course à pied, accomplis sur deux boucles. «De la course à pied, cela n'en était pas vraiment», se marre-t-elle. «Sur près d'un kilomètre, il s'agissait de franchir des rochers, cela ressemblait plus à de l'escalade. Je n'ai jamais vécu un tel parcours. C'est un effort différent, éprouvant, qui exige de la puissance.»

Une autre pointure au départ

Septième du classement féminin scratch et première dans sa catégorie d'âge (40-44 ans), Carole Perrot a regagné le Plateau de Diesse avec sa qualification pour les Mondiaux en poche. Dans les faits, elle aurait simplement pu patienter jusqu'aux championnats de Suisse de la discipline qui se tient à la Vallée de Joux en fin de semaine, le rendez-vous du Jura vaudois servant également de manche qualificative pour Molveno.

L'un n'empêche finalement pas l'autre. Si Carole Perrot a opté pour la manifestation wallonne, «c'est pour une question de récupération entre les épreuves». Mais également pour s'assurer assez tôt ce sésame qu'elle convoitait. Samedi, elle sera tout de même présente au départ, prête à défendre son titre de championne nationale de la spécialité. Sa mission n'aura rien d'aisée car à l'échelle helvétique, aucune distinction d'âge n'est faite dans l'attribution du sacre. Et qu'en fin de semaine, Loanne Duvoisin, absente il y a 12 mois en raison d'une blessure, est elle aussi attendue à la Vallée de Joux. La Vaudruzienne, de 18 ans sa cadette, n'est autre que la championne du monde de cross triathlon en élites.

Didier Cuche président du Giron jurassien

SPORTS D'HIVER L'ancien champion de ski alpin succède à Dimitri Gianoli. Il a été élu avec l'unanimité du vote des délégués.

Didier Cuche (47 ans) a été nommé président du Giron jurassien samedi lors de l'assemblée des délégués. L'ancien champion des Bugnenets succède à Dimitri Gianoli, qui avait annoncé sa volonté de remettre la présidence au terme de la saison après avoir occupé ce poste durant six ans. Didier Cuche a obtenu l'unanimité du vote des délégués. «Je relève le défi de reprendre cette présidence», lance-t-il dans un communiqué. «Cela

fait un moment que je suis membre du comité et son organisation fonctionne bien. Comme dans chaque entreprise, il y a des petits soucis à régler, mais avec le comité actuellement en place et dans une certaine continuité, je me réjouis de relever ce défi. C'est malgré tout un challenge car c'est la première fois que je me retrouve dans cette position. Je vais aussi devoir grandir dans le rôle de président.»

Didier Cuche explique qu'il s'engage afin de continuer de transmettre à la jeunesse et aux pratiquants tout ce qui le motive dans la pratique des sports de neige. «Je souhaite contribuer à la suite logique du développement du Giron jurassien. Le but est de continuer dans la voie tracée ces dernières années et de contribuer positivement à la culture du ski dans l'Arc jurassien et au-delà, qu'il soit nordique ou alpin», détaille le Neuchâtelois.



Dimitri Gianoli (à gauche) passe le témoin à Didier Cuche à la tête du Giron jurassien. MATTHIAS VAUTHIER

Après les élections de samedi, le comité directeur du Giron jurassien se compose de Didier Cuche (président), Damien Pel-

laton (vice-président), Michel Schindelholz (caissier), Valérie Maurer (marketing et sponsoring), Jérôme Ducommun (chef

alpin) et Christophe Pittier, qui remplace ad interim Christophe Frésard en tant que chef nordique. **C-CK**

14 - Plateau de Diesse

Rencontre à l'initiative de la commune Apprendre à se connaître entre entreprises et commerçants

Une septantaine de personnes ont répondu à l'invitation de la commune mercredi dernier au Battoir de Diesse. C'est la première fois que la commune, sous l'impulsion de Catherine Favre Alves, maire, prend une telle initiative, afin de favoriser le contact entre les différents acteurs économiques et susciter l'échange.



"Le Conseil communal et moi-même avons souhaité faire votre connaissance et partager avec vous un moment d'échange afin de mieux comprendre quelles sont vos préoccupations ou vos besoins. Cette rencontre nous permet également de vous témoigner notre reconnaissance pour l'engagement dont vous faites preuve dans le développement économique et social de notre belle région."

En prélude à cette rencontre, Catherine Favre Alves a tenu à remercier toutes les personnes présentes ainsi que toutes celles qui sont excusées de ne pouvoir se joindre à ce moment convivial autour d'un verre et des délicieuses spécialités concoctées par le traiteur Franz Bartlomé. Un peu timides au début, les échanges se sont rapidement intensifiés et ont permis de découvrir la richesse et la diversité des corps de métier présents dans la commune.

Comme le relevait encore Catherine Favre Alves, le développement régional est le résultat d'une interaction complexe entre différents acteurs, mesures et conditions cadres.

"En tant qu'actrices et qu'acteurs, vous représentez les intérêts de notre commune et région, et contribuez à son bon développement. Vous êtes les garants d'un savoir-faire, vous créez de la valeur ajoutée, vous créez des emplois, vous entretenez les paysages, vous permettez le développement du tourisme, contribuant ainsi à ce que notre région reste dynamique et attractive et cela malgré que cette dernière ne soit pas totalement avantagée par sa localisation géographique."

Ravies d'une telle opportunité d'enfin se rencontrer, les personnes présentes n'ont pas boudé leur plaisir et profiter de l'occasion pour échanger un mot avec Madame la maire, et lui faire part de certaines choses, tout en présentant et représentant leur entreprise.

Impossible de citer tous les corps de métier présents sans en oublier, de la restauration à la comptabilité, sans oublier le support informatique et les soins, force est de constater que le tissu économique de notre région, bien que discret, dispose d'un fort potentiel. L'occasion aussi de se rendre compte que l'on a souvent sous la main l'entreprise dont on aurait justement besoin, sans descendre forcément en plaine ou se rendre en ville.

Une belle initiative communale, saluée, et appréciée à juste titre, qui se renouvellera d'année en année.

Céline

Nods – Pique-nique des familles Un chouette moment convivial et sympathique sous un radieux soleil



Une trentaine de personnes se sont réunies vendredi dernier en fin d'après-midi à la place de pique-nique des Lutins, pour un pique-nique tout en sourires, ponctués par les rires d'enfants jusqu'à la tombée de la nuit.

La météo plus qu'estivale du week-end a sans doute contribué à ce que la fête soit belle, un véritable moment d'échange et de partage sur la place dédiée à de telles manifestations. Une place désormais équipée de toilettes sèches qui se révèlent indispensables pour éviter de retrouver un peu partout aux alentours déjections et autres mouchoirs en papier. Une belle initiative de la SDN, qui œuvre à chaque instant pour rendre la vie à Nods encore plus belle !

Céline

VALBIRSE

La Tour s'effondre encore

Stupeur! La Tour de Moron s'est réveillée mercredi amputée d'une quarantaine d'autres blocs de pierre. La thèse de l'acte de brigandage semble de plus en plus s'éloigner.

«Catastrophe», «incroyable», «fou». À mesure que la nouvelle et les photos se propageaient mercredi, les réactions oscillaient dans une sorte de sidération et d'incrédulité. Mais curieusement peu de tristesse, comme si l'invraisemblable de la situation l'emportait sur tout le reste. La Tour de Moron a subi un nouvel effondrement. Le deuxième en un mois, encore plus important que le premier. Cette fois-ci, elle s'en sort méchamment défigurée.

Une bonne quarantaine de marches se sont décrochées du pilier central sur quatre étages. Peut-être cinquante, sur la face opposée à celle du premier incident. Certains blocs ont même roulé plusieurs mètres dans la prairie voisine.

«Peur de s'en approcher»

«On a presque peur de s'en approcher maintenant... Heureusement qu'il n'y avait personne dessus», admet, le cœur assez lourd, un homme venu sur place dès qu'il a «appris». Il a collaboré avec la Halle des maçons et son fils avait contribué à la construc-



Cette fois-ci, c'est le côté le plus visible de la tour qui s'est effrité. Une quarantaine de blocs sont tombés. PHOTO ANE

tion de la Tour, comme ces centaines d'autres apprentis au début des années 2000. Il fallait qu'il voie de ses propres yeux. «Ça devient difficile de dire que c'est du brigandage à présent... C'est même presque sûr que ce n'est pas ça», rai-

sonne-t-il. «C'est tout de même fou que ce calcaire n'a pas résisté.»

Même avec la plus grande imagination, ce deuxième effondrement semble en effet éloigner de plus en plus l'hypothèse d'un acte délibéré. Les

dégâts sont à l'évidence exactement de même nature qu'il y a un mois: toujours ces cassures nettes à la base du pilier, toujours ces pans entiers de marches qui cèdent. Et surtout... toujours cette absence de traces d'intervention humaine. Rien. Rien à part cette vision un peu sinistre de ce pauvre bout de main courante en équilibre sur une marche isolée et qui vacille sous le vent.

Le président du Conseil de fondation de la Tour, Henri Simon, ne pouvait pas en dire beaucoup plus. «Cette fois, le Ministère public m'a dit de la boucler. À cause de l'enquê-

«Ça devient difficile de dire que c'est un acte de brigandage... C'est même presque sûr que ce n'est pas ça.»

te...» Reste néanmoins cette question que tout le monde redoute et que tout le monde espérait pouvoir éviter: s'il s'agit d'un défaut dans les matériaux, dans la construction ou peut-être dans l'architecture (tout Mario Botta que soit son auteur), qu'advient-il de la Tour de Moron? Il faudra attendre le résultat de l'enquête du Ministère public pour le dire. ANTOINE MEMBREZ

Le funiculaire a bien perçu trop d'argent

SAINT-IMIER Le funiculaire Saint-Imier – Mont-Soleil a bien perçu des subventions cantonales et fédérales indues, et ce pour un montant avoisinant le demi-million de francs sur une période de dix ans. Telles sont les conclusions de l'audit mené sous l'égide du canton de Berne.

On se souvient qu'en décembre dernier, l'Office fédéral des transports (OFT) annonçait que suite à un audit mené par les offices des transports et le contrôle des finances des cantons concernés et de la Confédération, trois entreprises de transports publics étaient soupçonnées d'avoir perçu des subventions trop élevées pour un total de plus de 12 millions de francs. Outre les Transports publics fribourgeois et la société de bus Ostschweiz à Saint-Gall, le funiculaire Saint-Imier – Mont-Soleil était également cité.

Silence des responsables

Aujourd'hui, il apparaît que la société du funiculaire a bien fauté. Entre 2011 et 2020, elle aurait ainsi investi de l'argent issu des subventions publiques pour des activités n'ayant pas de lien avec sa mission de transport, «principalement des activités touristiques», indique Christian Aebi, chef de l'Office cantonal des transports publics et de la coordination des transports, confirmant une information du *Journal du Jura* et citant notamment des investissements relatifs au restaurant du Manoir, racheté en 2012 par la Société du funiculaire puis rénové, «ainsi que d'autres activi-



La société du funiculaire est dans la tourmente. ARCHIVES

tés de l'entreprise». Il précise que la somme incriminée atteint «un peu moins de 500 000 fr.», somme qui devra être remboursée au canton et à la Confédération.

Si Christian Aebi indique qu'il fait sens pour l'entreprise de proposer des activités touristiques, «elle est allée trop loin, avec en plus des problèmes de rentabilité». Il précise qu'il ne s'agit toutefois pas d'une fraude du type de celle des BLS, où des poursuites pénales avaient été engagées par l'OFT. «La comptabilité de la société du funiculaire ne répond pas aux exigences légales définies par la Confédération. Il s'agit de bien définir et séparer ce qui fait partie de l'activité de transport de l'entreprise et le reste.»

Du côté de la société du funiculaire, où une assemblée avait été convoquée mercredi pour informer les actionnaires de la situation et valider les comptes 2020 et 2021 (ce qui a été fait malgré la situation), c'est pour l'instant le silence. Des sanctions seront-elles prises à l'interne? Quelles seront les conséquences de cette affaire sur la santé financière de l'entreprise? Une communication devrait être faite ce jour, mais il semblerait que les responsables contestent les montants incriminés. À suivre, donc. CLR

Les maires ont parlé tourisme



Ambiance studieuse à la Cave de Berne. PHOTO S. FERDINAND GERBER

LA NEUVEVILLE «Manque de lumière ici», grommelle le photographe. Mais à part ça, on ne peut pas reprocher à Jura bernois. Bienne de manquer de goût. Ça, non. Pour son assemblée générale, mercredi soir, l'association avait convié les somptueuses caves de Berne de La Neuveville, édifiées par les moines de Bellelay. On écoute donc les exposés au frais, au milieu des énormes tonneaux de bois, sous d'antiques poutres de bois.

La présidente du Conseil-exécutif Christine Häslar a certainement dû apprécier, elle qui était spécialement conviée à la séance. Avant de repartir avec son panier garni, elle a notamment soutenu dans son intervention que le canton faisait son possible pour trouver une

alternative aux écoliers du secondaire 1 de la couronne de Moutier. Et que «l'équipe d'Avenir Berno romande y consacre beaucoup d'énergie».

Poursuivre l'effort

Le principal point abordé tenait toutefois dans la présentation et l'approbation d'une étude au sujet du tourisme dans la région. Le document, en cours d'élaboration depuis 2020, présente une forme de radiographie complète du tourisme et une vision des secteurs pouvant être considérés comme d'importance régionale. Par exemple, La Neuveville comme point d'entrée ou le Chasseral comme axe touristique. Ces données devront permettre de justifier les différents projets auprès du canton, au niveau juridique et ter-

ritorial surtout. Récemment, plusieurs se sont en effet retrouvés confrontés à des obstacles de cet ordre, sachant qu'une bonne partie des projets à visée touristique sont situés hors des zones à bâtir et qu'il est nécessaire de demander une dérogation pour prouver leur besoin.

Autre sujet intéressant: le bilan sur la participation des communes aux dernières élections cantonales. «On n'a pas été les derniers et on a augmenté notre score de 0,3% par rapport à 2018», s'est réjoui Virginie Heyer. «Certaines bonnes participations dans les communes s'expliquent par la présence de candidats locaux.» La maire de Perrefitte, qui s'était particulièrement impliquée dans son village, a cependant encore enjoint ses homologues à continuer à sensibiliser leurs citoyens avec les élections fédérales de 2023 en ligne de mire. Durant sa future campagne, l'association envisage par exemple de présenter les candidats dans les communes. Le Jura bernois vise trois élus sous la coupole.

Enfin, à signaler encore que l'association enverra une lettre pour s'opposer à la suppression des patrouilles scolaires effectuées par des élèves. Les maires n'ont du reste rien trouvé à redire sur les comptes 2021, qui bouclent sur un bénéfice de 19 332 fr. AME



L'usine est souvent mise en avant comme argument de fiabilité.

La publicité horlogère pour illustrer le progrès

SAINT-IMIER Modernité - images du progrès dans les publicités horlogères. Tel est le titre de la nouvelle exposition temporaire proposée par le Musée de Saint-Imier, qui sera à découvrir dès demain et jusqu'au 11 décembre (vernissage ce soir à 18 h 30, puis ouverture du mardi au dimanche de 14 h à 18 h). Il s'agit de la première exposition proposée et réalisée par le nouveau conservateur ad interim du musée, Jérôme Gogniat.

Les multiples visages de la modernité

Composée de documents issus de collections privées et publiques ainsi que d'une grande variété d'objets, l'exposition retrace un siècle de représentations du progrès à tra-

vers les publicités horlogères. Au cours du XX^e siècle en effet, les différentes marques ont largement recouru à la notion de modernité dans leurs publicités, que ce soit à travers du thème de l'aventure (pour symboliser la résistance des produits horlogers), du sport (symbole de performance) ou d'autres exploits ayant représenté des défis techniques pour elles. «Concept mouvant, la modernité est sans cesse réactualisée pour évoquer le progrès», note le conservateur.

En marge de l'exposition, deux conférences sur la chronométrie (les 6 et 20 octobre) ainsi que plusieurs visites commentées (chaque mois dès août) seront proposées au public. CLR

EN BREF

Le compte est bon

CRÉMINES Malgré l'orage, seize citoyens ont assisté hier soir à l'assemblée communale de Crémènes. Ils ont tout d'abord validé les comptes communaux 2021, bouclant sur un résultat positif du compte global à hauteur de 20 065 fr. en amélioration de près de 38 000 fr. par rapport au budget. Les comptes du syndicat scolaire, dont la part de Crémènes se montait à près de 340 000 fr., ont aussi été approuvés. Dans les divers, l'assemblée a appris que suite à de fortes détériorations, le pont de la rue Albert Gobat serait limité à des charges de 18 tonnes. Quant au pont de la rue de la Jatte, il a été fermé à la circulation. Des travaux de réfection sont prévus. CLR

Les élèves hors canton, ça coûte

FORMATION Le Gouvernement bernois a approuvé le versement de 19 millions de francs à des écoles moyennes et professionnelles d'autres cantons qui accueillent des élèves bernois. Cette somme comprend l'écolage d'élèves bernois surdoués fréquentant des écoles privées. LOJ

Briser le tabou du mal-être dans les administrations communales

SANTÉ AU TRAVAIL Sans parler de mobbing, l'Association des secrétaires communaux du Jura bernois veut se doter d'une instance à même de venir en aide à ses membres qui pourraient être mis sous pression.

PAR EMILE PERRIN

Avec quatre cas avérés lors de la dernière année, les secrétaires communaux du Jura bernois ne sont pas épargnés par le phénomène du mobbing. Réunie en assemblée générale, vendredi à Sonceboz, l'association a décidé d'empoi-gner le sujet à bras-le-corps. L'objectif de la congrégation consiste à mettre sur pied une instance d'écoute susceptible de venir en aide à ceux qui souffrent de mal-être au travail, car c'est le terme qu'il convient d'utiliser. Une volonté qui a, sans surprise, été acceptée à l'unanimité des 23 membres présents.

**“
Nous sommes
des spécialistes
en généralités.”**

CAROLE JUILLERAT
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
DES SECRÉTAIRES COMMUNAUX
DU JURA BERNOIS



Les administrations communales ne sont pas épargnées par le phénomène des relations conflictuelles. KEYSTONE

Instigatrice de cette initiative, Carole Juillerat est plus que bien placée pour sensibiliser ses pairs sur la question. Victime par le passé, l'administratrice de Cortébert a également réalisé son travail de brevet sur le sujet.

Le mal-être au travail n'est évidemment pas l'apanage du secteur privé. Poste ô combien important pour les communes, le secrétariat recèle nombre de particularités qui peuvent conduire à des situations à même de semer le trouble dans les bureaux.

Jusqu'à récemment, la Préfecture organisait des cours pour les nouveaux élus. Cette pratique permettait de sensibiliser les conseillers communaux. L'abandon de celle-là parachute parfois des profanes de la politique à des postes dont ils ne maîtrisent pas les rouages. «Dans certains cas, nous avons affaire à des novices, qui pensent parfois pouvoir s'affranchir des lois», constate Carole Juillerat. «La neutralité constitue la base de notre mé-

tier et, en cela, nous devons freiner les ardeurs des politiciens. Lesquels ne se rendent pas forcément compte de la pression qu'ils peuvent mettre sur le secrétaire communal pour faire avancer l'un ou l'autre dossier.»

Recherche de complicité

C'est là que peuvent naître les tensions. «Il suffit parfois d'un petit rien pour qu'une situation devienne problématique. Nous devons faire de la psycho-

logie et de la médiation», relance Carole Juillerat. «Mais la base d'une relation apaisée réside dans la communication et la franchise.»

Présent aux assises en tant que maire de la commune hôte, Claude-Alain Wüthrich en est parfaitement conscient. «Tout est question de sensibilité, d'écoute et de sens du dialogue. Nous, politiciens de milice, avons beaucoup de choses à assimiler et nous devons savoir nous appuyer sur le secré-

taire communal, qui occupe un poste stratégique, et qui est plongé dans les dossiers», livre l'élu UDC. «C'est ainsi que l'on peut créer une complicité qui facilite le travail.»

Si les maires sont en première ligne, leurs collègues des Exécutifs sont logés à la même enseigne. «C'est aussi une des particularités de notre fonction, nous avons plusieurs chefs, et le sommes aussi nous-mêmes au sein de nos administrations», relève Carole Juille-

rat. «Le fait que les conseillers communaux soient élus pour une période donnée peut également constituer une embûche. Quand ils se sont habitués à un mode de fonctionnement, ils peuvent ne pas être reconduits et il faut repartir de zéro.»

Pas des politiques

Pierre angulaire des administrations communales, le secrétaire a également vu son métier évoluer. «Il y a beaucoup plus de lois qu'à une certaine époque, c'est devenu plus pointu. Nous sommes des spécialistes en généralités», relance Carole Juillerat. «Avant, le secrétaire communal était parfois un «dinosaur». Il y a désormais beaucoup plus de roulement dans nos rangs. Et aussi davantage de femmes, et des jeunes, qui peuvent parfois être moins prises au sérieux.» Les changements au sein des autorités politiques sont également plus fréquents. «La nouvelle génération a davantage tendance à prendre les administrateurs pour des politiques», a tenu à relever le vice-chancelier de Bienne, Julien Steiner, venu en voisin. «Nous sommes exposés politiquement alors que nous n'en faisons pas», abonde Carole Juillerat.

C'est ce que certains politiques doivent admettre. «Il faut briser le tabou du mal-être dans les administrations communales. Plusieurs confrères ont quitté leur poste et les communes perdent des compétences», termine Carole Juillerat. Reste à l'Association des secrétaires communaux à déterminer la forme qu'elle entend donner à son instance d'écoute.

CANTON DE BERNE

Les escrocs par téléphone sévissent à nouveau

Dans le canton de Berne, les tentatives d'escroquerie par téléphone avec des appels dits «choc» se sont à nouveau multipliées ces derniers jours.

La Police cantonale met en garde contre ces tentatives d'escroquerie et appelle à la prudence. Ces appels téléphoniques de choc consistent à faire croire aux personnes appelées qu'il est arrivé quelque chose de grave à un proche, par exemple un accident de voiture. Les escrocs demandent ensuite de l'argent pour soi-disant payer une caution ou des dommages et intérêts. Outre ce stratagème, les escrocs utilisent également d'autres astuces, par exemple en se faisant passer pour des policiers. Au cours des deux dernières semaines, les escrocs ont réussi à s'emparer d'environ 160 000 francs en espèces et en objets de valeur. La Police a ouvert une enquête dans quatre cas, comme elle l'a indiqué vendredi.

Elle appelle à la prudence et conseille d'être méfiant lorsque des inconnus demandent de l'argent. Il est préférable de ne pas se laisser déstabiliser par des nouvelles inquiétantes et des descriptions dramatiques. Les vrais policiers ne demandent jamais d'argent liquide ou d'objets de valeur, rappelle la Police. Les appels suspects doivent lui être immédiatement signalés. **ATS**

Le funiculaire contestera l'audit

SAINT-IMIER La société anonyme réfute une grande partie du rapport d'audit. Elle devra néanmoins se séparer du Manoir.

Comme déjà annoncé dans ces colonnes, la société du funiculaire Saint-Imier - Mont-Soleil devra vendre le Manoir, sommée qu'elle a été par la Confédération et le Canton. «Nous n'allons pas brader ce bâtiment particulier», précise Serge Terraz, président du Conseil d'administration. «Il faut que la transaction soit tout de même à l'avantage de la société.»

La SA, qui a fait estimer le bâtiment, ne précise pas quel prix elle espère en tirer. Tout juste Serge Terraz concède-t-il qu'il vaut «plus d'un million de francs». Précisons qu'aucun dé-

lai n'a été fixé pour la réalisation de cette vente.

L'audit mené pour faire la lumière sur les 500 000 fr. de subventions indûment utilisées est en revanche contesté par la SA, qui en réfute une grande partie, notamment certains montants. «L'expert que nous avons à nos côtés n'apprécie pas la situation de la même manière que celui qui a mené l'audit», précise Serge Terraz. Par ailleurs, le rapport ne fait ressortir aucun enrichissement personnel ou acte malhonnête, de la part du Conseil d'administration, de la direction, ou d'autres personnes.



La société du funiculaire Saint-Imier - Mont-Soleil devra bel et bien vendre le Manoir de sa station supérieure. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Pour le reste, la société du funiculaire se félicite de voir son nombre de voyageurs légèrement augmenter. «C'est un signal positif», se réjouit le président. «En outre, les activités

annexes, trottinettes, vélos et Segway, fonctionnent bien. Notre défi consiste évidemment à séduire cette clientèle pour qu'elle revienne avec le reste de la famille.» **EPE**

Le pâturage boisé par excellence

BÉVILARD Le domaine «Sur la Rive», géré par Anja Messerli et David Burkhalter, a été récompensé par la Division forestière du Jura bernois.

PAR ULRICH KNUCHEL



Les explications de Marc-André Sprunger, membre du jury et représentant de Berne Rando. ULRICH KNUCHEL

Le prix gagnant du neuvième concours du pâturage boisé du Jura bernois 2021, doté d'un montant de 1500 fr., a été remis vendredi matin, au domaine «Sur la Rive», situé à 1300 m d'altitude. Les vainqueurs, exploitants de ce domaine appartenant à la Bourgeoisie de Bévilard, sont Anja Messerli et David Burkhalter, associés pour gérer cette ferme.

Ce concours est organisé par la Commission des pâturages boisés du Jura bernois (CPBJB), dépendante, elle, de la Division forestière du Jura bernois. En cours d'année, quatre membres du jury font en prin-

cipe deux visites dans l'exploitation candidate et attribuent des points.

Trois candidats en lice

Lors de la cérémonie, Bernard Leuenberger, président de la CPBJB, a précisé que trois exploitations agricoles avaient posé leur candidature pour ce millésime. Le pâturage du Chalet, sur la commune de Tramelan, a recueilli 66 points; celui de Cernatte, à Grandval, en a comptabilisé 71, tandis que les lauréats, eux, en ont engrangé 86 sur 100 possibles.

Selon l'orateur, les pâturages boisés reposent sur quatre principes: les pâturages, les

différents arbres, le tourisme et la biodiversité. Lucien Blaser, secrétaire de la Commission, a renchéri en expliquant qu'il est nécessaire de trouver un équilibre entre ces quatre éléments.

Anja Messerli a dit son plaisir d'habiter sur ces hauteurs et à proximité des pâturages. Cela facilite leur entretien et permet d'épandre plus de fumure de ferme. Pour assurer l'équilibre évoqué ci-dessus par le secrétaire de la CPBJB, David Burkhalter a dû effectuer quelques coupes de bois. Les organisateurs de cet événement ont ensuite proposé une visite des lieux à la vingtaine de personnes présentes. La pluie ne les a

pas arrêtées. Durant ce périple d'une heure, les quatre différents secteurs ont été visités et leur thématique commentée sur place, par les membres du jury. Parmi cette troupe se trouvaient également les autres exploitants qui ont participé au concours.

Au terme de l'escapade, le prix a officiellement été remis à Anja Messerli et David Burkhalter par Bernard Leuenberger. C'est avec beaucoup d'émotion qu'ils l'ont accueilli. Quelque peu transis, les participants se sont ensuite pressés à l'intérieur, afin de déguster l'apéritif de clôture, naturellement offert par les vainqueurs.

EN
BREF

PLATEAU DE DIESSE

Une très bonne surprise financière

Le président des assemblées nouvellement élu, Pierre Petignat, s'est adressé à un auditoire de 33 ayants droit, jeudi soir au Battoir de Diesse. Les comptes bénéficiaires du Syndicat des sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse ont été approuvés. Tout comme ceux de la Communauté scolaire du Plateau et du Collège du district de La Neuveville. Quant aux chiffres de la Commune mixte, ils s'affichent en un noir bien marqué. Le budget 2021 tablait sur un déficit de 919 527 fr. Or, après bouclage des comptes, le service financier s'est retrouvé avec un solde positif de 291 728 f.

Conformément aux prescriptions légales, ce montant a été attribué à la réserve politique financière en amortissements supplémentaires. C'est aux financements spéciaux et à de meilleures rentrées fiscales qu'on doit cette embellie. Dans les divers, on a noté la grande inquiétude de la population face à la suppression de la gare CFF de Gléresse, en 2026. **UK**

ORVIN

Davantage de compétences financières pour l'Exécutif

L'Assemblée municipale, qui s'est tenue jeudi soir sous la présidence de Jacques Girardin et en présence de 39 ayants droit, a accepté les comptes 2021 à l'unanimité. Ils présentent un bénéfice de 44 000 fr. au lieu d'un découvert de 396 000 fr. prévu au budget, soit une amélioration de 440 000 fr. Tous les points sensibles de modifications du Règlement d'organisation ont ensuite été acceptés.

Les compétences financières de l'Exécutif ont été augmentées, passant de 40 000 à 80 000 fr. L'Assemblée a aussi accepté le principe de dépôts de listes de candidats. Ainsi, il ne sera plus possible de présenter des candidats-surprises le soir même de l'assemblée. Dans les divers, l'Exécutif a expliqué que le projet d'extinction de l'éclairage public serait mis en œuvre en même temps que des améliorations apportées par BKW dans le cadre des travaux de la traversée du village, donc pas avant 2025. Ce qui représente une économie tout de même d'environ 60 000 fr. **JCL**

CRÉMINES

Deux ponts du village dans un état critique

L'Assemblée communale s'est tenue hier soir, en présence de 16 courageux citoyens (sur 375) qui ont bravé l'orage. Tous les points à l'ordre du jour ont été acceptés à l'unanimité. Les comptes 2021 de la commune bouclent avec un résultat positif du compte global de 20 065 fr. Les financements spéciaux clôturent également sur une note positive.

Dans les divers, le Conseil communal a annoncé que les travaux de réfection des ponts de la commune seront intégrés au PAE (Plan d'aménagement des eaux) et sont prévus en 2023 ou 2024. Rappelons que, suite à de fortes détériorations, le pont de la rue Albert Gobat est limité à 18 tonnes. Quant à celui de la rue de la Jatte, il est interdit à la circulation, vu son état critique. **MPR**

GRANDVAL

Un solide bénéfice pour les comptes communaux 2021

Les 11 ayants droit, qui ont participé à l'assemblée municipale de jeudi soir, ont accepté à l'unanimité les comptes 2021 du Syndicat scolaire du Grand-Val et les comptes 2021 de la Municipalité, qui bouclent avec un excédent de revenu du compte global de 197 112 fr. **MPR**

PUBLICITÉ

Félicitez vos apprenti(e)s pour la réussite de leur examen sur nos pages spéciales

VOS AVANTAGES

Une reconnaissance pour vos apprenti(e)s
Plusieurs dates de parution et titres de journaux au choix
Tarifs spéciaux et rabais de paquet

INFORMATIONS DÉTAILLÉES SOUS: GASSMANNMEDIA.CH/SPECIALS



LE JOURNAL
DU JURA
Parfaitement informé.

Bieler Tagblatt
Vollständig informiert.

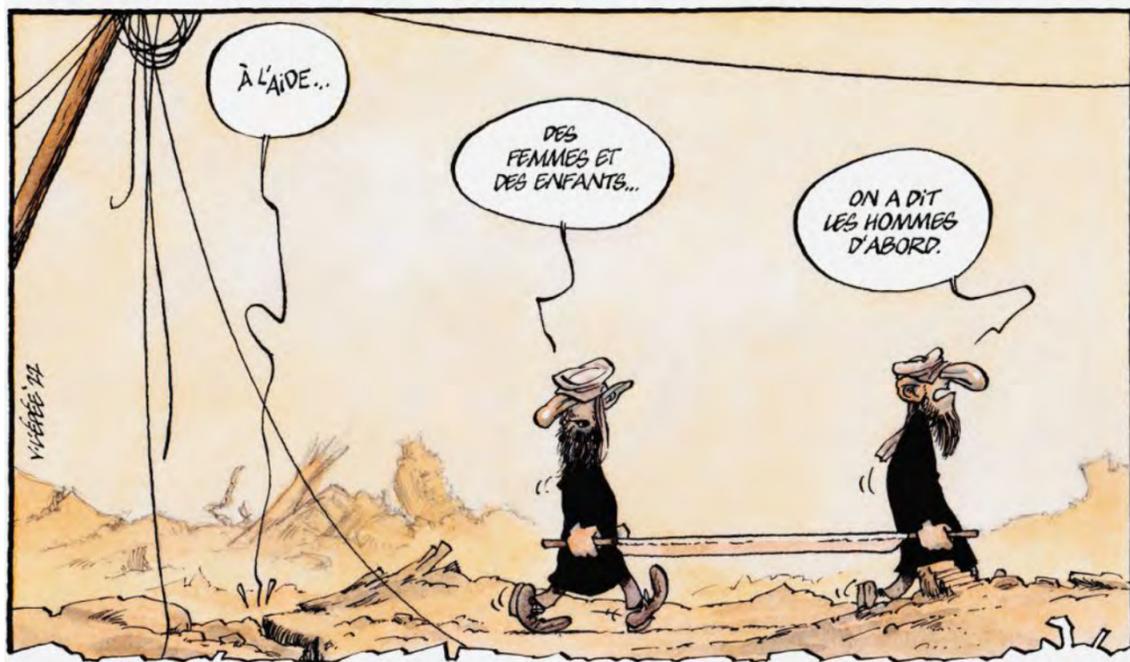
NIDRUER ANZEIGER
AMTBLICHES ANZEIGER
FRÜHES JOURNAL

BIEL BIENNE

GASSMANNmedia

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

TREMBLEMENT DE TERRE MEURTRIER EN AFGHANISTAN

COURRIER
DES LECTEURS

CUISINE POLITIQUE

La loi respectée par le CJB

La majorité du Conseil du Jura bernois (CJB) n'a pas transgressé la loi le 1er juin dernier comme le prétend Pierre Mercerat (Le JdJ du 18 juin). Deux représentants de partis de droite et deux de partis de gauche ont été élus au bureau de l'institution, ce qui correspond peu ou prou à la force politique des deux blocs. La gauche, qui a fait campagne sous la bannière d'un grand apparentement, présentait lors de ces élections trois candidats différents alors qu'elle ne pouvait légitimement prétendre qu'à deux sièges. Le groupe UDC-UDF a eu l'opportunité de choisir parmi ces trois candidats et en a soutenu deux. Le principe de représentation équitable des formations politiques consacré à l'art. 9 al 2 de la loi sur le statut particulier (LSTP) a été pleinement respecté. Au passage, il est à relever que l'UDC est toujours dispo-

sée à travailler en bonne intelligence avec toutes les forces politiques qui s'engageront sincèrement pour défendre les intérêts du Jura bernois.

Michael Schlappach, Loveresse,
pour le groupe UDC-UDF au CJB

Pas de «Velleratisation»
à Belprahon

Alors que les séparatistes de Moutier font face à l'impasse dans laquelle ils ont conduit la ville, ils se permettent déjà de revendiquer l'annexion prochaine voire simultanée de Belprahon. Il s'agit pourtant d'une commune bernoise qui a décidé à la majorité exprimée, en septembre 2017, de rester fidèle à sa région. Alors que les mêmes constatent que la valise qu'ils vont emporter dans le canton voisin sera désespérément vide d'avenir mais pleine de dettes, ils tentent de gagner du temps en empoisonnant encore un peu plus le climat politique. Notre région a cru, bien trop naïvement, être enfin libérée du chancre implanté dans le chef-lieu de notre Prévôté. Les séparatistes souffrant «d'annexionnisme chronique» tentent de gagner du temps tout en accusant les Bernois de lenteur.

Le dispensateur de dissensions qui arpente régulièrement le village essaie tous les trucs et subterfuges permettant d'entretenir l'idée que le vote de Moutier n'a rien résolu et qu'il faut mettre dans la valise l'extension de son territoire en réduisant Belprahon au statut d'un de ses quartiers. Pour cela, les séparatistes fêrent recourent aux mêmes moyens de persuasion que ceux utilisés à Vellerat. Grâce à leurs élucubrations, les marionnettes du Conseil communal de Belprahon pensent faire diversion. Elles ne trompent personne. Non seulement cette autorité critique les démarches visant à réorganiser le Grand Val sans Moutier, mais elles abusent de leur statut qui ne leur donne aucune compétence en la matière. La population du village a choisi son camp, son Exécutif, même totalement séparatiste, reste soumis au droit public et à la volonté de ses citoyens. Il ne peut que les respecter. L'usage de la tribune municipale pour promouvoir la doctrine du Mouvement annexionniste jurassien relève de l'abus de droit. Les autorités de surveillance des communes doivent veiller au respect des décisions des ayants droit. Il ne faut pas répéter les

négligences commises à Moutier. La liberté d'opinion n'inclut pas l'instrumentalisation des organes communaux pour diffuser une politique rejetée par la population. La commune de Belprahon n'est pas Vellerat. Pour conclure, il est plus qu'urgent d'obtenir, par un vote clair des Jurausiens, la radiation de l'article 138 de leur Constitution. Seule une décision populaire peut garantir la fin du conflit. Par la même occasion, ce canton doit abroger l'article 139 qui, après le vote négatif du Jura bernois à plus de 72% en 2013, n'a plus de légitimité. Le Canton de Berne doit l'exiger avant de soumettre à sa population le concordat réglant le transfert de Moutier. Quant au Conseil fédéral, il est plus que temps qu'il sorte de sa torpeur et fasse respecter la Constitution. Pour mémoire, notre charte fondamentale interdit toute disposition revendicatrice d'un canton à l'égard d'un autre. Par conséquent, sans la fermeté des autorités supérieures, il n'y a pas d'Etat de droit.

Pierre-Alain Némitz, Bévillard

Mais quelle tristesse, matinée de colère, d'apprendre que lorsqu'elles évolueront à Bienne, ces joueuses devront, sauf exceptions, se contenter d'un des terrains annexes. Au lieu de jouer dans la Tissot Arena, réservée aux mecs. Un complexe sportif voulu, faut-il le rappeler, par le peuple, hommes et femmes confondus. En plus, le budget de leur équipe sera similaire à celui des M16, soit des mineurs! Lot de consolation: elles disposeront de vestiaires et le lavage de leurs vêtements d'entraînement sera pris en charge par le club. Ouf! Pardon. Mais en 2022, cette inégalité de traitement m'indigne. Ce hors-jeu des dirigeants de «mon» FC Bienne adoré mérite presque un carton jaune. Je trouverais juste que les femmes du FC Bienne puissent, dès cette saison, évoluer devant les VIP de la Tissot Arena. Quitte à obliger leurs homologues masculins, qui jouent une ligue au-dessous d'elles, à se contenter des matches d'ouverture.

Mohamed Hamdaoui, Bienne

FOOTBALL FÉMININ

En dépit du bon sens

Bravo au FC Bienne, qui crée (enfin) une équipe de femmes! Une équipe de deuxième division, une équipe à haut niveau sportif. Mais sous quelles conditions? Celles d'une équipe M16! Heureusement, les vêtements des joueuses seront lavés et elles auront même des vestiaires, à défaut de leur donner un réel salaire et/ou de leur permettre de jouer sur les mêmes terrains que les équipes masculines. L'égalité des genres est loin d'être atteinte et la lutte continue, car parfois même le bon sens et la bonne volonté sont absents de certains esprits. En 2022.

Myriam Roth, Bienne,
conseillère de Ville, Les Vertes

Carton jaune!

Fan inconditionnel du FC Bienne, je me réjouis bien sûr d'apprendre que mon club de cœur dispose enfin d'une équipe féminine digne de ce nom. Mieux encore: grâce à sa fusion avec les Seelandaises de Walperswil – des pionnières! –, cette équipe jouera dès cette saison en LNB. La deuxième division suisse. Soit un cran au-dessus que leurs collègues hommes!

MOYEN-ORIENT

Israël en accusation

Les déclarations du prophète palestinien Bassam Jarrar, qui proclame depuis 2014 la fin de l'existence d'Israël en juin 2022, n'est-ce pas de la violence? Annoncer un génocide, fanatiser des gens pour réaliser le combat, est-ce innocent? Israël responsable du conflit? Le Gouvernement de l'Etat hébreu est formé de Juifs, de Druzes, d'Arabes et de quelques Palestiniens! Quant à la ville de Gaza, elle se proclame «Judenrein» ou «sans habitants juifs!» L'apartheid ne concerne pas Israël.

Le 28 mai 2022, l'Iran dévoilait des cavernes où sont entreposées des centaines de drones d'attaque pour éradiquer Israël. N'est-ce point une provocation militaire qui attise la haine et la violence? Ou cela devrait-il être considéré comme une proposition de paix? Que l'ONU publie des rapports aussi empreints de racisme et d'une méconnaissance de la réalité du terrain discrédite totalement cet organisme international. J'annonce qu'Israël ne sera point détruit. L'Eternel n'a point ramené son peuple en terre d'Israël pour accepter sa destruction. Il l'a ramené pour manifester sa grandeur et son amour.

Marc Früh, Lamboing



L'INVITÉ

MATHIEU CHAIGNAT, RESPONSABLE ACTIVITÉS CULTURELLES DU CENTRE INTERRÉGIONAL DE PERFECTIONNEMENT (CIP), TRAMELAN

Menacé, emprisonné, torturé, relâché au milieu de nulle part

C'est l'histoire de quatre cousins. Ils vivent dans un pays d'Asie. Ils se connaissent à peine: ils n'ont pas le même âge et n'habitent pas les mêmes villes. Comme tous au pays, ils sont «politisés», l'appartenance politique se confondant avec l'appartenance ethnique. C'est un héritage filial, on est du même parti de père en fils – de cousin en cousin – sans être forcément engagé. En 2016, c'est l'effervescence dans le pays. L'élection présidentielle tourne au fiasco. L'élection du président sortant est remise en cause. Des troubles violents éclatent. Des manifestations s'organisent. La répression aussi. A partir de là, chaque cousin va être jeté sur le long chemin de l'exil. Le premier est musicien. Depuis son plus jeune âge, il joue du tambour. Ses mains tambourinent pour le

compte d'un groupe musical de l'Etat. Il joue à l'étranger, mais surtout dans le moindre recoin de son pays. Il est plutôt timide. Les musiciens doivent rendre des comptes et noter ce qu'ils observent dans les villages. Notre artiste est mis sous pression afin de divulguer des informations. Il n'en a pas. Il est menacé, emprisonné, torturé, relâché au milieu de nulle part et s'enfuit. Il profite d'une tournée en France avec son groupe de musique pour «s'évaporer» à la fin d'une représentation.

Le deuxième est chauffeur de minibus. Il effectue la navette entre deux grandes villes situées de part et d'autre de la frontière. Le trajet aller-retour prend la journée. Il gagne bien sa vie. Il a une famille et des enfants. Depuis les troubles, le pays voisin abrite une rébellion. Dans son

minibus, de plus en plus de rebelles se cachent parmi les passagers, bien malgré lui. Il n'y fait pas trop attention: son métier est de conduire, pas de contrôler l'origine des passagers. Notre chauffeur est arrêté à la frontière. Il est menacé, emprisonné, tor-

Par le hasard des parcours migratoires, avec un peu de chance aussi, quatre cousins se retrouvent en Suisse, où ils apprennent à se connaître.

turé, relâché au milieu de nulle part et s'enfuit. Il réalise une dernière fois le parcours par-dessus la frontière, caché au fond d'un minibus. Le troisième est écolier. C'est le fils d'un fonctionnaire de quartier. Lors

des troubles, il a participé aux manifestations, comme tous les jeunes du coin. Hasard? Son père et ses quatre frères ont disparu quelques mois plus tard. Il se réfugie à la campagne, chez une tante, et dégotte un petit travail de vendeur. Mais le

passé de sa famille le rattrape. Il est arrêté dans la rue et reconnu comme «rebelle». Il est menacé, emprisonné, torturé, relâché au milieu de nulle part et s'enfuit. Il suit la voie migratoire «classique», Turquie -

Grèce - Balkans - Italie, à pied à travers les champs et les forêts.

Le quatrième larron est membre du parti d'opposition. Il est responsable de la propagande dans un des quartiers d'une grande ville de province. Lors de la présidentielle, il organise les rassemblements, distribue les tracts, dirige les manifestations. Il recrute des jeunes pour la rébellion. Il est menacé, emprisonné, torturé, laissé pour mort au milieu de nulle part et s'enfuit. Il se retrouve longtemps coincé à la frontière d'un pays est-européen avant de poursuivre son voyage.

Aujourd'hui, par le hasard des parcours migratoires, avec un peu de chance aussi, les quatre cousins se retrouvent en Suisse. Ils apprennent à se connaître. Ils n'ont en commun qu'un grand-père et... une élection présidentielle qui a mal tourné.



L'équipe YesWeCan a remporté le concours CanSat mis sur pied par l'Agence spatiale européenne. De gauche à droite: Gabriel Scheu, Thomas Li, Emile Sauthier, Diego Pellaud, Tiéblen Diarra et Antoine Willemín.

Des gymnasiens de la région décrochent la lune en Italie

L'équipe YesWeCan du Gymnase français de Bienne a été élue vendredi meilleure équipe du concours international CanSat, parmi 25 équipes représentantes de pays membres de l'Agence spatiale européenne.

Oui, ils peuvent. Et encore mieux: oui, ils l'ont fait! L'équipe YesWeCan du Gymnase français de Bienne a remporté vendredi le premier prix du concours CanSat International, mis sur pied par l'Agence spatiale européenne (ESA).

C'est en septembre 2021 que l'équipe composée d'Emile Sauthier, de Tramelan, Antoine Willemín, de Prêles, Diego Pellaud, de Sorvilier ainsi que Tiéblen Diarra (Évilard), Thomas Li et Gabriel Scheu (Bienne) – tous étudiants en filière bilingue option spécifique maths-physique – s'était lancée dans le projet CanSat. Organisé par la HES-SO en Suisse et par l'ESA au niveau européen, le CanSat est une compétition qui vise à intéres-

ser les jeunes à l'ingénierie spatiale en les invitant à envoyer leur propre satellite miniature dans l'atmosphère.

Missions réussies

Pour ce concours, les étudiants devaient créer un module tenant dans le volume d'une canette de soda, et l'envoyer à 1000 m au-dessus du sol pour y réaliser plusieurs missions. La première, imposée, consistait à mesurer la pression et la température pendant le vol du module. Pour la seconde, laissée au choix des participants, les gymnasiens avaient choisi d'essayer de détecter s'il y avait de la vie à l'endroit où leur module atterrirait.



Nous sommes reconnaissants d'avoir pu participer à un tel projet.»

Début avril, l'équipe YesWeCan avait ainsi lancé son module à Payerne dans le cadre du concours suisse. En par-

venant à décrocher la première place, elle avait été sélectionnée pour participer au concours européen organisé en Italie par l'ESA. Ce vendredi, au terme d'une semaine de compétition et après plus d'un an de travail pour ces jeunes, leur projet a reçu le prix de la meilleure réalisation, parmi 25 équipes participantes. Ce qui fait donc d'elle la meilleure équipe de ce concours de niveau international.

Incroyable expérience

«C'était vraiment une expérience incroyable», témoigne samedi le Tramelot Emile Sauthier, au retour de cette semaine italienne dont il se souviendra longtemps. «Le jeudi, toutes les équipes ont présenté leur projet. Au début de la journée, on s'est dit que notre projet avait une chance. Mais plus les présentations défilaient, plus il y avait de bonnes équipes. À la remise des prix, on ne savait pas trop à quoi s'attendre. Il y avait plusieurs prix en jeux, récompensant la valeur scientifique, la communication, les compétences techniques, etc. Mais avoir été désigné vainqueur de la compétition avec le meilleur projet, franchement, on ne

pouvait pas faire mieux. On a été acclamés comme on ne le sera sans doute pas souvent dans notre vie», s'enthousiasmait-il, encore sur un nuage.

La tête dans les étoiles

Dans cette grande aventure qui leur aura demandé une année de travail, les étudiants du Gymnase français de Bienne ont pu compter sur l'appui de leurs professeurs de physique Loïc Mercier et de biologie Eva Lehner. «Nous sommes reconnaissants d'avoir eu l'opportunité de participer à un tel projet. L'encadrement était incroyable, aussi cette semaine avec le logement et la nourriture payés par l'ESA. Et il n'y avait pas que le côté technique: nous avons aussi eu l'occasion d'échanger avec des étudiants de 25 pays Sur le plan social et culturel, c'était très enrichissant», poursuit le jeune Tramelot.

Quant à savoir si ce succès est de nature à l'orienter vers une carrière dans l'ingénierie spatiale: «Je pourrais l'envisager. La physique et l'espace sont des domaines qui m'ont toujours intéressés et j'ai éprouvé beaucoup de plaisir dans cette expérience. Mais je verrai où la vie me mènera!»

CELINE LO RICCO CHÂTELAINE

Le football comme vecteur d'intégration

SAINT-IMIER Ils étaient 150, répartis en douze équipes, à s'affronter samedi sur le terrain de la Fin-des-Fourches à Saint-Imier, lors du «tournoi de football à six inter-institutions» mis sur pied par la Pimpinière et le Team Vallon. Un tournoi qui a la particularité de s'adresser spécifiquement aux personnes avec handicap mental travaillant ou résidant dans des institutions du Jura, du Jura bernois et de Bienne, ainsi qu'à leurs proches et leurs éducateurs.

ges en dehors du cadre du travail ou des institutions. Cela permet aussi des contacts précieux et pas forcément fréquents avec des personnes d'autres institutions de la région, avec lesquelles on peut parler de nos expériences», confiait samedi Loan Tultak, éducateur à la Résidence Plein-Sud à Saint-Imier. «Et par le canal du sport, tout est plus facile», souriait-il entre deux pénalités d'échauffement de son équipe.

Avec Yoan Épitaux

Pour la petite histoire, notons que c'est l'équipe du FC Battenberg qui a remporté le tournoi, face au FC Roca-Sud. La coupe fair-play a quant à elle été décernée au FC Qui s'y frotte s'y pique. Notons aussi la présence au bord du terrain du joueur professionnel franc-montagnard de Xamax, Yoan Épitaux, qui parrainera la manifestation. «Avant de faire du foot, j'envisageais de travailler avec des enfants en situation de handicap. J'ai été séduit par le concept de ce tournoi. Je n'ai donc pas hésité à accepter ce parrainage», a-t-il confié. CLR

Événement attendu

Preuve que l'événement était très attendu après l'annulation des deux dernières éditions en raison de la pandémie, les équipes avaient soigneusement préparé ce rendez-vous. Et les sourires sur les visages comme la bonne humeur régnant au bord du terrain ne laissent aucun doute quant au plaisir éprouvé par les participants.

«Ce tournoi est un grand moment dans l'année, tant pour les résidents que pour les éducateurs. Cela permet des échan-



Il y avait de l'engagement et de la bonne humeur au tournoi de football inter-institutions, samedi à Saint-Imier. PHOTO CLR

EN BREF

À la chasse aux papillons



CORCELLES Espèce de papillon menacée, la bachante bénéficie de mesures visant à favoriser son habitat en forêt dans plusieurs régions de l'Arc jurassien. C'est le cas à la Côte-aux-Boeufs, à Corcelles, où Pro Natura s'y attelle. Les mesures réalisées seront détaillées lors d'une visite guidée gratuite en compagnie du naturaliste Jean-Claude Gerber, samedi 2 juillet à 9 h 15. Inscription jusqu'au 28 juin à l'adresse pronatura-jb@pronatura.ch. CLR

Un voleur amateur d'alcool sévit dans des caves

MOUTIER Voilà des manières qui feront sourire l'amateur de faits divers alambiqués... et trembler l'amateur de bonnes bouteilles! La semaine dernière, des habitants de plusieurs immeubles de Moutier ont eu la mauvaise surprise de découvrir que leur cave avait été visitée par un voleur (ou des, on ne sait pas). Mais un voleur qui visiblement n'hésite pas à se ravitailler au passage. Lier l'utile à l'agréable, disait l'autre.

Du champagne...

Le premier cas remonte à la nuit de dimanche à lundi dernier, dans un immeuble de la rue Neuve. C'est le concierge d'un bâtiment ciblé par la suite qui le raconte, il connaît bien la victime. Le voleur y a certainement mis la main sur le bien le plus précieux de son aventure: un vélo électrique. Peut-être pour fêter la réussite de son effraction, il se serait alors servi plusieurs bouteilles de champagne avant de s'en



Le voleur n'hésite pas à se servir au passage. PHOTO PRÉTEXTE AME

aller, selon le concierge. Détail notable, c'est la seule fois qu'il se serait sustenté sur place.

Les autres visites se sont produites dans les nuits de mardi à mercredi, et de mercredi à jeudi, quelques centaines de

mètres plus loin, dans le quartier de la Courtine.

...puis du vin

C'est là qu'habite le concierge, lui-même cambriolé. «Il est venu deux jours de suite, témoigne-t-il. La première, il a forcé la porte du hangar à vélos, qui se trouve sur le côté du bâtiment, puis est venu dans l'espace des caves. Là, il s'est attaqué au loquet de la mienne.» Il montre une photo qui parle d'elle-même, la pièce est hors d'usage. Le malfait repartira avec deux perceuses-visseuses, un accu et... des bouteilles de vin et de l'alcool fort. Et pas les moins bons flacons. «C'était des bouteilles qu'on m'avait offertes. Elles avaient bien 10 ans.» On peine ensuite à comprendre: lors de son second passage, le voleur prend soin de préparer un sac entier rempli des affaires qu'il compte emporter... puis le laisse finalement derrière lui.

Enfin, le technicien rapporte un dernier cas, toujours dans le quartier de la Courtine. Le voleur aurait dérobé une boîte à outils et, ayant déjà ajouté le mousseux, le rouge et le digestif à ses emplettes, il aurait pris avec lui une caisse de bières cette fois. La police a été mise à contribution pour venir constater les méfaits, mais il était impossible pour elle de donner plus d'informations avant ce lundi. Cette récurrence de vols commence toutefois à inquiéter parmi les habitants de la zone. À tel point qu'un bruit sourd, entendu par plusieurs dans la nuit de vendredi à samedi à Champs-Forts était déjà devenu suspect sur les réseaux sociaux.

Ah oui! Avant que le lecteur ne tourne la page, il doit encore savoir une chose. Le voleur n'est peut-être pas complètement ingrat. Lors de sa visite à la rue Neuve, il pensa à laisser une attention au résident qu'il cambriola: le fruit intime de son travail intestinal. AME

La commune joue les touristes

LA NEUVEVILLE

L'office de tourisme de La Neuveville change de mains. Le bureau d'accueil a en effet été racheté au début du mois par la commune, suite à la volonté de Jura bernois Tourisme (JBT) de s'en séparer. L'institution explique en effet qu'elle n'a ni vocation à être propriétaire, ni les ressources pour assurer une exploitation suffisante d'un tel bureau. Le passage du bureau d'accueil en mains communales a l'avantage d'entraîner des heures d'ouverture élargies, puisque c'est la commune elle-même qui s'occupe désormais de l'exploitation, sur mandat de JBT. CLR

Des étudiants font briller la région grâce à leur satellite

BIENNE L'équipe YesWeCan du Gymnase français a remporté, vendredi dernier, le concours européen CanSat organisé par l'Agence spatiale européenne en Italie. Un accomplissement, pour ces physiciens en herbe.

PAR JULIE GAUDIO

La chance sourit aux audacieux. Mais dans leur cas, il ne s'agit pas seulement de chance. Pour remporter le concours européen CanSat vendredi dernier, Tiéblen Diarra, Thomas Li, Diego Pellaud, Gabriel Scheu, Antoine Willemin et Emile Sauthier ont en effet travaillé avec acharnement tout au long de l'année scolaire. «Nous avons ressenti énormément de satisfaction et de fierté à l'annonce des résultats, qui prouvent que notre travail a porté ses fruits», se félicite Emile Sauthier, de retour d'Italie où se déroulait le concours la semaine dernière.



Ce concours permet de démontrer qu'il est possible de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises.

LOÏC MERCERAT
PROFESSEUR DE PHYSIQUE AU GYMNASSE FRANÇAIS DE BIENNE

Suivis par leurs professeurs de biologie, Eva Lehner, et de physique, Loïc Mercerat, les étudiants du Gymnase français de Bienne travaillent sur leur prototype de satellite depuis septembre 2021. «Ils ont dû mener leur projet en parallèle d'une formation gymnasiale conséquente et cela n'a pas toujours été facile. Mais leur motivation n'a jamais fléchi», salue Loïc Mercerat.

C'est à l'initiative de ce dernier que les six gymnasiens de 16-17 ans se sont lancés dans



Gabriel Scheu, Thomas Li, Emile Sauthier, Diego Pellaud, Tiéblen Diarra et Antoine Willemin (de gauche à droite) ont remporté le plus prestigieux des prix remis par l'Agence spatiale européenne vendredi en Italie. LDD

l'aventure. Réunis au sein de l'équipe YesWeCan, ils ont d'abord participé à la première édition du SwissCanSat, en avril dernier.

Ingénieurs en herbe

Le but du concours? Créer un module qui tient dans le volume d'une canette. Envoyé à 1000 m au-dessus du sol, celui-ci est chargé de prendre diverses mesures: la température et la pression, obligatoires, et une autre libre, qu'Emile Sauthier explique: «Nous avons choisi de chercher à mesurer la vie à

l'endroit où notre mini-satellite se poserait.»

Malgré un premier départ infructueux, l'équipe YesWeCan a tout de même remporté le premier SwissCanSat, se démarquant parmi 14 équipes venues de toute la Suisse. «Notre satellite était tombé fortement sur le sol et le liquide servant à prendre nos mesures s'est répandu dans la canette. Il a endommagé le GPS et nous avons eu du mal à le retrouver», se souvient Emile Sauthier. Afin qu'un tel incident ne se reproduise pas lors du con-

course européen CanSat, les gymnasiens ont peaufiné leur prototype, en ajoutant des compartiments dans la canette pour empêcher que le liquide ne se répande partout. «Tout a très bien fonctionné lors du lancement en Italie et nous avons très facilement retrouvé notre satellite grâce au signal GPS et à un buzzer», sourit Emile Sauthier.

Grâce à leur ingénieux système, les six Suisses ont remporté le plus prestigieux des six prix remis lors du concours CanSat, organisé par l'Agence

spatiale européenne (ESA). «Nous avons compris, lors de la présentation des projets, que nous nous situons dans le haut du panier, parmi les 25 équipes venues d'Europe et du Canada. Mais nous ne pensions pas remporter le meilleur prix», admet Emile Sauthier.

Pour leur professeur, la satisfaction est d'autant plus grande que c'était la première fois qu'il envoyait des élèves lâbas. «Au-delà de leur victoire, dont je suis très fier, l'opportunité de participer à cette finale

européenne constitue déjà une belle réussite», applaudit Loïc Mercerat. «Les gymnasiens ont l'occasion, durant une semaine, de s'entretenir avec des experts du domaine et d'autres participants.»

Promouvoir la physique

Loïc Mercerat ne cache pas que cette victoire pourrait servir, à l'avenir, à promouvoir la physique au gymnase. «On pense souvent que les formations gymnasiales ne sont que théoriques, mais ce concours permet de démontrer qu'il est également possible de mettre en pratique les connaissances acquises», souligne-t-il.

Rectrice du Gymnase français de Bienne, Christine Gagnebin laisse ouvertement éclater sa joie et appuie les propos de l'enseignant. «Ils faisaient partie des plus jeunes concurrents et ils ont réussi à se démarquer. C'est une grande fierté pour le gymnase», sourit-elle. «Leur victoire met également en valeur la qualité de la formation bilingue interdisciplinaire que nous proposons. Cette expérience leur servira durant leur parcours.»

S'ils leur restent encore une année de formation gymnasiale, les étudiants songent déjà à l'avenir. Ils sont d'ailleurs actuellement en camp d'été à l'Ecole polytechnique de Lausanne. «Après ma matu, je veux mettre à profit ma formation bilingue en allant étudier la physique à l'Ecole polytechnique de Zurich. J'aimerais devenir ingénieur physicien», conclut Emile Sauthier.

Dernières vacances pour des résidents au camping

CERLIER Les prix du camping augmentent pour les saisonniers. Certains sont contraints de quitter leur emplacement.

Pour certains résidents du camping de Cerlier (Erlach), il s'agit du dernier été qu'ils passeront sur les rives du lac de Bienne. En effet, plusieurs campeurs de longue date, habitués du camping depuis des décennies, vont devoir quitter les lieux. En cause: une augmentation des tarifs.

Pour les saisonniers, le prix du mètre carré passera de 33 fr.50 à 82 fr.50. Un loyer qui va donc plus que doubler; certains payaient jusqu'à présent 2300 francs par an et devront déboursier 7500 francs.

Le camping, quant à lui, justifie cette augmentation par plusieurs raisons. D'une part, c'est une augmentation normale des prix, comme l'explique Petra Frommert, maire de Cerlier, au micro de Canal 3: «les prix étaient très bas, et n'avaient plus évolué depuis des années.»

Moins de places cet été

Autre raison, un assainissement du camping prévu pour l'année prochaine. «Cet assainissement coûtera très cher, une somme considérable est

donc prévue pour ce projet. Il y aura également 25% de places disponibles en moins cet été, ce qui a un impact sur les prix», ajoute Petra Frommert. Le projet d'assainissement et de rénovation du camping a été engendré par son nouvel exploitant arrivé l'année dernière, Camping Lodge SA, qui souhaite en faire l'un des plus beaux campings de Suisse.

Christian Brechbühl, gérant du camping de Cerlier, justifie la hausse de ces prix. «Bien sûr, on comprend que ça peut être



Les loyers pour les saisonniers vont plus que doubler. ARCHIVES

difficile à accepter, surtout si certains vivent ici depuis 20 ans, remarque-t-il. «Mais avant, certains ne payaient que 200 francs pour une place par mois, c'est même moins

cher que n'importe où ailleurs, alors qu'on est sur la place la plus jolie de tout le lac de Bienne. Donc oui, la demande dicte aussi un peu le prix», ajoute Christian

Brechbühl. Le projet sera également soutenu par la commune de Cerlier, qui investira 1,7 million de francs dans l'infrastructure, se réjouissant de ces nouveautés. C-DLG

Gros crédits d'engagement et comptes 2021 validés

TRAMELAN Ultime séance d'avant vacances du Conseil général qui dans un élan de solidarité presque unanime a accepté, hier soir, trois crédits d'un total de plus de 4 millions de francs.

PAR MICHEL BOURQUI

Réunis à l'auditorium du CIP sous la présidence de Georges Juillard UDC, les conseillers généraux ont en quelque sorte généreusement délié les cordons de la bourse communale. Plus précisément donné un préavis positif au corps électoral, concernant des demandes de crédits d'importance. Le premier d'un montant de 1 368 263 fr. est destiné au réaménagement de la gare de Tramelan. Un projet qui émane des CJ (Chemins de Fer du Jura), dont l'estimation des coûts de réalisation globale est dévisée à 23 147 400 fr. La participation de la commune de Tramelan à ce vaste projet qui va métamorphoser tout le secteur gare, se monte donc à 1 million 368 000 fr. (voir présentation JdJ du 21 juin). Ainsi après le Conseil municipal, la Commission des finances, le Service de l'urbanisme, qui se sont préalablement déclarés favorables à cette dépense, le Conseil général l'a préavisé unanimement au corps électoral, après présentation par une délégation des CJ.

Printanière

Autre grosse enveloppe financière, le crédit d'engagement de 2 535 000 fr., servira à la réfection de la rue de la Printanière. Projet développé, hier soir, par Yann Rindlisbacher du bureau ATB, qui permettra de solutionner l'urgence de l'ensemble des problématiques de ce secteur. Soit par de nouvelles canalisations des eaux potables et résiduelles, réfection de la route, aménagement d'un nouveau trottoir. Remplacement de l'éclairage public par des luminaires LED,



Le réaménagement de la gare de Tramelan dont le crédit se monte à 1 368 263 fr. pour la commune a passé la rampe, hier soir. Les Tramelots auront le dernier mot. MSB

consistent en les principaux travaux. Ce crédit a également été préavisé à une forte majorité au corps électoral. Moins conséquente la demande de crédit d'engagement concernant la réfection du parking de la piscine, est de 275 700 fr. Jugée indispensable cette réfection et le crédit nécessaire, ont reçu l'aval majoritaire de l'assemblée, sans devoir passer par le corps électoral, le montant étant du ressort du CG. Enfin la dernière demande de crédit d'engagement, qui aurait dû permettre de rénover l'enveloppe extérieure de l'école des Gérinnes aux Reussilles. Pour un coût de 645 590 fr., afin d'isoler le toit et les façade,

ainsi que remplacer les fenêtres. Ce crédit a été retiré de l'ordre du jour, pour la raison que ce bâtiment figure au répertoire ISO de la confédération. Il sera donc représenté ultérieurement sans doute sous une autre forme au CG. Les crédits (Gare, Printanière,) sont prévus au plan financier communal. Ils seront soumis au corps électoral, lors de la votation populaire du dimanche 22 septembre 2022.

Bons comptes

Toujours au chapitre décisions, l'autorité législative a unanimement approuvé les comptes communaux de l'exercice 2021. Comptes qui

se sont soldés par un excédent de revenus à hauteur de 660 306 fr. concernant le compte global. Quant au compte général, il s'est bouclé avec un bénéfice de 295 126 fr.. Les chiffres et éléments relatifs à ces comptes ont été présentés dans notre édition du 21 juin. Comptes acceptés unanimement, tout comme le rapport volumineux d'activités du Conseil municipal. Par les propos des responsables du groupe de travail d'étude du chauffage à distance, François Roquier et Thierry Gagnebin, des informations ont été données sur l'avancement de ce projet communal. Une synthèse a

été établie afin de définir géographiquement un réseau des besoins. Un bureau spécialisé en la matière a confirmé le potentiel et la faisabilité de ce mode de chauffage qui permettrait d'économiser des tonnes de mazout. Un plan financier doit encore être planifié. Le projet sur de bons rails pourrait être réalisé sur 3 ans, avec implantation de la centrale de chauffe à l'ouest de la localité et mise en service de la première partie du réseau en 2025. Quelque 900 propriétaires d'immeubles ont été contactés dont les 50% sont intéressés par ce projet, parmi lesquels d'importantes entreprises.

EN BREF

BELPRAHON

Ici, dans l'espace, avec Michel Ory

Le 30 juin sera la journée internationale des astéroïdes. Les autorités de Belprahon tiennent à s'y associer étant donné qu'une planète a été découverte par Michel Ory et porte le nom du village. Ce découvreur prolifique de planètes, lauréat de nombreux prix et auteur de deux ouvrages «Chasseur d'astéroïdes» et «Chasseur de comètes», viendra présenter, lors d'une conférence, l'une de ses découvertes, l'astéroïde qu'il a nommée «Belprahon-214432», le 30 juin à 19h à la salle communale. Michel Ory y dédicacera également ses ouvrages. C-MPR

MALLERAY

Pour les fans de tir et de chasse

Après les années de suspension covidienne, la 5e Bourse chasse et tir se tiendra à nouveau le 2 juillet, dans la Salle communale de Malleray à la Grand-Rue 50 entre 9h et 17h. Les amateurs y trouveront non seulement des armes de chasse et de tir, mais également des accessoires, du matériel de chasse, des vêtements, etc. L'entrée sera libre et pourtant les organisateurs ont prévu une animation musicale avec l'orchestre J.-D. Wahli, une cantine avec au menu du sanglier à la broche. La bourse sera l'occasion pour ceux qui souhaitent se débarrasser d'une arme de la vendre en toute légalité. Pour toute question: www.chasse-tir.ch ou 079 698 77 72. BD

TIR

Une première réussie pour la Vignerole

Un groupe de la société de tir La Vignerole à Sonceboz-Sombeval, composé de Vreni Mathez, Patrick Weber, Raphaël Stampfli et Cédric Mathez, s'est qualifié récemment pour la finale cantonale à Riedbach des groupes à 25m, soit 15 coups de précision et 15 coups de duel. Une première pour les tireurs de Sonceboz-Sombeval. Le meilleur a été Patrick Weber, 11e, avec 531 points sur 600. La finale a vu la victoire de Rüscheegg-Gambach avec 1096 points sur 1200. Pour sa première participation, la Vignerole s'est classée 6e, avec 1008 points, sur 12 groupes qualifiés. JCL

TIR

Performances prometteuses des jeunes tireurs

La finale des jeunes tireurs a tenu toutes ses promesses, récemment au stand petit calibre du **Petit Champoz**, à Moutier. La finale bras-franc a été dominée par Sébastien Grosjean, de Bévillard, pour la deuxième année consécutive, avec en prime le record de la finale (189/200 points). Le concours appuyé pour les M15 a été remporté par Eric Leuenberger, de Bévillard (188/200 points), devant Matteo Ceragioli, de Moutier (177/200). Sont qualifiés pour la finale du 28 août à Thoun: Sébastien Grosjean et Matteo Ceragioli, chez les M21, Isaline Gafner chez les M17 et Sacha Ceragioli, chez les M15. Au stand 300m de **Reconvilier**, la demi-finale des jeunes tireurs de l'AJBST a réuni 74 participants. Au programme, 10 coups cibles A10 pour un total maximum de 100 points. La couronne est revenue à Cassandra Santschi, de Saint-Imier, avec un total de 90 points sur 100, devant Renaud Berberat, de Tramelan. Pour l'anecdote de cet après-midi de tir, les moniteurs ont participé dans les conditions 100% identiques aux jeunes tireurs et Quentin Gobet, de Plagne, a pris la première place avec 88 points sur 100. Prochaine rencontre des jeunes tireurs AJBST: le 3 septembre 2022 au stand de Saint-Imier pour la finale avant la bernoise à Huttwil (Emmental). JCL

PLATEAU DE DIESSE

Nonante-neuf bougies!

Klara Gurtner, de Prêles, a été fêtée pour ses 99 ans, le 23 juin. Catherine Favre Alves, maire, et Malika Moser, de la Commission des aînés, ont remis des cadeaux à l'héroïne du jour et doyenne de la commune Plateau de Diesse. Pour ce faire, elles se sont déplacées à l'Alterszentrum, à Anet. Car c'est là que, depuis près d'une année, Klara Gurtner coule des jours heureux. Son état de santé lui permet encore une assez grande indépendance. Mais, très régulièrement, son fils, Pierre (photo), va la chercher pour qu'elle passe une journée dans son appartement de Prêles. De son fils, elle ne pense d'ailleurs que du bien. Il existe, entre ces deux personnes, une magnifique et joyeuse connivence. Venant de Herzogenbuchsee, Klara Reinhard a épousé Alfred Gurtner. A la tête d'une entreprise de construction prospère, ce dernier devait décéder en 2015. Leur fils avait repris l'affaire quelques années auparavant. Pour son 99e anniversaire, la jubilaire a eu droit à toutes les attentions de la part du personnel et de ses camarades de l'institution. Elle a pu choisir le menu de midi: cordon-bleu et frites. Une table spéciale lui a été réservée, afin qu'elle puisse dignement fêter ce beau cap, avec ses proches. UK



ULRICH KNUCHEL

Vito Gonzalez sacré sur ses terres

VÉLO-TRIAL Le Jurassien bernois de 21 ans a décroché le titre de champion de Suisse dans la catégorie 26 pouces, dimanche à Bévillard.

PAR CHRISTIAN KOBI

« Gagner à domicile est une fierté. J'étais à la maison devant la famille, les amis et des connaissances du village. C'est un plus dans la victoire. » Vito Gonzalez irradiait de bonheur après son sacre lors des championnats de Suisse dans la catégorie 26 pouces, dimanche à côté de la piscine couverte de Bévillard, sur son terrain de jeu et d'entraînement habituel.

Il fallait être à 100% dans chaque zone du début à la fin, car le niveau était très relevé.

VITO GONZALEZ
CHAMPION DE SUISSE EN 26 POUCES

Avec 610 points, le membre du Vélo Trial Moron (VTM) a devancé le Jurassien Loïc Vuillème (580 points) et le Bernois Tom Blaser (510 points). Ce résultat lui permet de se qualifier pour les Mondiaux d'Abu Dhabi, en novembre prochain. « Je suis super satisfait. Mon objectif était de finir 2e (réd: derrière le favori déclaré Tom Blaser), mais j'ai réussi une suffisamment bonne course pour décrocher la 1re place », relate-t-il.

A l'écouter, rien ne fut simple lors de cette journée. « Il fallait être à 100% dans chaque zone du début à la fin, car le niveau des pilotes était très relevé. Jusqu'à la dernière zone, on ne pouvait pas prédire le classement, tout s'est joué à la fin. Heureusement, j'ai réussi à res-



Vito Gonzalez photographié dans ses œuvres, dimanche à Bévillard. Chez lui, le Jurassien bernois a brillé de mille feux. STÉPHANE GERBER

ter concentré jusqu'au bout», commente celui qui avait terminé 2e l'an dernier au niveau national chez les élites.

Loris Gonzalez en bronze

Dans la catégorie 20 pouces, Loris Gonzalez a lui aussi réussi à tirer son épingle du jeu en terminant au 3e rang. Avec 450 points, il a été devancé par les Jurassiens Lucien Leiser, vainqueur avec 650 points, et Johan Buchwalder (520 points). « Je suis très content de ma 3e place, c'était mon objectif », déclare-t-il. « La 2e place était très dure à aller chercher, les deux pilotes qui sont devant moi ont un très bon niveau. » Malgré cela, le pilote de 18 ans n'en demeurait pas moins critique sur sa performance. « J'ai fait pas mal d'erreurs durant la course, mais aussi pas mal de bonnes choses qui m'ont permis de rattraper ces erreurs. Les zones étaient à un niveau correct pour des championnats de Suisse, il a fallu rester concentré jusqu'à la fin. » Autre membre du VTM, Silas Amstutz a fini 4e dans cette même catégorie. Chez les juniors, Patrick Eggmann a complété cette bonne performance d'ensemble en se classant 2e. Enfin, le matin, en cadets, Toni Gonzalez, 14 ans, avait posé les bases de la journée en remportant la manche de Swiss Cup de sa catégorie.

Au total, 71 athlètes ont participé à la manche jurassienne bernoise, dont 19 à l'occasion des championnats de Suisse. « La compétition s'est bien déroulée, avec une météo idéale », résume Cristina Gonzalez, la présidente du VTM. Une organisatrice et maman comblée, de toute évidence.

CROSS TRIATHLON

Carole Perrot, une 2e place après une chute en VTT

Après l'or en 2021, l'argent en 2022 pour **Carole Perrot** (photo ldd) aux championnats de Suisse. La triathlète de Prêles a terminé 2e, samedi, du Xterra de la Vallée de Joux, après un effort de 2h50'44. Elle a été devancée par la grandissime favorite, la Neuchâteloise Loanne Duvoisin, absente il y a une année et nettement victorieuse cette fois-ci, en 2h31'53. La Zurichoise Evelyne Trepte a terminé 3e en 2h51'05.

« La course a été rendue dure comme jamais suite à une lourde chute au début du parcours de VTT », écrit Carole Perrot sur son compte Instagram. « Il y a des fois où la volonté surmonte beaucoup de frontières et où une médaille vaut plus que de l'or ou de l'argent. Je suis fière d'avoir passé la ligne, mais à bout d'avoir dû sans cesse me remobiliser pour y arriver. Un rendez-vous chez mon cher ostéopathe s'impose, sinon je me porte bien », poursuit celle qui a remporté l'épreuve dans sa catégorie d'âge des 40-44 ans. **CK**



TENNIS

Le TC Bienne bute sur le TC Dufour pour la promotion

L'équipe masculine du TC Bienne, qui lorgne la LNC depuis plusieurs saisons, devra patienter avant d'accéder à l'étage supérieur. Dimanche, les Biennois ont buté sur la dernière marche en s'inclinant 7-2 face à leurs voisins du TC Dufour. Ceux-ci menaient 4-2 après les simples, avant de creuser l'écart lors des doubles. Ils sont promus en LNC, tout comme leurs homologues féminines, qui ont battu Birsfelden 5-1 lors du match décisif. La saison du club situé au bord du lac de Bienne pourrait être parfaite si la première équipe des dames, qui milite en LNC, réussit à fêter l'ascension en fin de semaine. Samedi, la formation emmenée par Romina Oprandi devra battre les Genevoises de Drizia pour accéder au deuxième échelon national. Au tour précédent, elle a dominé Allmend Lucerne 5-1. **CK**

EN BREF

FOOTBALL

Le FC Besa met la main sur Nolan Nuzzolo

Le FC Besa, néo-promu en 2e ligue inter, continue de se renforcer en vue du prochain championnat. Sur ses réseaux sociaux, la formation albano-biennoise annonce l'arrivée de Nolan Nuzzolo en provenance du FC Soleure. Au cours de sa brève aventure soleuroise, l'attaquant biennois de 25 ans a joué six rencontres de 1re ligue. Il est parvenu à inscrire deux réussites. Après Koray Tasbicen (FC Bienne) et Miran Maksuti (Breitenrain), Nolan Nuzzolo est la troisième arrivée enregistrée par le club entraîné par Kurt Baumann. **LPE**

Ricardo Colamartino, le renfort de luxe d'Azzurri

En possession de plusieurs offres, l'ancien capitaine du FC Bienne Ricardo Colamartino a décidé de rejoindre Azzurri, fraîchement relégué en 3e ligue. Le défenseur, qui aurait pu s'engager à Soleure (1re ligue), nous l'a confirmé lundi. « C'est un choix du cœur que de retourner là où j'ai commencé le foot. Le club a un objectif clair, celui de remonter en 2e ligue. On va se donner les moyens d'y arriver », indique-t-il. **LPE**

FOOTBALL AMÉRICAIN

Les Jets terminent sur un succès

Les Bienna Jets ont conclu leur saison par un succès, 27-6 face à Genève, dimanche au Marais de Mâche. Les Biennois terminent le championnat de LNB à la 3e place, sur six équipes, avec cinq victoires et cinq défaites. La finale se jouera le 10 juillet entre les deux premiers du classement, Saint-Gall et Lucerne. **CK**

BEACHSOCCER

Les Barracudas largement battus

Les Bienna Barracudas ont subi une lourde défaite en ouverture de la saison de LNA. Samedi, à Wohlen, les Biennois se sont inclinés 11-1 face aux Havana Shots Aargau. Ils poursuivront leur championnat de week-end prochain à Winterthur, avec deux matches à leur programme. **CK**

HALTÉROPHILIE

Tramelan s'impose à la maison

L'Haltéro-Club Tramelan a remporté la 16e édition du tournoi Michel Froidevaux, samedi, devant les clubs de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. Au niveau individuel, le meilleur athlète de la journée a été Yannick Sautebin, avec 130 kg à l'arraché et 145 kg à l'épaulé-jeté. Lilian Sauser de La Chaux-de-Fonds a fini meilleur junior devant Dylan Sautebin et Dorian Vaucher, tous deux de Tramelan. Du côté des dames, la Neuchâteloise Pauline Roulet s'est imposée devant Caroline Pellaton et Sandra Mueller Jennings. Lydia Sautebin a fini 4e. **C-CK**

PMU

| PMU | | | | | | PARIEZ SUR VOUS | |
|---|-------------------|--------------|---------------|--------------------|-------------|--|---|
| Aujourd'hui à Auteuil, Prix de Chantilly (obstacle haies, réunion I, course 4, 3900 mètres, départ à 13h50) | | | | | | Notre jeu: 6 - 5 - 1 - 8 - 3 - 2 - 10 - 7 (*Bases) | |
| N° | Cheval | Poids | Jockey | Entraîneurs | Cote | Perf. | Coup de poker: 7 |
| 1. | Hokusai Vallis | 72 | B. Lestrade | L. Viel | 7/1 | 5h 8h 2h 5h | Au 2/4: 6 - 5 |
| 2. | Alex du Pin | 70,5 | E. Bureller | E. Lecoiffier | 12/1 | Th 3s 5s 10h | Au tiercé pour 13 fr.: 6 - X - 5 |
| 3. | Anca | 70 | N. Gauffenic | PAdda & F.Renaut | 8/1 | 1h 3h 5h 6h | Le gros lot: 6 - 5 - 11 - 4 - 10 - 7 - 1 - 8 |
| 4. | Mambosun | 69,5 | O. Jouin | J.-D. Marion (s) | 19/1 | 7h 5h 7h 12h | Les rapports Hier à Lyon-Parilly, Prix de la Fédération des Courses du Centre-Est (non partants: 4,15) |
| 5. | Ho La La Forez | 69,5 | P.Dubourg | A. Chaillé-Chaillé | 3/1 | 1h As (21) As | Tiercé: |
| 6. | Chichi de la Vega | 69 | L. Philippon | Rob. Collet | 4/1 | Th 2h 4h 9h | Quarté+: |
| 7. | Rim Fire | 69 | J. Reveley | S. Dehez | 11/1 | 2s 4s 8s 2s | Quinté+: |
| 8. | Musikaa | 69 | A. Zuliani | F. Nicolle | 9/1 | 5s 4h 2h (21) | Rapport pour 1 franc: Tiercé dans l'ordre: Fr. 89760 Dans un ordre différent: Fr. 14730 |
| 9. | Hockney Vallis | 69 | A. Desvaux | L. Viel | 17/1 | 6s Ts 5h (21) | Rapport pour 1.50 francs: Quarté+ dans l'ordre: Fr. 6962.10 Dans un ordre différent: Fr. 486.15 Bonus: Fr. 44.55 |
| 10. | Parimix | 68 | L. Zuliani | F. Nicolle | 13/1 | 3h 4h (21) 2h | Rapport pour 2.50 francs: Quinté+ dans l'ordre: Fr. 159 315 - Dans un ordre différent: Fr. 1393.75 Bonus 4: Fr. 69.50 Bonus 3: Fr. 19.25 |
| 11. | Dominator | 66,5 | G. Ré | P&C. Peltier (s) | 15/1 | 2h 6h (21) Ah | Rapport pour 5 francs: 2 sur 4 Gagnant: Fr. 53.50 |
| 12. | Ironie du Lac | 63 | F. Girard | P. Lenogue | 16/1 | 3s Ts 2s 3h | |
| 13. | Project Fear | 63 | E. Manceau | W. Menuet | 24/1 | 1h 4h (21) 6h | |
| Notre opinion: 6 - 5 - 1 - 8 - 3 - 2 - 10 - 7 | | | | | | | |
| Remplaçants: 11 - 4 | | | | | | | |

La nouvelle vie du Twannberg

DOUANNE L'hôtel Twannberg est vide depuis six ans. Sous l'égide du groupe Boas, qui a développé une offre dédiée aux groupes, ce lieu à la modernité désuète s'offre un nouveau départ dès vendredi.

PAR CARMEN STALDER

Se promener dans les couloirs et les chambres de l'hôtel Twannberg, c'est faire un voyage dans le temps. Les vieux planchers en bois alternent avec les tapis tendus. Certains murs sont recouverts de lambris sombres, d'autres d'un revêtement rugueux blanchi à la chaux. Une légère odeur de renfermé se dégage des pièces, qui n'ont pas été aérées depuis un moment. Les couloirs donnent l'impression d'errer dans un labyrinthe. Si la lumière du soleil ne passait pas par les lucarnes serait-on saisi d'un léger frisson.

«Bienvenue au Twannberg», lance Christian Rossi. Au sein du groupe Boas, qui opère dans toute la Suisse dans l'hôtellerie, la restauration, les centres de loisirs et les spas, il est responsable des biens immobiliers. Parmi eux, celui qui trône au-dessus du lac de Biemme. Pas rentable en hôtel, boudé par les acheteurs, le bâtiment sis sur la Montagne de Douanne n'a pas porté chance à l'entreprise ces dernières années. «Nous voulons que la vie y revienne», note Christian Rossi.

L'hôtel Twannberg, accessible aux personnes handicapées, a été construit au début des années 80 par une fondation. En raison de son architecture futuriste, l'établissement a acquis une grande notoriété. Les pavillons disposés en nid d'abeille avec une pointe de toit rouge poussent à la comparaison avec une publicité de Caran d'Ache. L'architecte zurichois Justus Dahinden a reçu une reconnaissance internationale pour son projet, même si la population a mis du temps pour apprécier cette construction aux contours modernes.

La piscine reste fermée

Depuis, rien n'a changé à l'extérieur, tout comme, apparemment, à l'intérieur. De vieilles radios sont encore intégrées aux commodes démodées. Le même rouge, omniprésent, est encore présent sur les mains courantes et les poignées de porte, dans les canapés et les cages d'escalier. Christian Russi confirme que le bâtiment se trouve quasiment dans son état d'origine. «Les clients s'étonnent toujours que l'hôtel soit si bien conservé.»

Aucune rénovation majeure n'est prévue dans un avenir proche. «Ce n'est



Des chambres hors du temps, tout droit sorties des années 80. RABIH HAJ-HASSAN

pas nécessaire», affirme le chef de projet. Surtout, le groupe Boas n'entend pas investir dans un premier temps. Après tout, il a déjà perdu assez d'argent avec l'hôtel. Malgré tout, «quel-

ques centaines de milliers de francs» ont été injectées dans le strict nécessaire, comme l'infrastructure technique. La piscine couverte, autrefois très appréciée des habitants et des écoles du

Plateau de Diesse, restera fermée, son entretien s'avérant trop coûteux.

Inutile, également, de chercher un restaurant public, il n'y en a pas, au grand dam de Margrit Bohnenblust, maire de Douanne-Daucher: «C'est évidemment regrettable pour les randonneurs, qui pouvaient autrefois y faire une halte». Ce détail mis à part, elle s'avoue ravie de la réouverture de l'hôtel Twannberg. Après des années de fermeture, cet «établissement unique en son genre, qui offre une vue fantastique», reprend enfin vie et «permet ainsi aux hôtes de séjourner dans l'un des plus beaux endroits de la commune».

Le nouveau concept développé par le groupe Boas, plus modeste, nécessite beaucoup moins de personnel, ce qui devrait permettre de maintenir les coûts à un bas niveau. Le Twannberg Camps, c'est son nom, accueillera des groupes pour des camps, des séminaires, des fêtes de famille, des mariages et des anniversaires. «Je me réjouis beaucoup de voir toutes ces personnes remplir le Twannberg de vie et de rires», s'enthousiasme Christian Rossi.

Cent enfants ce week-end

Aucune route fréquentée, un bâtiment unique au cœur de la nature, l'endroit est idéal pour les groupes à partir de 40 personnes. Il offre, entre autres, une salle de gymnastique, une vue sur le lac et, par temps clair, sur les Alpes. Une grande cuisine, dans laquelle les hôtes peuvent s'activer, est à disposition. Le personnel intervient selon les besoins, sans être présent en permanence.

Christian Rossi est convaincu que le Twannberg Camps peut fonctionner, car il existe peu de lieux comparables dans la région. Il devrait bientôt être référencé sur une plateforme de réservation pour les hébergements de groupes. Le premier séjour est d'ailleurs imminent: un camp de deux semaines, avec plus de 100 enfants, débute ce week-end.

L'enjeu est de taille pour le groupe Boas. L'hôtel est vide depuis six ans. Pendant toutes ces années, personne n'a montré un intérêt sérieux pour l'endroit. Seul le Canton de Berne a, brièvement, envisagé d'y héberger des réfugiés ukrainiens. C'est une nouvelle vie qui attend le Twannberg.

CHRONOLOGIE

→ **1984** Ouverture du Twannberg, village de vacances pour les personnes handicapées.

→ **2008** La fondation doit fermer l'établissement par manque de moyens financiers.

→ **Février 2009** L'association Auberges de jeunesse suisses enterre son projet de transformer le village de vacances en auberge de jeunesse. La fondation loue l'endroit au Service cantonal des migrations. En mai, le Canton de Berne résilie le contrat sans qu'aucun demandeur d'asile n'y ait emménagé. Le même mois, l'immeuble est vendu au groupe Boas.

→ **Septembre 2009** L'hôtel Twannberg ouvre ses portes.

→ **2016** La fermeture est annoncée. «Il n'y avait tout simplement pas assez de clients», déclare alors Bernard Russi, patron du groupe Boas. «Année après année, nous avons perdu des centaines de milliers de francs avec l'hôtel.»

→ **2017** L'association Twannberg veut mettre sur pied un projet social avec des studios pour les personnes âgées, une école semi-privée, un centre socioculturel et des chambres d'hôtes. Ce projet ne sera jamais réalisé.

→ **2019** Les locaux de l'hôtel vide sont temporairement occupés par les résidents d'un foyer pour handicapés en cours de rénovation.

→ **1er juillet 2022** Ouverture du Twannberg Camps.

TRAMELAN

Cours de fauche et visite guidée au programme



PARC CHASSERAL

Deux événements sur le thème de la biodiversité animeront les rues tramelotes ce samedi 2 juillet. Le matin, un cours de fauche à la faux permettra à tout un chacun de découvrir les rudiments de cette technique harmonieuse d'entretien des herbages. L'après-midi, une visite guidée de l'exposition en plein air «Le paysage en évolution, perspectives pour Tramelan» mettra en avant la spécificité de la biodiversité en milieu bâti. Ces deux animations, mises sur pied dans le cadre du programme événementiel «Les Traverses de Tramelan: des espaces à partager», sont gratuites et ouvertes à tous. Plus d'infos sur www.parcchasseral.ch/traverses. **C-MPR**

Le suspense demeure total

BIENNE Une semaine avant la présentation de «Substance 2030», les conseillers de ville ont approuvé les comptes 2021, tout en se demandant quelles seront les mesures prises par le Conseil municipal pour assainir durablement les finances.

«Il ne s'agit pas de débattre de «Substance 2030» ou du budget 2022, mais des comptes 2021.» Introduisant ainsi les débats sur les comptes annuels 2021 (Le JdJ du 13 avril dernier), Pascal Bord, le président du Conseil de ville de Biemme, a tenté de parvenir rapidement au vote. S'ils ont accepté le résultat comptable, les parlementaires n'ont toutefois pas manqué l'occasion de débattre de la situation financière de la Ville de Biemme. D'autant que le Conseil municipal présentera, la semaine prochaine, «Substance 2030», soit son paquet de

mesures pour redresser les finances.

Ainsi, la droite du Conseil de ville n'a pas caché ses préoccupations. «Lorsqu'il faut emprunter pour payer les salaires et investir, ce n'est pas normal. Il y a de quoi être inquiet», a souligné Natasha Pittet (PRR). Son collègue alémanique, Bernhard Leuenberger (FDP), a approuvé ses propos, en déclarant que ces comptes ne le rendaient pas «enthousiastes», et lui donnaient «une impression de déjà-vu».

A contrario, pour la gauche, la situation économique de Bien-

ne «n'est pas aussi catastrophique que ce que l'on entend», a défendu Marie Moeschler (PSR). Levin Koller (SP) a poursuivi en son sens, en martelant: «Bienne a des dettes, mais n'a pas de problèmes de dettes. Cela devient un problème quand nous n'avons plus d'argent. Or, la Ville a des capitaux», a-t-il estimé.

En conclusion, Erich Fehr, le maire de Biemme, a pris la parole en l'absence de Silvia Steidle, la directrice des Finances. «Nous avons entendu les positions de chacun pour élaborer «Substance 2030». Nous

avons besoin de mesures à long terme pour assainir durablement les finances», a-t-il appuyé.

Une heure avant, les parlementaires ont approuvé, à une très large majorité également, les crédits supplémentaires à la charge des comptes annuels 2021 se montant à plus de 12 millions de francs. **JGA**

En raison d'un délai de bouclage avancé, toutes les discussions du Conseil de ville de Biemme n'ont pas pu être retranscrites dans cette édition. Retrouvez l'ensemble des débats sur notre site www.ajour.ch.